

Mars 1974

No 3

29^e année

48 pages

Fr. 2.50

FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS



SOMMAIRE

Editorial	3
Mea culpa	4
Elle chez elle	5
Art de bien manger	8
Jeunesse + Sport	13
Derby des Dents Vertes	14
Fritz a 97 ans	15
Salon de l'auto	16
Théâtre en Veveyse	20
Le huitième district fribourgeois	21
La danse: art éternel	24
Bonjour Monsieur le préfet de la Sarine	27
Flashes du canton	36
Art et culture	37
Bat fus 20	38
Une excursion en Valais	40
Exposition châtelaine	41
Reflets de la terre	42
Concours mensuel FI	43
Les défunts	44

▼ Le visage de cet enfant: une expression et du bonheur.



Photo de couverture: G. Bourquenoud

Dans les 7 districts fribourgeois

DISTRICT DE LA SARINE

Chef-lieu: Fribourg (037)
Feu: abonnés de Fribourg: 18
Autres réseaux: 22 30 18
Police: appels urgents: 17
Brigade de circulation: 21 11 11
Ambulance: 24 75 00
Administration communale: 22 13 74
Préfecture de la Sarine: 21 11 11
Union fribourgeoise du tourisme: 23 33 62

DISTRICT DE LA GRUYERE

Chef-lieu: Bulle (029)
Feu: 18 — Police: 2 56 66
Ambulance: 2 75 21
Administration communale: 2 78 91
Préfecture de la Gruyère: 2 88 88
Office du tourisme: 2 80 22

DISTRICT DE LA BROYE

Chef-lieu: Estavayer-le-Lac (037)
Feu: 18 — Police: 63 13 93
Ambulance: 63 21 21
Administration communale: 56 70 52
Préfecture de la Broye: 63 10 05
Office du tourisme: 63 12 17
Aide familiale: 63 16 95

DISTRICT DE LA VEVEYSE

Chef-lieu: Châtel-St-Denis (021)
Feu: 56 75 18 — Police: 56 72 35
Ambulance: 56 71 78
Administration communale: 56 70 52
Préfecture de la Veveyse: 56 70 14
Société de développement: 56 71 51

DISTRICT DE LA GLANE

Chef-lieu: Romont (037)
Feu: 18 — Police: 52 23 59
Ambulance: 52 27 71
Administration communale: 52 21 74
Préfecture de la Glâne: 52 23 08

DISTRICT DU LAC

Chef-lieu: Morat (037)
Feu: 18 — Autres réseaux: 71 20 10
Police: 71 20 31
Ambulance: 71 28 52
Administration communale: 71 33 33
Préfecture du Lac: 71 22 57

DISTRICT DE LA SINGINE

Chef-lieu: Tavel (037)
Feu: 18 — Police: 44 11 95
Ambulance: 44 14 12
Administration communale: 44 11 56
Préfecture de la Singine: 44 11 20

MANIFESTATIONS ANNONCÉES PAR L'UNION FRIBOURGEOISE DU TOURISME

Fribourg

12 mars	Aula Magna de l'Université	Version concert de l'Opéra «Ischia», texte: Lorenzi, musique: Kaelin.
13 mars	Aula de l'Université	20 h. 30: Récital Antonio Janigro, violoncelle; Antonio Baltrami, piano.
14 mars	Centre professionnel	20 h. 15: «La nervosité dans la famille». Conférence de M. A. Adhémar.
16 mars	Aula de l'Université	20 h. 30: Concert annuel de l'Union instrumentale.
22 mars	Temple réformé	Concert «Lend Frei» organisé par les Jeunesses musicales.
23 mars	Aula de l'Université	Concert de la Landwehr.
Mars-Avril-Mai	Musée d'art et d'histoire	Chronique de Diebold de Schilling, dons, acquisitions.

Broc

30 mars	Hôtel de Ville	20 h. 30: Pièce de théâtre par les A.A.L. sous les auspices de la Soc. dev.
---------	----------------	---

Bulle

27 mars	Halles	20 h. 30: Concert par le trio Schneeberger.
31 mars	Eglise réformée	20 h. 30: Concert trompettes et orgues.
7 avril	Villars-s/Mont	20 h. 30: Concert à l'église.

FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS FRIBOURGEOIS

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fagnière S. A.
Route de la Glâne 35
1700 Fribourg Tél. (037) 24 75 75

Régie des annonces:

Annonces Suisses S. A. ASSA
Pérolles 8 1700 Fribourg
Tél. (037) 23 24 24

Rédacteur responsable:

Gérard Bourquenoud

Abonnements:

Jusqu'au 31. 12. 1974: Fr. 18.50
Etranger:
envoi normal Fr. 32.50
envoi par avion Fr. 55.—
Compte de chèques postaux 17-2851

Editorial

Les

événements

Un chemin difficile

C'est une route encombrée d'obstacles que doivent parcourir ceux qui voudraient voir un jour l'unification de l'Europe. Il faudra, pour arriver au but, une foi invincible et une persévérance à toute épreuve. Chaque semaine apporte une nouvelle source d'inquiétude. La décision du gouvernement de M. Messmer de laisser flotter le franc est des plus importantes. Elle remet en cause l'unité d'action de la France et de l'Allemagne. N'oublions pas que la prospérité économique et plus encore, l'unité politique de l'Europe de demain repose sur une union étroite des deux grands voisins, hier encore ennemis irréductibles. Il semble aujourd'hui que ce soit la France qui fasse preuve de l'esprit nationaliste le plus conservateur. C'est peut-être l'instant, dans le cadre de ces chroniques mensuelles, de se pencher avec plus d'intérêt sur ces deux grandes nations.

Voyons d'abord la France. Sa situation sur le plan de la production agricole est favorisée à la fois par le climat et par la configuration géographique du territoire. Le 11% de son sol peut être considéré comme inculte. Il n'y

a pas encore bien des années, et avant l'arrivée des pieds noirs, on ne cultivait dans le Sud-Ouest que les terrains plats. Tout ce qui était en pente était laissé en friche. Son sol fournit les produits les plus divers. Le blé est cultivé partout et sa récolte prend la sixième place dans le monde. La pomme de terre pousse même dans les régions les plus pauvres. Dans le Grand Delta, la culture du riz s'est maintenant développée et devient importante.

Il n'est que de traverser les grandes régions agricoles de la France, que ce soit la Beauce ou la Champagne, pour se rendre compte des possibilités agricoles du pays. On voit onduler à perte de vue les moissons jaunissantes et le maïs pousse ses tiges vertes à l'infini. Il n'est pas possible de comparer les modestes pâturages helvétiques aux immenses pâturages de plaine où paissent dans l'isolement quelques têtes de bétail.

Il y a là une source de richesses prodigieuses, et de plus une richesse qui, bien gérée, est quasi inépuisable. Au contraire, une exploitation bien menée peut encore augmenter le rendement des cultures. Chaque année, les tiges nouvelles sortent du sol. Aucun économiste ne viendra rendre attentif au fait que la richesse sera un jour épuisée. Elle ne saurait être comparée à celle que détiennent aujourd'hui les possesseurs des puits de pétrole.

De l'autre côté du Rhin, il y a l'Allemagne. L'ancien empire est aujourd'hui partagé. L'Allemagne, on s'en souvient, est sortie mutilée de la dernière guerre mondiale, conséquence des ambitions démesurées d'un illuminé. Contrairement à la France, l'Allemagne fédérale n'est pas une grosse productrice de biens alimentaires. Ses cultures consistent surtout en seigle, houblon, tabac et lin. Bref, l'Allemagne est une nation industrielle face, ou plutôt associée aujourd'hui à une France riche en production agricole.

On pourrait, à première vue, déduire de cette situation que la situation économique de la France est infiniment meilleure que celle de l'Allemagne fédérale. Sa monnaie devrait donc faire prime sur le marché. Il n'en est pourtant rien. Comme la valeur du franc est le reflet d'une situation économique, on peut donc déduire de ce qui se passe que la situation de l'Allemagne est infiniment meilleure que celle de la France.

Quelles sont les raisons de cette disparité qui paraît être contre-nature?

La raison en est simple. Si malgré la richesse de son sol, les finances françaises sont en difficulté, il faut y voir plusieurs raisons. Il y a, en effet, l'autre côté du Jura, des déficiences difficiles à maîtriser.

Une des premières est le fait que les Français ont moins l'esprit communautaire que les Allemands. Ils sont habiles dans l'art de frauder le fisc. Cette attitude est comme un résidu du temps où la France était gouvernée par des monarques tout puissants. A cette époque, le cultivateur était quasi broyé par la gabelle. Il ne savait pas non plus à quoi servaient les redevances exigées par les fermiers généraux. Bien sûr, ils se méfiaient que leur sueur servait avant tout à subvenir aux besoins de grandeur de Louis XIV et ses suivants. Il fallait bien assurer une vie décente aux maîtresses des souverains.

C'est ce manque d'esprit communautaire qui facilite la persistance des conflits sociaux. Ils coûtent fort cher au pays.

Revenons maintenant à l'Allemagne fédérale. Malgré sa pauvreté relative en produits agricoles, la situation financière de notre voisin du Nord est encore excellente. On se souvient avec quelle rapidité s'est produit ce qu'on a appelé le miracle allemand. Aujourd'hui, les économistes et les financiers ont confiance dans le mark. A telle enseigne qu'on a bien cru un moment que le dollar allait être supplanté comme monnaie de compte internationale.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que le peuple allemand, par sa volonté, par son travail, fait figure de proue dans le monde industriel. C'était déjà le cas, il faut le rappeler, au début du XXe siècle. A cette époque, la Grande-Bretagne était inquiétée. Pour éliminer cette

rivale industrielle menaçante et envahissante, il n'y avait que la guerre.

On s'était aperçu de l'autre côté de la Manche que les industriels allemands étaient d'excellents commis-voyageurs et arrivaient à supplanter la Grande-Bretagne sur les marchés mondiaux. Pour se débarrasser d'une rivale, il n'y avait à cette époque qu'une solution et qu'un moyen: une guerre. C'est bien ce qui se produisit. Les diplomates de la Cité pensaient que le conflit se limiterait à une nouvelle explication par les armes entre la France et les troupes du Kaiser. Ce fut une erreur d'appréciation. Les troupes allemandes avaient fait main basse sur la Belgique et occupé le port d'Anvers. C'était là un fait qui ne pouvait être toléré par Londres. Ce fut alors la première guerre mondiale qui marqua le commencement de la décadence financière et économique de la Grande-Bretagne.

Aujourd'hui, dans les discussions qui se poursuivent à Bruxelles en vue de la constitution d'une sorte de cagnotte en faveur des régions sous-développées de la Communauté, régions situées en majeure partie en Irlande, en Italie et en Grande-Bretagne, les Allemands font remarquer qu'ils sont à peu près les seuls à alimenter la caisse commune. Les Français y participent aussi pour une bonne part. Malheureusement et c'est ce qui provoque des discussions assez âpres, ils estiment pouvoir en récupérer une bonne partie.

On constate donc que l'esprit communautaire a de la peine à prendre pied dans les pays voisins. Et la crise du pétrole ne vient pas arranger les affaires...

Un assez curieux prix Nobel

D'aucuns se demandent, en effet, si le comité chargé de désigner le prix Nobel de la Paix, a fait un choix exempt de toute critique en désignant l'ambassadeur Henry Kissinger.

On se souvient que cette distinction avait fait suite à la signature à Paris des fameux accords mettant fin aux hostilités au Vietnam, mais surtout, il faut le souligner à la fin de la présence des troupes américaines en Asie du Sud-Est.

Il y a donc une année que les troupes de l'Oncle Sam ont quitté le sol inhospitalier de l'ancienne Indochine. Mais la paix n'est pas revenue au Vietnam et de plus, la situation économique est en complète dégradation.

Les jours sont amers à Saïgon... On a l'impression qu'à la place d'une paix négociée, un conflit sans fin s'installe dans le pays. Il ne faut pas perdre de vue que depuis une année, plus de 60 000 hommes sont morts dans les embuscades, sans parler sans doute des civils.

Aujourd'hui, on constate que peu de Vietnamiens du Sud échappent au vertige. A l'origine de cette situation, on trouve, bien sûr, le cancer de la guerre. L'événement le plus traumatisant pour le pays a été le départ des troupes américaines. Il faut se souvenir que pendant toute la période au cours de laquelle les hommes du président Nixon évoluaient dans le pays, une véritable pluie de dollars inondait le Vietnam du Sud. On évaluait à quelque 450 millions de dollars, les sommes qui étaient dépensées, soit par l'administration militaire, soit par la troupe elle-même. Aujourd'hui, les quelques Américains qui sont restés, en dépensent dix fois moins.

Tout l'équilibre économique se trouve donc rompu. On a pu écrire que l'année 1973, année de la paix, était celle des illusions perdues.

Les Vietnamiens découvrent avec angoisse que la guerre a pulvérisé les valeurs traditionnelles. Ils ne savent pas à quoi se raccrocher. Il y a un renversement des valeurs manifeste. Ainsi, la situation des prostituées qui se faisaient des fortunes et qui aujourd'hui ont un train de grande dame tranche avec celle des universitaires, qui ont de la peine à gagner leur pain quotidien.

Le pays vit à l'époque des collusion entre nantis et l'Armée. Les généraux sont souvent à la tête des affaires commerciales et dictent leurs volontés, faisant des profits monstrueux.

On avouera que c'est là une drôle de paix et on comprend que le prix Nobel se soit un peu trompé d'adresse.

Géo

FRIBOURG ILLUSTRÉ:

revue feuilletée chaque mois par 60 000 lecteurs



Dzjè à Marc au piano ▲

Il faut être Fribourgeois...

La Roche est une commune formée de nombreux hameaux sur la rive droite de la Sarine, dans une vallée romantique, entre le mont Combert et le Cousimbart. Dans ce village essentiellement agricole du bord du lac de la Gruyère, où le charme répond à la beauté du paysage, où les traditions bien enracinées dans chaque ferme font que tous les habitants (ou presque) parlent patois, où les valeurs ancestrales ont encore tout leur intérêt pour le village, j'ai rencontré un dimanche matin, lors de l'apéritif pris dans un bistrot du coin, après la messe, M. Joseph Brodard, dit «Dzjè à Marc», poète et compositeur de La Roche. La conversation était si agréable que je n'ai pu me retenir de prendre quelques notes sur mon calepin.

Comme tous ses ancêtres, Joseph Brodard est fils de paysan. A l'âge de quatorze ans, il s'en alla à l'École normale d'Hauterive pour y apprendre la musique. Le trajet se faisait chaque fois à pied sur des chemins caillouteux. Il fut le premier élève de l'abbé Joseph Bovet, qui le forma à l'harmonie et lui apprit à jouer de l'orgue. Par cet enseignement qui dura quatorze mois, Joseph Brodard devint chanteur et musicien. Les chants du terroir ont pour lui un réalisme si spécifiquement gruérien qu'il en émane une poésie évocatrice. Son expérience acquise, il dirigea avec compétence durant trente-trois ans la Cécilienne de La Roche, celle d'Hauterive pendant une année. Par la suite, il fut aussi organiste et directeur de la Cécilienne de Bellegarde durant douze ans. Actuellement, malgré ses quatre-vingt et un ans, il dirige le chœur paroissial de Villarvolard. Trois de ses fils chantent dans le chœur populaire «Les Armaillis de La Roche», bien connu jusqu'au delà de nos frontières.

Dans sa maison nommée «Le Steckele», où il vit avec sa femme, Joseph Brodard joue encore du piano chaque jour et compose des chansons typiquement dzodzettes en français et en patois. Au cours des ans, cet homme lié à tout ce qui fait la richesse de la paysanne-

Joseph Brodard en compagnie de sa femme, lors de ses noces d'or.



rie, composa plus de 700 chansons dont la plupart n'ont jamais été publiées. Il a édité il y a quelques années un recueil de chansons en patois dont il a écrit le texte, la musique et l'harmonisation pour les chœurs. Ce volume de 170 pages est intitulé «Tsanthon d'in-tye no» et porte cette dédicace: «I dèdiyo chi lèvro, ke lè èkri chin prètinhyon, a ti hou ke dèvejon, ke tsanton è ke dèfindon nohron by patè». (Je dédie ce livre que j'ai écrit sans prétention à tous ceux qui parlent, chantent et défendent notre beau patois.)

Lorsqu'il parle d'un rassemblement du Régiment 7, qui eut lieu à Rossemaison dans le Jura bernois en 1917, il évoque une quantité de souvenirs. Au cours de cette période de service militaire, Joseph Brodard forma une chorale de quinze chanteurs qui interpréta pour la première fois le «Vieux Chalet» mélodie composée en 1911 par l'abbé Joseph Bovet, sur le trajet qu'il fit à pied du Bois de la Glâne au Séminaire de Fribourg. En choisissant cette mélodie qui obtint un très grand succès auprès de la troupe, Joseph Brodard réussit à créer une meilleure atmosphère au sein de la compagnie et insuffla un nouveau moral à tous les hommes qui se trouvaient sous les drapeaux. Son objectif était aussi de faire revivre par le chant le culte de l'abbé Bovet. Cette chanson populaire figure dans le premier recueil de barde dont Joseph Brodard était le copiste. Rappelons en passant que le «Vieux Chalet» est aujourd'hui l'hymne officiel des Fribourgeois du dehors.

Membre de l'Association des patoisants fribourgeois, Joseph Brodard a également composé la musique de nombreuses chansons pour les pièces de théâtre écrites par son frère, l'abbé François-Xavier Brodard. Fervent mainteneur de la langue paysanne, Dzjè à Marc porte encore avec fierté le bredzon et le loyi. Le folklore tient une grande place dans son cœur. C'est pourquoi il n'arrive pas à comprendre pour quelle raison la jeunesse d'aujourd'hui se gêne de parler en patois. La Gruyère a pourtant su conserver tout ce qui fait sa richesse folklorique et touristique, avec ses montagnes, ses chalets, ses troupeaux, sa langue paysanne, ses traditions, ses coutumes, ses mœurs, son genre de vie. «Je suis pour le progrès, dit Joseph Brodard, car si La Roche veut sortir un jour de son isolement, le village devra se développer sur le plan touristique en profitant du magnifique belvédère qu'est La Berra. Les installations mécaniques ne sont pas le seul atout pour attirer le touriste, le folklore d'une région qui joue un rôle prépondérant, comme d'ailleurs l'attrait du paysage. Pour glorifier le tourisme de son pays en musique folklorique, il faut être Fribourgeois... Alors, pourquoi, le négliger?»

Un talent intact, de quelque manière qu'il se manifeste, emporte toujours l'admiration. «Apport appréciable au patrimoine folklorique, le message de Joseph Brodard demeurera un exemple. Car sa voix s'élargit en un chant merveilleux où l'on sent la terre, où l'on entend battre le cœur de la race» (J. Humbert).

Merci Joseph Brodard, et santé!

Mea culpa...

Saint-Nicolas de Flue veille sur le pays. ▼



...de derrière les fagots

A propos des lunettes de soleil

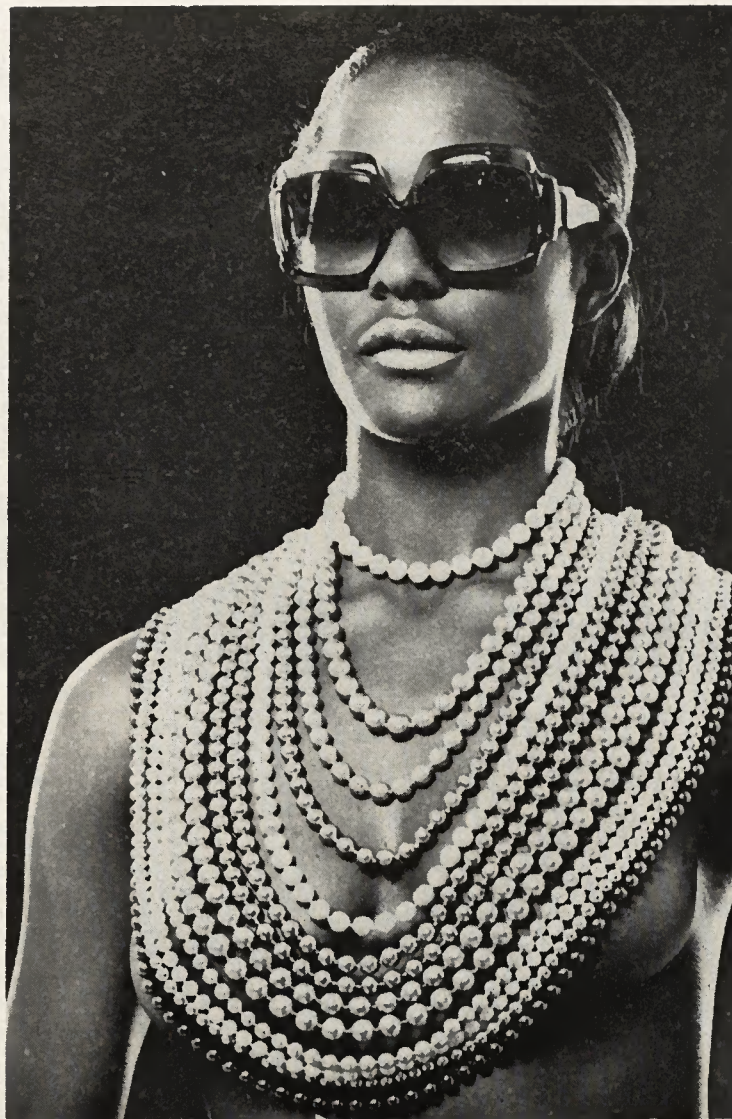
Aimez-vous en mélange les tons rouge fraise et bleu nuit ou vert menthe et jaune citron? Ou bien les combinaisons grenadine et rouge grenade, quartz fumé et gris ardoise sont-elles vos favorites?

Si vous répondez oui, les nouvelles lunettes de soleil de la collection CHRISTIAN DIOR 74 devraient vous enthousiasmer!

Au début de l'automne 1973, le couturier parisien Marc Bohan fit une visite à Vienne et ses entretiens avec Wilhelm Anger, producteur de réputation mondiale des lunettes Optyl, eurent une fluence féconde sur les créations mode dans la nouvelle gamme de lunettes de soleil offertes par la maison CHRISTIAN DIOR, créations qui ne manquent pas d'attiser l'envie d'acheter.

Les grands opticiens du monde présentent cinq modèles ravissants portant tous les fameuses initiales CD sur la face extérieure des branches de monture. Pour d'innombrables fanatiques du soleil, ces modèles apporteront la dernière touche de perfection à la mode de la saison prochaine. Maître Bohan exploite adroitement les avantages de l'Optyl, matériel extra-léger. Il accentue les formes déjà marquantes de lunettes qui, malgré l'aspect compact de leur monture, sont extrêmement légères à porter. Les amateurs déclarés de lunettes de soleil sont au septième ciel: l'optique et la couleur s'allient maintenant pour le grand bien de leurs yeux.

On a le choix entre les combinaisons gracieuses et plutôt sportives-rustiques. Optyl, matériel de base de la Collection CHRISTIAN DIOR, maîtrise en nuances inconnues jusqu'ici la



Elle

chez elle

gamme mode des lunettes de haute volée, et un artiste tel que Marc Bohan sait naturellement se servir de ces accords originaux. Les compositions enchantent non seulement par la couleur et la forme mais par la qualité et les propriétés optiques dues à l'utilisation des verres de choix CR 39.

Ces verres sont unis ou en ton dégradé s'accordant avec la teinte de la monture. Et surtout ils offrent aux yeux une protection idéale.

Cette saison, le soleil brillera d'autant plus généreusement à la vue de ses admirateurs portant les créations féériques de la Maison CHRISTIAN DIOR.

Le thé

Sachez que les feuilles séchées et coupées très finement donnent un thé plus fin que les qualités inférieures constituées en grande partie par de petites tiges.

Le thé d'Inde ou de Ceylan se boit pour ainsi dire à n'importe quelle heure de la journée - au petit déjeuner, à 10 heures, à quatre heures, etc., alors que le thé de Chine, plus amer, légèrement vert, et qui ne devrait jamais être sucré et surtout jamais mélangé avec du lait, se boit avec des mets chinois, aux repas principaux.

Pour préparer le thé dans toutes les règles de l'art, il s'agit tout d'abord d'avoir une théière réservée exclusivement à cet effet (et pas une cafetière ou un pot qui sert occasionnellement à faire du thé). Pendant que l'eau cuit, on chauffe

la théière (en y versant de l'eau chaude) pendant plusieurs minutes. Au moment où l'eau destinée au thé commence à cuire, on vide la théière, on y met une bonne cuillère de feuilles de thé par personne, plus une, et on y ajoute l'eau bouillante. (Ces proportions donneront deux tasses de thé à chaque personne). Ensuite on couvre, et on laisse infuser pendant 3 ou 4 minutes.

Le thé peut être servi nature, à l'anglaise (c'est-à-dire en versant préalablement un peu de lait dans la tasse), ou encore à la Russe (avec une tranche de citron), sucré ou pas sucré, selon les goûts.

Il existe presque autant de sortes de thé que de café - à vous donc de faire des essais, et de découvrir celle, plus ou moins fumée, qui vous plaira.

Une tasse de thé fait toujours plaisir ▼



OPTIQUE - LUNETTERIE
Verres de contact

La marque du bon opticien

FASELSA

Rue St-Pierre 26 Tél. (037) 22 98 99 Fribourg



La caserne rénovée de la Planche

Une inscription découverte sur une magnifique poutre de chêne, conservée intacte, atteste que cet édifice fut construit en 1708. Après avoir été le grenier de la ville pour les réserves de blé et de sel, le bâtiment entier a été transformé en caserne dès 1839. L'Ecole fribourgeoise de vannerie s'y installa en 1866. Quinze ans plus tard, il fut question de transformer cet édifice en pénitencier. Mais il resta inoccupé jusqu'en 1894, à la suite d'une pétition signée par un millier d'habitants et une trentaine de sociétés. A cette date, il fut de nouveau aménagé en caserne. Les écoles de recrues de téléphonistes y sont restées jusqu'en 1958, année où elles sont parties pour la Poya. Elles sont remplacées actuellement par les écoles de troupes de ravitaillement.

L'inauguration de la caserne rénovée de la Planche a eu lieu au mois de décembre dernier en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires. La cérémonie fut présidée par M. Joseph Cottet, conseiller d'Etat.

Photo Bd-FI

Rencontre de la jeunesse campagnarde dans le district de la Broye



Photo Bd

L'Association fribourgeoise de la jeunesse campagnarde a tenu sa première assemblée de l'année dans une salle de l'Hôtel de l'Ange, à Cugy. Elle était présidée par M. Romain Barras, de Lossy, qui adressa de gentilles paroles de bienvenue à une cinquantaine de jeunes gens et jeunes filles venus de plusieurs districts. Après la lecture du PV de l'assemblée de Farvagny-le-Grand par M. René Menoud, le président apporta quelques précisions sur les buts de l'association. Il formula des vœux de bon rétablissement à M. Louis Bapst, caissier de l'AFJC, hospitalisé à Berne à la suite d'un accident de travail. Mlle Colette Fragnière, présidente de la commission des loisirs, fit part du programme établi pour la journée à ski organisée aux Paccots et la soirée récréative à Echarlens. Le comité et la commission des loisirs ont décidé de mettre sur pied ces prochains mois un bal, une assemblée, une conférence, un forum et une grande journée de retrouvailles et d'amitié au château de Vaulruz.

Cette assemblée broyarde fut positive sur de nombreux points. M. Armand Biolley, membre de la commission des loisirs, a ensuite présenté un film montrant les dangers que provoque la drogue sur la santé et le bien-être de la jeunesse d'aujourd'hui. Une excellente soupe à l'oignon, préparée et servie par le tenancier de l'établissement, mit un point final à cette rencontre.

Le «Journal d'Estavayer» a septante-cinq ans

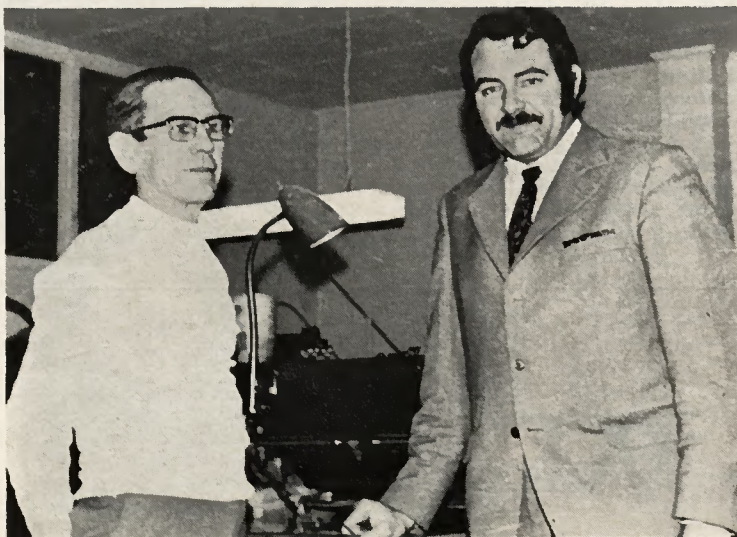
Ce journal régional de septante-cinq ans, organe familial par excellence, s'est enraciné maintenant dans les traditions de notre canton, particulièrement dans la Broye fribour-

geoise, où il est le témoin de l'actualité locale et nationale. Il est non seulement un messager sympathique, mais un observateur des joies et des peines de ses lecteurs. Depuis sa création le 2 avril 1898, il s'est concrétisé par un véritable service à la collectivité. C'est un engagement qui compte puisqu'il lie réciproquement une rédaction et une imprimerie à

toute une population. Il apporte son message jusqu'au plus petit village du district.

Une manifestation à laquelle participaient de nombreuses personnalités et le personnel de l'imprimerie Butty a marqué ce jubilé du «Journal d'Estavayer». Que celui-ci scrute l'avenir avec la même confiance. Tel est notre vœu.

M. Jean Butty, chef technique de l'imprimerie (à gauche), et M. Charles-André Arm, directeur et rédacteur. ▼





PRONUPTIA
DE PARIS
habille la mariée
et ses invitées

Plus de 200 modèles exclusifs de
robes de mariées dès Fr. 189.—
et tous les accessoires

GENÈVE, rue Paul-Bouchet 2
BALE, Steinvorstadt 63
ZURICH, Löwenstrasse 29
WINTERTHOUR, Marktgasse 28

BERNE, Aarberggasse 5
LAUSANNE, rue de Bourg 35

Echarlens

Boursier communal depuis cinquante ans

Les autorités d'Echarlens ont fêté récemment M. Louis Gremaud, leur dévoué boursier communal depuis cinquante ans. Une petite manifestation organisée à l'Hôtel de la Croix-Verte permit à M. Raymond Liard, syndic, d'offrir un cadeau à ce fidèle serviteur de la commune et des fleurs à sa femme. Cette sympathique cérémonie était honorée de la présence de M. Robert Menoud, préfet de la Gruyère, qui se plut à relever les mérites de M. Gremaud. A notre tour, nous lui adressons nos félicitations et nos vœux.

Photo J.-R. Seydoux, Bulle

M. et Mme Louis Gremaud d'Echarlens. ▶



Bulle

Médaille d'or pour deux musiciens

Lors de son brillant concert annuel qui fut donné dans l'aula de l'Ecole secondaire de la Gruyère, le Corps de musique de la Ville de Bulle, a récompensé des musiciens d'un haut mérite. M. Gérard Gremaud, président, eut l'honneur d'épingler sur la poitrine de MM. Carlo Grisoni et Arnold Moret, pour cinquante ans d'activité, la médaille d'or de la Société fédérale des musiques. Pour vingt-cinq ans d'activité, M. Louis Andrey reçut la décoration de vétéran cantonal. Nos félicitations à ces braves musiciens bullois.

Photo J.-R. Seydoux, Bulle

▲ M. Gérard Gremaud, président, entouré de MM. Carlo Grisoni et Arnold Moret.



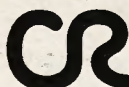
L'aménagement d'intérieur à Bulle

Travail artisanal

Par nos ventes et confections, nous vous assurons une manufacture de 1er choix à des prix imbattables tout cela assuré par une exploitation familiale

charly ruffieux

tapissier-décorateur-ensemblier
place du Marché 24 Bulle
tél. 26896



Charly Ruffieux
un magasin attrayant

Voyez notre vitrine

accompagné d'une exposition de plus de 100 m²: possédant une gamme de tapis tous genres, rideaux, tapisseries et meubles qui métamorphoseront votre intérieur, sans trop de frais et rapidement

l'art de bien manger

M. et Mme Paul Vallélian-Stucki, entourés de leurs serveuses.



Situé au bord de la route Bulle-Vevey, mais presque en campagne, le nouveau café-restaurant-bar «Aux Trois Trèfles» porte la même appellation que l'ancien établissement qui datait de 1841, mieux connu sous le nom de «Café du Tirage», parce qu'à cette époque le stand de tir du chef-lieu gruérien se trouvait à proximité.

Au rez-de-chaussée d'un immeuble moderne, nous découvrons une salle à boire de quatre-vingts chaises, où la verdure ne manque pas, une jolie salle à manger avec ses trente couverts élégants, un bar de trente places, dont l'atmosphère nous a ravi. De la terrasse de septante chaises, où l'on sert l'été, la vue est superbe sur les montagnes de la Gruyère.

Paul Vallélian, le tenancier, est boucher de profession. Il tint durant quelques années le bar

«Salon Rose» à la Grand-Rue, avant de prendre, le 1er juillet 1966, l'exploitation du café-restaurant-bar «Aux Trois Trèfles». Cet établissement est dirigé par un homme de malice qui s'occupe particulièrement des achats, de la cave et de la restauration. Il est, depuis quelques années aussi, le tenancier de la Buvette de la Chia, qui contient septante places.

Maria, sa femme, est responsable de la réception des hôtes. Elle veille au bien-être du personnel, qui comprend un cuisinier, une cuisinière, cinq serveuses et trois auxiliaires. Rien n'est décevant dans ce restaurant, où un accueil charmant est réservé à chaque client par Maria, mignonne tenancière au sourire sans contrainte. A souhaiter que cela se sache...

La maison est réputée pour ses pieds de porc au madère, excel-

lemment servis chaque vendredi soir durant la saison hivernale, ses spécialités à la carte, accessibles à toutes les bourses. Nous aurions tort de négliger le menu du jour, servi sur assiette pour Fr. 4.50 et sur plat pour Fr. 6.50, service non compris. Une cuisine sobre, sérieuse, appliquant des recettes simples à des produits de parfaite qualité. La carte des vins est d'une lecture agréable et prometteuse. La clientèle bénéficie d'une musique douce et d'un personnel stylé. Le service est irréprochable, attentif, discret et toujours souriant.

«Aux Trois Trèfles», un endroit propice et confortable à tous les contacts, comme le présage l'enseigne.

Visiter le bar, c'est découvrir le sourire d'Elisabeth.

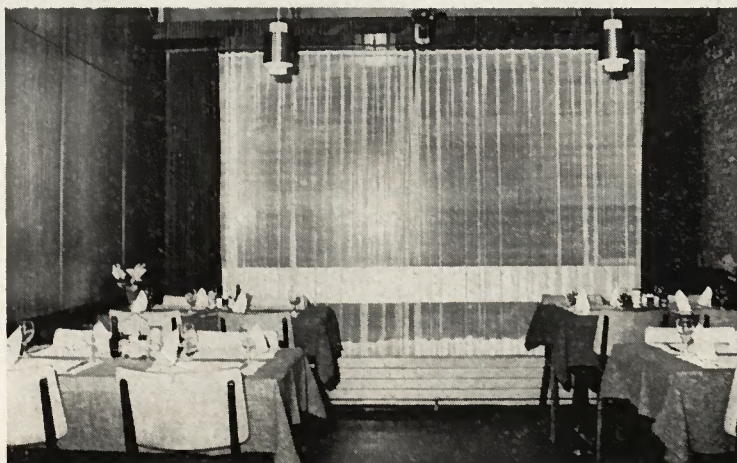
CAFÉ-RESTAURANT

AUX TROIS TREFLES

BULLE

(Texte et photo G. Bd)

où ?



Café-Restaurant-Bar
AUX TROIS TREFLES

BULLE - Rue de Vevey

Tél. 029 27278

Tenanciers:

M. et Mme Paul Vallélian-Stucki

Spécialités:

Fondue bourguignonne
Fondue moitié-moitié
Tournedos aux morilles

En hiver:

Chaque vendredi soir
Pieds de porc au madère

Une gamme
d'autres mets

Menu du jour sur plat
et sur assiette

◀ La coquette salle à manger.



Salles pour banquets
et sociétés

Spécialités maison
LA FONDUE CHINOISE

Fam. R. Dévaud
Tél. 22 32 19
Rue de Lausanne 25
1700 Fribourg



Le vignoble bordelais

Pour le profane le vignoble bordelais se limite souvent à quelques crus illustres ou à des noms universellement connus tels que ceux de Médoc, Saint-Emilion, Graves ou Sauternes. Il ignore, malheureusement, la riche diversité du terroir bordelais qui s'étend sur l'ensemble du département de la Gironde, exception faite des régions forestières.

Dans cette gamme figurent très honorablement les vins du Blayais, du Bourgeois et du Cubzaguais.

Le Blayais, situé sur la rive droite de la Gironde, face au Médoc dont il est séparé par le fleuve, est une contrée pittoresque, au sol accidenté, offrant de jolis coteaux et des vallées aux pentes douces. Les vins de Blaye rouges ont une belle couleur, beaucoup de fruit et de

souplesse. Les vins blancs, en général secs, sont de plus en plus prisés par la clientèle.

Quant au Bourgeois, dont le relief lui a valu d'être appelé «La Suisse Girondine», il produit sur ses coteaux d'excellents vins rouges très colorés et très corsés, mais aussi pleins de finesse. La vinification des vins blancs secs connaît aussi de belles réussites.

Le canton du Cubzaguais, au sol souvent argilo-calcaire, est très propice à la vigne rouge. Saint-André-de-Cubzac, sur la route de Bordeaux-Paris, est au centre de ce vignoble dont les vins blancs et rouges ont droit aux appellations «Bordeaux supérieur» et «Bordeaux», qu'ils soient crus bourgeois d'envisable réputation ou vins de table «grands ordinaires»; tous ces vins ont, pour le connaisseur, le charme caractéristique des Bordeaux.

Tous les terroirs qui s'étendent sur l'ensemble du département de la Gironde, à l'exception des régions forestières, constituent l'aire de production des Bordeaux supérieurs et Bordeaux.

La diversité des sols, les expositions différentes, les variations d'encépagement dans le cadre des usages et des décrets de contrôle, les conditions de vendanges et de vinification permettent d'élaborer les grandes classes suivantes dans la gamme des Bordeaux Rouges, Rosés et Blancs:

**Blayais - Bourgeois
Bordeaux supérieurs -
Bordeaux**



M. Mme R. Skoric-Rothenbühler
Tél. 037 61 26 79

Hôtel-Restaurant Scotch-Bar - Dancing

Restaurant français
Cuisine soignée
A la carte et sur assiette
Spécialités de la chasse

Salles pour noces et réceptions
de 10 à 250 personnes
Chambres avec confort

Hôtel de la

Croix Fédérale

Menu du jour
JAMBON A L'OS
Entrecôtes
aux morilles
Fondue
moitié-moitié

Salle pour sociétés
et banquets
CHAMBRES
CONFORT
Sa bonne cave

Famille
M. Pythoud-Sciboz
Tél. 029 8 51 42



1699 LE CRET / Fr Rte Bulle-Oron

Auberge de la

Croix-Blanche

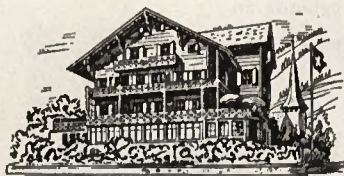
Téléphone 037 33 11 53

1711 TREYVAUX

Restauration soignée
Locaux agréables et idéals pour
banquets, noces, sociétés
et fêtes de familles
Chambres confortables
Jeux de quilles

P

H. Stöckli-Jendly, chef de cuisine



Hôtel Restaurant Bar Dancing Richemont

Bien et bon on mange au Richemont

AU DANCING: Ambiance tous les soirs dès 22 h.
au matin

La bonne adresse pour vos vacances été comme hiver

CHATEAU-D'ŒX J. Schiner Tél. 029/4 64 88

Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-attractions-danse

Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
fr. 10.50
service compris

Entrecôtes
aux champignons fr. 9.—
service compris

et toute une gamme
d'autres mets.





Restaurant-Rôtisserie-Hôtel
1661 Le Pâquier (Gruyères)

F. Freiburghaus, chef de cuisine

Cuisine française
Spécialités à la carte
et de saison
Au Café service
sur assiette

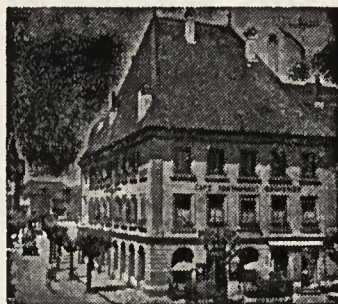
Chambres
confortables

Site idéal
pour vos vacances
Tranquillité
A 3 min. de Bulle

Tél. 029 272 31

Restaurant GRUYERIEN Bulle

Fam. A. Santarossa-Vallélian
Tél. 029 275 75



Menu du jour et assiettes

Spécialités:

Jambon et saucissons de la
borne et toute une gamme
de mets à la carte

Toute l'année:

Filets de perches

En saison:

Cuisses de grenouilles
fraîches

Spécialités de flambés



Atmosphère typique au

Café Fribourgeois Bulle

Pierre et Yvonne Chassot, prop.

Se recommandent et se réjouissent de
vous faire déguster leurs spécialités du
pays:

tous les jours, notre salé, fondues, cuisses
de grenouilles etc.

Fermé le mardi

Tél. (029) 271 39



Si c'est dans les vieilles marmites que l'on
fait la meilleure soupe...

C'est dans le cadre ancien et romantique
de ce vieux moulin devenu

Hôtel-Rôtisserie

que vous trouverez l'atmosphère chaude
et tranquille, complément agréable pour
savourer l'excellence de notre cuisine.

HOTEL rustique, 20 lits, eau courante, douche, bain
ROTISSERIE, avec ses spécialités au feu de bois
SALLE DE BANQUET, dans un cadre unique, 120-130 places
BAR-CARNOTZET, avec sa cave voutée, et son service sur
assiettes

RELAIS DU VIEUX MOULIN
1751 Corserey-près-Fribourg
Tél. 30 14 44

Auberge

Spécialités à la carte
Truites du vivier
En saison:
Chasse
Cuisses de grenouilles
Vins de qualité

Restaurant 1699 Ecoteaux

Salle pour banquets
Parc - Terrasse

Ph. Michel

Téléphone 021 93 80 75

Le fromage suisse sur un plateau

Il fut un temps où le fromage
était une des rares denrées ali-
mentaires qui se conserve quel-
que peu, aussi était-il l'élément
principal des menus quotidiens.
Le fromage trônait, le matin,
avec le café au lait, puis à dix-
heures et enfin, le soir, à la
campagne surtout, à côté d'un
bon plat de rôtis. Peu importait
alors, de le présenter avec art.

Aussi curieux que cela puisse
paraître, ces habitudes repre-
nent vie de nos jours. Si, en ville,
le fromage est généralement ser-
vi en fin de repas ou comme des-
sert, il n'en trouve pas moins

auquel, au contraire, vous dé-
couvrez toujours une saveur
nouvelle. Facile à trouver, à
conserver, à servir, voire à utili-
ser, il rayonne de cette simplici-
té, de cette rusticité qui sont
tant recherchées aujourd'hui, au
milieu de la trépidation de la vie
actuelle. De toute façon, faute
d'exercice sans doute, l'on man-
ge moins mais plus rationnelle-
ment et c'est ainsi que le dessert
est souvent sacrifié au profit
d'un morceau de fromage. Et
puis, ce repas rustique n'est-il
pas à l'origine de mainte agape
des plus sympathiques?

Le but de cette brochure est
donc de vous familiariser avec
les nombreux fromages suisses,
de vous les faire goûter et appré-
cier comme ils le méritent. Elle



place, à certaines tables, au
déjeuner ou au souper.

Le fromage apporte à l'orga-
nisme les précieuses protéines
dont il a besoin et cela sous une
forme et dans une composition
idéales. Il conserve donc tout
naturellement sa place dans l'ali-
mentation moderne, malgré
l'immense variété de denrées
qui, aujourd'hui, sont à la portée
de chacun.

En somme, avec le pain et le
vin, le fromage est un aliment
classique, qui ne lasse jamais et

vous suggère mille et une façon
de les présenter, de dresser un
plateau simple ou raffiné qui
fera vos délices pour achever un
repas, pour un goûter ou pour
un savoureux souper.

De ces fromages, il y en a plus
de cent qui proviennent de val-
lées et vallons, de pâturages des
Préalpes et Alpes suisses. L'an-
née durant, vous en trouvez une
quinzaine dans la plupart des
commerces bien achalandés. De-
mandez-les donc et vous verrez
qu'un peu de couleur locale

Connu pour sa
BONNE CUISINE

Grandes salles
pour banquets
(20-500 personnes)

Restaurant de la

place de la Cathédrale
Fribourg, tél. 037 22 65 21

Bekannt für
GUTE KÜCHE

Grosse Banketträume
(20-500 Personen)



Auberge-Bad Garmiswil

Tél. 037 43 11 23

Menu-carte, spécialités

Terrasse couverte

Jeux de quilles



Fermé le lundi

Fam. Jungo-Mulhauser

Le guide gastronomique de Fribourg-Illustré vous recommande ces restaurants

donnera un nouvel attrait à votre repas le plus simple. Si, après avoir parcouru les pages suivantes, vous avez encore des doutes, questionnez votre marchand de fromage. Il se fera un plaisir de vous présenter ses spécialités.

Du gruyère et d'autres spécialités romandes

Le gruyère provient - et c'est une lapalissade - de la région dont il a pris le nom, surplombée par un remarquable château des Comtes de Gruyères. Sa trace se retrouve, au XIIe siècle déjà, dans les pâturages qui appartenaient alors à l'Abbaye de Rougemont. Peu de temps après, les premières meules de ce fameux fromage trouvaient acquéreur au-delà de la frontière, en France. De nos jours, le gruyère est fabriqué dans les pays de Fri-

suite, sa pâte s'attendrit, aussi les amateurs l'apprécient-ils à divers degrés de maturité allant de la douceur juvénile à la vigueur d'un fromage bien fait. La dégustation se fait alors à l'image de celle des vins allant du plus jeune au plus vieux, respectivement du plus léger au plus corsé, afin que le palais reste sensible aux nuances les plus subtiles.

Une alternance des goûts n'est pas une hérésie, aussi n'est-il pas interdit d'opposer une bouchée d'emmental à une de gruyère et, puisque nous en sommes aux comparaisons, allons plus avant. Le Valais produit plusieurs excellents fromages dont les plus célèbres sont le bagnes et le conches. Fribourg a son non moins célèbre vacherin et le Jura propose son vacherin Mont d'Or, crémeux à souhait et qui, malheureusement, se



bourg, de Vaud, de Neuchâtel et dans le Jura Bernois.

D'un goût plus prononcé que son cousin l'emmental, le gruyère a un caractère propre, incomparable aux dires de l'amateur. Les experts exigent peu d'ouvertures (trous) et de petites dimensions (celle d'un petit pois); s'il présente quelques petites crevasses, nommées lainures, ce n'est pas un défaut mais la caractéristique d'un fromage à l'arôme accentué et à la pâte tendre.

Il est mûr au bout de cinq mois. Sa saveur se corse par la

trouve en hiver seulement. A cela s'ajoute toute une gamme de fromages à pâte molle dont:

La tomme vaudoise, savoureux fromage de dessert, tendre sans couler; elle est aussi délectable pour les «dix-heures» et le goûter.

La grosseur des morceaux de fromage et leur forme doivent distinguer les fromages, sur un plateau. Harmonisez ou opposez; ne prenez pas plusieurs fromages à pâte molle de même forme. Dans le doute, sollicitez l'avis de votre fournisseur.



Hôtel de la Grappe

Cheyres

Fam.
H. Monney-Rapo

Tél. 037/63 11 66

Spécialités:

Filets de perches
Jambon à l'os
et chaque jour la
CHARBONNADE
Salle pour sociétés
et banquets

Hôtel de la Belle-Croix



1680 Romont
Tél. 037/52 23 41
Famille
Dorthe-Ecoffey
**Restauration
soignée**
Truites de rivière
Cave réputée
Jardin ombragé
Chambres
tout confort
Et chaque jour,
le jambon de campagne à l'os
fermé le jeudi



Hôtel-Restaurant du Cerf

1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 037 63 10 07 Fondée en 1562

Nombreuses SPECIALITES à la broche
et au grill
Poissons du Lac

Chambres confortables

Famille Michel

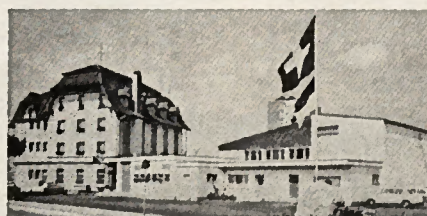


Restaurant Hôtel de Ville

Fam. G. Perroud
Attalens 021/56 41 07

Spécialité de jambon
à l'os, charcuterie
de campagne
Fondues renommées

Chambres avec
eau courante
Salles pour sociétés



Restauration soignée, locaux
agréables et idéals pour
banquets, sociétés et fêtes
de familles

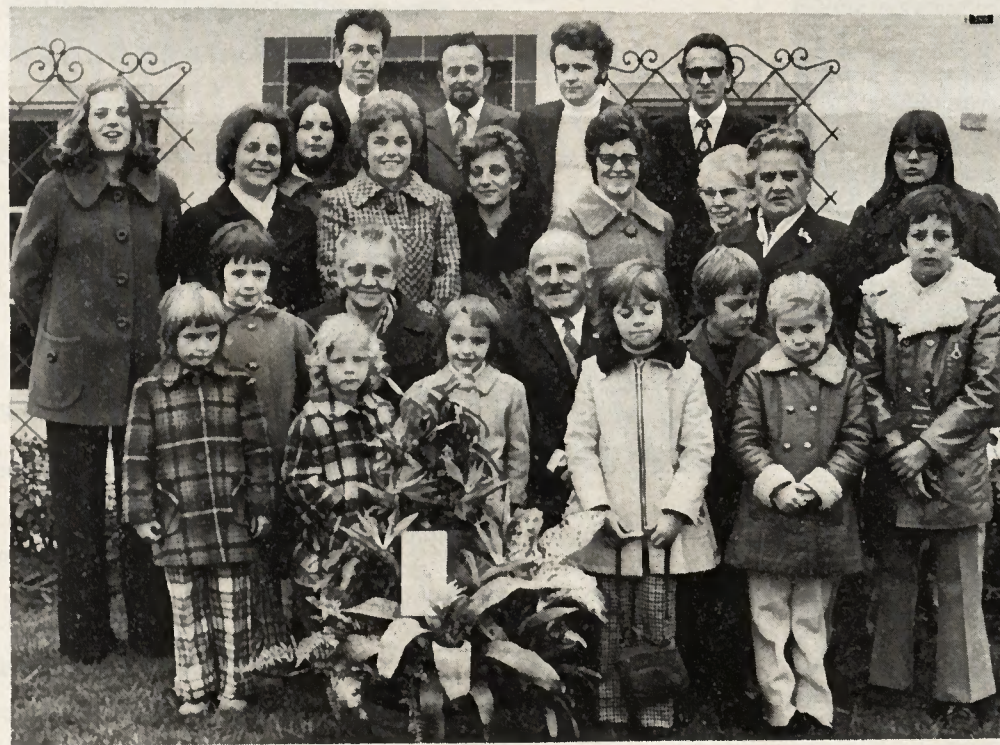
Salles de 20 à 500 pers.

Chambres confortables

Hôtel- Restaurant de la Gare Guin

A. FASEL
Tél. 037/43 11 05





Courrier des lecteurs

Monsieur le Rédacteur,
J'ai toujours beaucoup de plaisir à recevoir votre revue mensuelle. Fort bien illustrée, elle me procure des heures de détente et de lecture très agréables. Les pages des défunts sont celles qui retiennent particulièrement mon attention pour la raison que je découvre dans chaque édition des visages connus. La rubrique «Mea culpa... de derrière les fagots» est aussi la bienvenue.

F. Vial, Neuchâtel

A la rédaction de Fribourg-Illustré,
Votre revue mensuelle est intéressante de plus d'un point de vue. Les pages culturelles sont soignées, celles des Fribourgeois du dehors relatent agréablement la vie des cercles et sociétés de l'Association Joseph Bovet, une place importante est réservée au sport, les reportages sur «La danse, art éternel» et «Le Liban, Petite suisse du Proche-Orient» sont très appréciés. Une seule ombre pour votre revue, sa parution irrégulière au début de l'année et en été.

J. Riedo, Coire

Monsieur,
Le journal que vous éditez chaque mois est un véritable reflet du canton de Fribourg. Mes enfants sont les premiers à le feuilleter. La photo parue sur la couverture de votre numéro de janvier me rappelle quelques souvenirs de ma jeunesse passée sur les bords du lac de la Gruyère. Bravo.

Ph. Favre, Valais

Belfaux en fête

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en l'église de Belfaux, M. le curé Ballaman eut le plaisir d'épingler la médaille «Bene Merenti» à des membres méritants du chœur mixte Saint-Etienne. Ces chantres sont MM. Raymond Baechler, Roger Sallin et Joseph Barras. Furent également proclamés vétérans chanteurs du décanat de Sainte-Croix, pour vingt-cinq ans de dévouement, MM. Bernard Morel, Raymond Bertschy, Marius Colliard et Mme Marguerite Morel. Un vitrail fut remis à MM. Joseph Barras, juge de paix, et Maxime Pauchard, président de paroisse. En récompense de leur attachement à la société et à leur appui moral, il furent également proclamés membres d'honneur.

Cette manifestation paroissiale admirablement organisée par MM. Bernard Morel et Jean-Marie Barras, respectivement présidents du chœur mixte et de la fanfare, se prolongea à la salle de paroisse. Un plateau souvenir fut offert à M. Otto Nussbaumer, pour quarante ans d'activité dans la fanfare «La Lyre», la médaille cantonale pour vingt-cinq ans d'activité à MM. Raymond Bertschy, clarinette, Marius Colliard, moniteur tambour, et Jean-Marie Barras, bugle.

Nos félicitations à tous ces membres pour leur fidélité au chant et à la musique.

Photos G. Périsset

Siviriez

Noces de rubis

Entourés de leurs quatre enfants et de leurs onze petits-enfants, M. et Mme Fausto Albisetti-Godel ont fêté leurs quarante ans de mariage. M. Albisetti exerça très longtemps la profession de maçon. Cette journée de reconnaissance aux jubilaires débuta par un apéritif à Domdidier, commune d'origine de Mme Albisetti, puis un repas servi à Romont, permit à toute la famille de fraterniser dans une excellente atmosphère.

Fribourg-Illustré adresse à M. et Mme Albisetti-Godel, ses plus vives félicitations et tous ses vœux de santé et bonheur.

Moudon

Noces d'or

Entourés de leurs sept enfants, vingt-trois petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, M. et Mme Charles Feyer-Maillard de Moudon âgés respectivement de 75 et 73 ans, ont fêté il y a quelques semaines, leurs cinquante ans de mariage. M. Feyer exerça durant de nombreuses années, la profession de maréchal dans le district de la Glâne. Cette journée ensoleillée de reconnaissance débuta par une cérémonie religieuse qui fut suivie d'un repas familial au cours duquel des cadeaux et des fleurs furent offerts aux deux jubilaires.

A son tour, Fribourg-Illustré adresse à M. et Mme Feyer, ses plus vives félicitations et tous ses vœux de bonheur et santé.





Formation des moniteurs de ski J+S en hiver 1973/1974

Une belle participation

Pour être reconnu comme moniteur ou monitrice de ski J+S, il faut avoir 18 ans au moins et suivre un cours de formation de 5 jours. Il y a 3 catégories de moniteurs. Les moniteurs cat. 1 sont formés par le canton alors que ceux des cat. 2 et 3 le sont par l'EFGS, à Macolin.

Ski alpin

Trois cours de moniteurs de la cat. 1, organisés par l'Office cantonal J+S et l'Ecole normale ont permis de former 120 nouveaux moniteurs de ski J+S qui se répartissent en 29 monitrices et 91 moniteurs. L'effectif total des moniteurs de ski est porté ainsi à 493.

Pour accéder aux catégories supérieures, il est indispensable de posséder de très bonnes qualifications techniques et d'avoir exercé une activité de moniteur au sein d'un groupement J+S ou d'une école. Neuf monitrices et 57 moniteurs, à la suite d'un cours d'une semaine, ont obtenu la qualification 2 alors que 6 (2 monitrices et 4 moniteurs) ont réussi, après 10 nouveaux jours de cours, la qualification 3. Ce sont: Mlles Chenaux M. et Pipoz RM. ainsi que MM. Boehlen R., Brügger C., Gisler N. et Jungo B.

Fond à ski

Cette discipline enregistre l'arrivée de 13 nouveaux moniteurs cat. 1. M. J. Romanens obtient la qualification 2 alors que M. Rauber E. réussit brillamment le cours cat. 3.

A toutes et à tous nos plus vives félicitations.

Cours de répétition

Tous les moniteurs J+S sont tenus de suivre, tous les 2 ans, un CR. Trois cours ont vu, cette année, la participation de 115 monitrices et moniteurs qui se sont familiarisés avec la technique du slalom et la condition physique à ski.

Nous constatons que la formation des moniteurs obtient un remarquable succès.

Un prochain article sera consacré à l'activité des moniteurs J+S de ski.

Le chef technique cantonal J+S

Michel Fragnière



Nouveau comité au Club athlétique de Marly

(Bd) Le Club athlétique Marly, membre de la Fédération fribourgeoise d'athlétisme, s'est donné récemment un nouveau comité. Il est composé de MM. René Bornand, président; Jacques Kuenlin, secrétaire; Hubert Mettraux, caissier; Louis Sallin, chef technique; Gervais Jeanbourquin, moniteur des actifs; René Fridolin, membre adjoint.

Ce comité a organisé au mois de janvier le cross des Neiges sur une excellente boucle aux alentours du Centre sportif de la Gérine. Plus de 130 athlètes se sont présentés au départ des différentes catégories. Cette compétition sportive, qui se déroula sur un terrain détrempe, fut une réussite.

Les vainqueurs de chaque catégorie:

Minimes B (1 km):
Gilles Schorderet (CSM Le Mouret) 3'31"
Ecolières (1 km):
Marlyse Tercier (SFG Broc) 3'40"
Minimes A (2 km):
Gérard Guisolan (CAF) 7'23"
Dames Cadettes A (2 km):
Anne-Barbara Kleisli (CA Marly) 8'38"
Dames Cadette B (2 km):
Véronique Andrey (SFG Broc) 7'13"
Dames actives (3 km):
Chantal Dévaud (CA Belfaux) 8'10"
Cadets A (3 km):
Charles Lambert (CS Le Mouret) 11'48"
Cadets B (3 km):
Bernard Andrey (SFG Broc) 11'28"
Juniors (4 km):
Jean-Claude Kutel (CA Collège) 15'34"
Pistards et populaires (3 km):
Georges Wolf (CAF) 11'34"
Licenciés (7 km):
Michel Kolly (CAF) 25'42"
Vétérans I (7 km):
Irénee Chardonnes (Domdidier) 30'36"
Vétérans II (7 km):
Marius Zurkinden (CAF) 31'18".

◀ Gervais Jeanbourquin du CA Marly.

Le comité du CA Marly (de gauche à droite): Jacques Kuenlin, Louis Sallin, René Bornand, René Fridolin, Hubert Mettraux, Gervais Jeanbourquin. ▼



Photos Bd-Fl





EN COULEUR, chez vous, les championnats de hockey sur glace du groupe B à Ljubliana du 20 au 30 mars 1974



LOCATION TV derniers modèles
TV COULEUR dès Fr. 79.— (mensuellement)
TV NOIR-BLANC dès Fr. 25.— (mensuellement)
Service réparation compris

PHILIPS
PRIX TELEMARC HIT, imbattable
TV couleur dès Fr. 1550.— / TV noir-blanc dès Fr. 450.—

HI-FI RADIO
TELEVISION
DISQUES CASSETTES
AUDIO-VIDIO

FRIBOURG
RUE DE ROMONT 8 TEL. 037/22 48 37

TELE MARC

ET CHÂTEL-ST-DENIS, LA PLACE 44, 021 - 56 77 77



Championnats romands alpins 1974 et douzième Derby des Dents-Vertes

Photos J.-R. Seydoux

◀ Descente et combiné: de gauche à droite: Marie-Noëlle Morier, 2e; Danièle Maillard, 1re; Corinne Stettler, 3e.

◀ Le comité d'organisation.



(Bd) Incontestablement, depuis quelques années, le Derby des Dents-Vertes obtient un succès grandissant, non seulement par la parfaite organisation de cette compétition, mais aussi par le nombre des concurrents toujours plus grand. L'expérience aidant, on s'est aperçu que là où c'était possible et nécessaire, on pouvait parfaitement skier avec un enneigement minimum. Ce fut le cas dans la charmante station charmeysanne où s'est déroulée cette manifestation sportive. Le comité d'organisation présidé par M. Pierre Bugnard, a bien mérité ce succès. Tous ceux qui ont œuvré dans l'ombre aussi.

Pour répondre au vœu des responsables de l'ARRCS, les organisateurs du XIIe Derby des Dents-Vertes se sont volontiers mis à disposition pour que les Championnats Romands puissent se dérouler dans le cadre de leurs traditionnelles épreuves du Derby.

C'était pour l'ARRCS la seule possibilité d'attribuer les titres de Champions romands 1974. Une fois de plus, l'équipe charmeysanne a accompli un énorme travail de préparation. Alors que des stations aux moyens beaucoup plus importants renoncent à préparer un parcours de descente, celui de la descente de samedi, sur la fameuse piste des Dents-Vertes, était, de l'avis des coureurs, très bien préparé. Très sélectif, rapide et varié, ce parcours a été très apprécié des concurrents, comme d'ailleurs des juges de la Fédération.

Plus de 300 coureurs inscrits, 115 admis à prendre part aux épreuves: descente, slalom et combiné.

Une planche de prix digne des Derby précédents, une organisation technique impeccable, tous les résultats remis aux concurrents deux heures après la dernière épreuve. Une réussite totale dont les dévoués organisateurs et leurs 50 collaborateurs peuvent être fiers à juste titre.

La manifestation a été honorée de la présence de M. Bula, Président de la Romande, de M. Borloz, trésorier, et de M. Talon, juge arbitre de la Fédération.

Comme il devient de plus en plus difficile de mettre sur pied de telles manifestations (fr. 12 000.— de frais d'organisation), nous souhaitons que cette année vous voudriez bien soutenir notre effort en accordant un peu plus de place que ces dernières années au XIIe Derby des Dents-Vertes.

Notre plus sincère merci!

Pierre Bugnard

12e Derby des Dents-Vertes Charmey et Coupe Romande ARRCs Palmarès

Challenges

Kaufmann SA Fribourg
Kaufmann SA Fribourg
Paul Rime
Jean Monféryni
Commerce de fer fribourgeois
Télécabine SA
Trois Tours Fribourg
Otto Raemy
Kinet Dupasquier
Pierre Sieber

Championne romande descente
Championne romande slalom
Championne romande combiné
Champion romand descente
Champion romand slalom
Champion romand combiné
1er Junior
1er Fribourgeois
1er gruyérien
1er charmeysan.

Coupe romande: Challenge LANGE

Danièle Maillard
Corinne Stettler
Danièle Maillard
Yves-André Sottas
Eric Rogenmoser
Yves-André Sottas
Eric Rogenmoser
Yves-André Sottas
Yves-André Sottas
Yves-André Sottas



◀ Combiné: de gauche à droite: Olivier Brunisholz, 2e; Yves-André Sottas, 1er; Eric Rogenmoser, 3e.

Frédéric Boesch,

un sportif bientôt centenaire

Frédéric Boesch,
alors qu'il était jeune gymnaste



(Bd) Apporter un peu de joie à une personne bientôt centenaire fait toujours plaisir à soi-même. C'est pourquoi je suis allé rendre visite à M. Frédéric Boesch, dit «Fritz», ce sportif bien connu des gymnastes de notre canton. Je l'ai trouvé assis dans un fauteuil de la maison qu'il habite depuis 1920, au 9 de la rue Grimoux, à Fribourg. Il m'a réservé un accueil très chaleureux. M. Boesch a fêté son nonante-septième anniversaire le 25 février dernier. En 1904, il épousait Mlle Marthe Genoud de Cerniat, qui lui donna cinq filles. Devenu veuf en 1953, il est entouré de soins

par deux de ses filles, Gilberte et Marinette, qui n'ont jamais quitté le domicile paternel. Il travailla plus de cinquante ans aux CFM, où il fut chef de service. Dès son jeune âge, M. Boesch s'est intéressé à la gymnastique. Il devint membre de la Société fédérale de gymnastique «L'Ancienne» de Fribourg, où il se distingua à de nombreuses reprises. Sportif dans l'âme, il participa à un grand nombre de fêtes régionales, cantonales et fédérales. Co-fondateur de la section féminine de «L'Ancienne» avec M. Emile Bays, membre honoraire fédéral, M. Boesch fut le moniteur pendant de longues années. Actuellement, il fait chaque jour des promenades en ville, afin de se maintenir en forme. Bientôt centenaire, il est encore alerte, lucide et dévoué à la cause du sport. Possédant un bon moral et un caractère très agréable, M. Boesch est non seulement un sportif, mais un homme qu'il fait bon rencontrer pour faire un brin de causette. Il aime la vie et souhaite pouvoir bénéficier du fauteuil que le Conseil d'Etat offre à chaque centenaire. Comme lui, je formule le vœu que dans un proche avenir, ce cadeau soit remis non pas lorsque la personne a cent ans, mais nonante. Cela lui ferait beaucoup plus plaisir; car, au moins, elle en profiterait pendant quelques années.

A l'occasion de ce bel anniversaire, Fribourg-Illustré vous adresse, M. Boesch, ses plus vives félicitations et ses vœux de santé et bonheur.

Quelques dates importantes de la carrière sportive de M. Frédéric Boesch

- 1889 Pupille au théâtre sous la direction de M. Léon Galley, professeur
- 1896 Membre actif de «L'Ancienne»
- 1897 Participe comme actif à la Fête fédérale de gymnastique de Schaffhouse
- 1898 Participe comme actif au Cinquante-naire de «L'Ancienne»
- 1903 Participe comme actif à la Fête fédérale de Zurich et obtient un prix
- Fête fédérale de gymnastique à Arras (France); un prix
- 1904 Fête cantonale de Bienne; une couronne
- 1905 Fête cantonale de Yevvey; une couronne
- 1906 Fête fédérale à Berne; une couronne. Nommé membre libre de «L'Ancienne» à Fribourg
- 1908 Fête cantonale de Bellinzone; une couronne; a dirigé les productions sur le podium des «Zouaves», vingt-quatre exécutants
- Nommé moniteur de «L'Ancienne»
- Fête cantonale à Genève comme moniteur
- 1909 Fête cantonale à Lausanne, comme moniteur
- 1910 Fête cantonale à Fribourg, moniteur; quarante-huit gymnastes dans la section
- 1912 Fête fédérale à Bâle
- 1915 - 1920 Secrétaire cantonal



M. Frédéric Boesch,
âgé de nonante-sept ans

- 1922 - 1924 Président de «L'Ancienne»
- 1922 Fête fédérale à St-Gall, comme président
- 1927 Fondateur de la section féminine de «L'Ancienne», avec M. Bays
- 1927 - 1942 Moniteur de la sous-section féminine
- 1928 Fondateur avec M. Albert Genoud de Bulle, de l'Association cantonale de gymnastique féminine
- 1928 Conduit la sous-section féminine à la SAFFA de Berne
- 1929 Membre du jury à la fête cantonale de Monthey
- 1932 Conduit la sous-section féminine à la fête fédérale d'Aarau
- 1946 Membre honoraire de la Section des dames de «L'Ancienne»
- 1948 Participe au centenaire de «L'Ancienne»
- 1928 - 1951 Président de l'Association cantonale de gymnastique féminine
- 1951 Nommé président d'honneur de l'Association fribourgeoise de gymnastique féminine
- 1952 Nommé président d'honneur de «L'Ancienne»
- 1957 Nommé membre d'honneur de l'Association cantonale de gymnastique à l'artistique.

Photo G. Bd



† Alexis Python,
Arconciel

Armand Mauron,
Ependes

† Ernest Pittet,
Arconciel

Irénée Sciboz,
Treyvaux

† Simon Biotzig,
Praroman

Albert Python,
Arconciel

Louis Bulliard,
Arconciel

† Olivier Pittet,
Arconciel

† André Sciboz,
Treyvaux

† Hilaire Python,
Arconciel

Vers un jubilé sportif...

L'Association des lutteurs fribourgeois s'apprête à fêter cette année le cinquantième anniversaire de sa fondation. L'organisation des festivités qui se dérouleront les 27 et 28 juillet au Pafuet, a été confiée au Club des lutteurs de la Haute-Sarine. Celui-ci a succédé à celui des Armallis-lutteurs d'Arconciel, fondé au cours de l'hiver 1922-23. Ce fut le premier club de ce genre dans notre canton.

La photo ci-contre a été prise le lendemain de la première fête cantonale de lutte qui eut lieu le 2 octobre 1924, à Fribourg. Elle représente les membres du Club qui avaient participé à cette manifestation sportive fribourgeoise.

Fribourg-Illustré

votre
revue mensuelle préférée

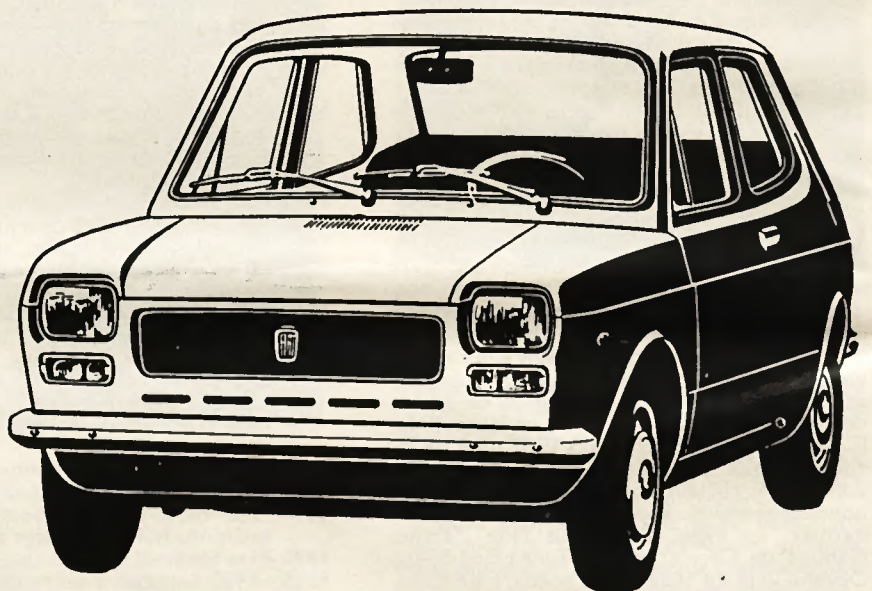
FIAT

Pense
toujours
à vos
économies

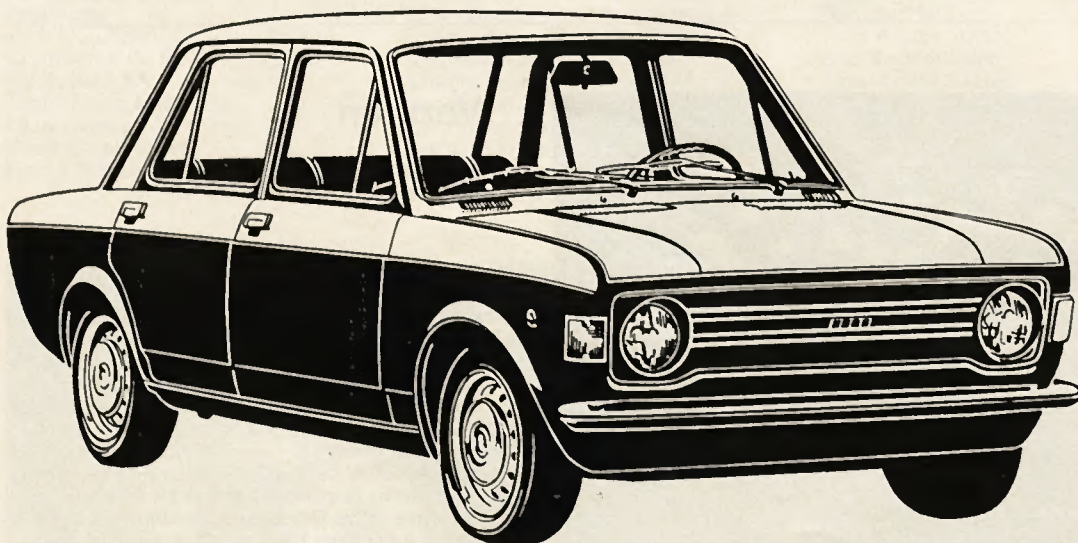


FIAT
126

FIAT
127



FIAT
128



Garage Spicher et Cie
SA

Route de la Glâne 39-41 — 1700 Fribourg — Tél. 037/24 24 01

Automobile

Véhicule terrestre destiné généralement à parcourir des routes, en se déplaçant par lui-même à l'aide d'un moteur. Il existe des types variés d'automobiles qui, selon leurs caractéristiques, sont destinés à différents emplois: voitures particulières, cars, camions, tracteurs, blindés, etc.

Histoire

Bien avant de penser à une nouvelle source d'énergie, on avait imaginé des carrosses ou des chars sans chevaux, et déjà dans les machines de guerre, Grecs et Romains employaient des mécanismes actionnés par l'homme, quand ils ne pouvaient pas se servir d'animaux domestiques. On en trouve des exemples avec les «tortues» mobiles, les balistes ambulantes, les «vineas» et les «muscles» à roues, illustrées par quelques auteurs de l'époque. Cette idée d'un «char-automoteur» fut reprise par les «mécaniciens» de l'Antiquité et du Moyen Age, sans pour autant déboucher sur des résultats pratiques. Il s'agissait, en effet, de remplacer l'énergie musculaire par une autre source d'énergie capable de mouvoir le véhicule. Jacopo Mariano en 1449 et Roberto Valturio en 1455 ont pensé utiliser la force du vent et ont dessiné un char dont les roues actionnaient des hélices; Léonard de Vinci en 1482 a imaginé le fameux char à ressorts, esquissé sur la feuille 296 V du *Codex Atlanticus* qui, un siècle plus tard, était repris sans succès par Tallemant des Réaux, pour mouvoir un carrosse. En 1680, Isaac Newton, s'inspirant de l'éolipyle de Héron, fait allusion à un projet de véhicule automoteur à réaction, avec une chaudière installée entre les quatre roues,

**44^E SALON
INTERNATIONAL
DE L'AUTOMOBILE
GENEVE
14 au 24 mars 1974**



mais c'est seulement avec l'expérience barométrique fondamentale d'Evangelista Torricelli (1644) que le problème de la locomotion mécanique s'oriente vers des solutions pratiques qui, en fait, verront le jour avec la machine à vapeur et le moteur à pistons bien que d'autres idées aient été lancées ou réalisées par le Français Jacques de Vaucanson, le Suisse J.-H. Genevois et quelques autres. Le premier brevet pour une voiture automobile à quatre roues, dont deux actionnées par deux machines à un cylindre, remonte à 1790 et est au nom d'un Américain Nathan Read. L'ingénieur écossais James Watt (1736-1819) avait également fait allusion à une application de la machine à vapeur sur des véhicules routiers, dans sa demande de brevet en 1784, mais il laisse ses élèves s'en occuper et l'un de ceux-ci, William Murdock, réalise un véhicule à trois roues très semblable à une locomotive, encore conservé aujourd'hui à Londres. En réalité, la première tentative sérieuse concernant la locomotive sur route est l'œuvre de l'ingénieur français Nicolas Joseph Cugnot (1725-1804), qui construit le fameux fardier à trois roues, la roue avant étant directrice et motrice, actionnée par un moteur à deux cylindres à effet simple, alimenté par une chaudière à vapeur inspirée de la marmite de Papin. Le char de Cugnot atteint 9,5 km/h en 1770; mais sa faible autonomie, environ 15 minutes, et sa difficulté de conduite due au poids du moteur placé à l'avant, font suspen-

Emil Frey SA

1973/MA

JAGUAR **BRITISH** **Mini**
MORRIS **LEYLAND** **AUSTIN**
TRIUMPH **Daimler** **LAND ROVER**
ROVER **RANGE ROVER**

Garage de la Sarine
1723 Marly-Fribourg
Tél. 037 46 14 31



MAZDA 818

DE LUXE
COUPÉ
ESTATE

Dès
Fr. 9050.—

MAZDA

Die Perle Japans · la Perle du Japon · la Perla del Giappone

AGENCE:
AUDI - NSU - MAZDA

Garage Max EGGERTSWYLER, 1724 LE Mouret

Tél. 037 / 33 11 05

44e Salon international de l'Automobile Genève 14-24 mars 1974

Voitures particulières - Carrosseries - Accessoires
Littérature - Associations

Palais des Expositions - Genève

**S GARAGE
SCHUWEY S.A.**

MARLY
Tél. 037 46 18 48

centre
RENAULT 

LA TOUR-
DE-TREME
Tél. 029 2 85 25

**S CARROSSERIE
Schouwey Daniel & Cie**

LE MOURET
Tél. 037 33 13 33

Histoire de l'automobile (suite)

dre en 1771 les essais de ce type de véhicule dont le second exemplaire construit est conservé au Conservatoire national des arts et métiers à Paris. En France, les expériences de ce genre cessent jusqu'à ce qu'en 1828 Marc Séguin applique pour la première fois le différentiel Pecqueur sur son véhicule à vapeur. Mais c'est surtout l'Angleterre qui développe les applications de la nouvelle source d'énergie sur les véhicules routiers avant même de le faire pour la traction sur rail, perfectionnant progressivement le groupe propulseur à vapeur, mais toujours sur des véhicules pesant environ trois tonnes qui peuvent atteindre des vitesses moyennes de 15 à 18 km/h et transporter une douzaine ou plus de voyageurs. C'est à cette moitié du siècle que remonte la diligence à vapeur de Julius Griffith (1821), de Richard Trevirhick, de sir Goldsworthy Gurney (1825) et surtout de Walter Hancock (1830); les vélocifères à vapeur, en Angleterre, roulent déjà sur un vaste réseau routier quand les compagnies de transports à chevaux et les compagnies ferroviaires, craignant la concurrence, réussirent à faire voter au Parlement la fameuse loi «Red Flag Get» (1837) qui fixe la vitesse maximale des véhicules munis d'un moteur à vapeur à 4 miles à l'heure et décide que tout véhicule doit être précédé d'un homme à pied, porteur d'un drapeau rouge ou d'une lanterne, supprimant ainsi le principal avantage des diligences à vapeur, c'est-à-dire une vitesse supérieure à celle obtenue par traction animale. En France, le véhicule à vapeur apparaît vers 1840 avec Charles Dietz, qui organise des services utilisant les locomotives routières, mais surtout dans la seconde moitié du siècle grâce à Amédée Bollée qui réalise (1873) l'**Obéissant**, un véhicule à vapeur muni d'une chambre à deux essieux permettant une position correcte des roues dans les virages. Il est suivi par Albert de Dion, qui réalise quelques véhi-

cules légers, tricycles ou quadricycles (1883-1884) et par Léon Serpollet, qui apporte des modifications à la chaudière, réalisant en 1890 sa fameuse chaudière tubulaire à vaporisation instantanée. Dans les années 70-80, l'Autrichien Siegfried Marcus ayant remarqué l'énergie importante que dégageait l'explosion d'un mélange air-essence adapte sur son premier véhicule, une charrette, un moteur à deux cycles basé sur ce principe, et agissant sur les roues arrière sans l'intervention d'un embrayage (son deuxième modèle, dissimulé lors de l'Anschluss, a roulé dans les rues de Vienne en 1950). En Italie, on s'intéresse aux projets de construction (jamais réalisés) d'un vélocifère à vapeur, présentés par Luigi Pagani en 1830 et aux réalisations du général Virginio Bordino (1804-1879) qui construit cinq chars à vapeur, dont le landau de 1854, conservé au musée de l'Automobile de Turin.

Parallèlement des études sont faites sur le moteur à gaz et presque en même temps commencent les premiers essais de voitures électriques. Il est évident que l'on s'oriente vers des sources d'énergie, ou mieux des appareils moteurs, économiques, peu encombrants, d'un fonctionnement facile et sûr, susceptibles d'être employés sur des moyens de locomotion, et en particulier sur des véhicules routiers. La mise au point des moteurs à explosion dont les débuts se placent au XVIIIe siècle, commence à proprement parler pendant la première moitié du XIXe siècle et prend son plein essor entre 1850 et 1880. Ces recherches concernent alors tout d'abord les moteurs fixes mais s'étendent rapidement aux moteurs servant à la traction. La supériorité des moteurs à explosion sur la machine à vapeur et la traction électrique sera révélée d'une manière incontestable lors des épreuves sportives pour véhicules routiers en 1894 (Paris-Rouen), 1895 (Paris-Bordeaux-Paris) et (Paris-Marseille-Paris) 1896. Les historiens ne sont pourtant pas d'accord sur la priorité de l'application du moteur à explosion sur le véhicule. En 1879 l'ingénieur italien Giuseppe Murnigotti obtient le brevet no 10 672

pour l'application d'un moteur à «quatre coups» sur un tricycle et sur un vélocipède; en France, le Belge Etienne Lenoir accomplit plusieurs fois, en 1863, le trajet de Paris à Joinville-le-Pont sur une voiture munie d'un moteur à air dilaté par la combustion du gaz et Edmond Delamare-Deboutteville réalise en 1881 un tricycle à moteur à gaz et en 1884 une voiture à quatre roues, régulièrement couverte d'un brevet (no 16 026). A la même époque Beau de Rochas fait breveter le cycle à quatre temps avec compression préalable qui devait être repris par Otto en Allemagne où, entre 1885 et 1886, Gottlieb Daimler (1834-1900) construit un véhicule à deux roues muni d'un moteur à essence à un cylindre et à deux temps, et se spécialise avec W. Maybach dans le moteur à quatre temps.



Une annonce dans FRIBOURG-ILLUSTRÉ = efficacité optimale

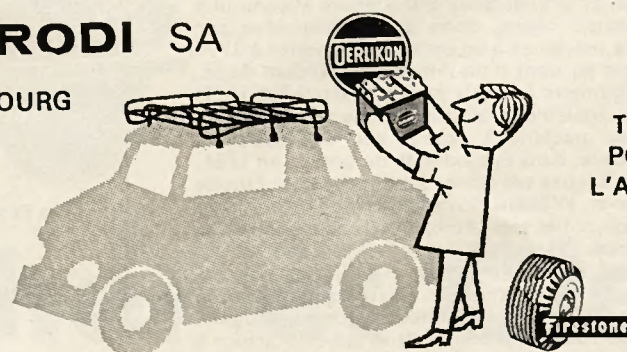
Agence officielle

VOLVO

Garage SAUTEUR — Fribourg

F. RODI SA

FRIBOURG



Tél. 037/22 33 20
Revendeur - A des roulements
Rue Chaillet 7



SKF

L'affiche du Salon de l'Auto 1974

Tout comme celle du Salon des poids lourds, qui vient de fermer ses portes sur un succès considérable, l'affiche du Salon de l'Automobile proprement dit, qui se tiendra du 14 au 24 mars prochain dans les halles du Palais des Expositions, est due à l'agence de publicité Larc SA de Genève.

Par son style coloré et poétique, elle invite à la détente et à l'évasion et redonne à la voiture sa valeur première: celle de lien entre l'homme et la nature qui recule chaque jour devant les villes tentaculaires. Sans être un bolide pulvérisant tous les records, l'automobile constitue un moyen personnel et agréable de découverte, de retour aux sources dans les moments de loisirs.

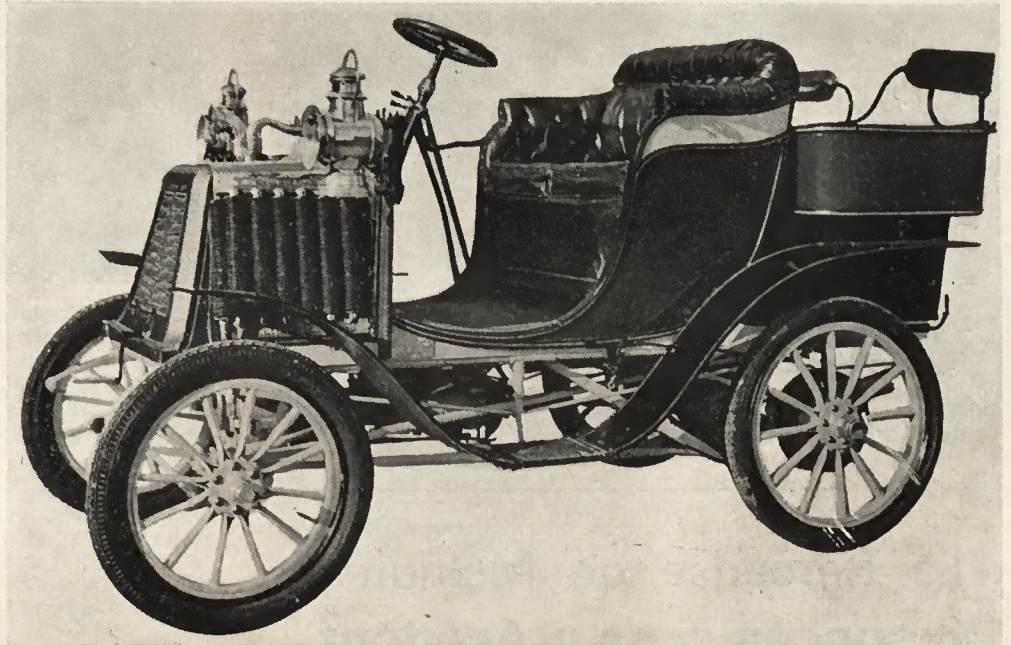
Cette affiche veut illustrer le thème général de ce salon, les relations entre l'homme et la route, concrétisées dans une exposition spéciale intitulée: «Sécurité pour tous», qui montrera par le biais de films les efforts des constructeurs dans ce domaine. En effet, l'automobile d'aujourd'hui, si elle n'est pas aussi attendrissante que celle de nos grands-parents, comporte un grand nombre de dispositifs de sécurité active et passive améliorés d'année en année et méconnus du public.

Le Salon de l'Automobile 1974, avec ses 1036 marques exposantes en provenance de 23 pays des cinq continents, offrira à ses nombreux visiteurs toute la gamme des voitures de tourisme, permettant à chacun de choisir selon ses goûts. En outre, les firmes d'accessoires, équipements de garage, littérature spécialisée, sans oublier les grands maîtres carrossiers, exposeront leurs dernières nouveautés.

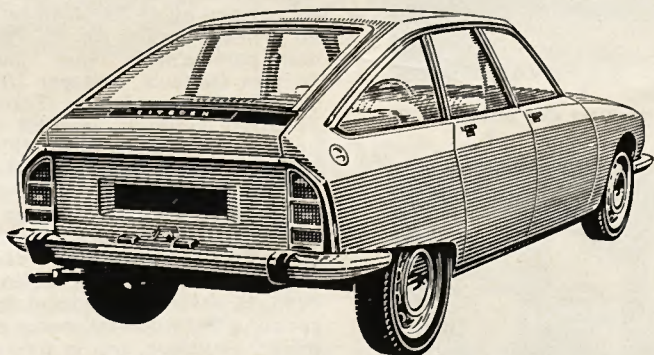
Allemagne fédérale
Allemagne de l'Est
Argentine
Australie
Autriche
Belgique
Brésil
Canada
Danemark
Espagne
Finlande

D France
DDR Grande-Bretagne
RA Italie
AUS Japon
A Norvège
B Pays-Bas
BR Suède
CDN Suisse
DK Tchécoslovaquie
E Turquie
SF URSS
USA

F
GB
I
J
N
NL
S
CH
CS
TR
URSS
USA



Après avoir essayé la GS,
205 000 Européens n'ont pas
trouvé mieux.



CITROËN^GS

à partir de Fr. 9700.—

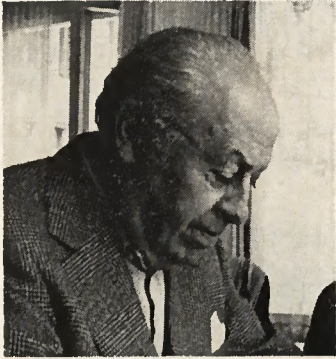
Venez l'essayer chez:

GARAGE PILLER S.A.

Rue Guillimann 24-26 Fribourg
Tél. 037/22 30 92

Visitez notre exposition permanente

Départ et nomination à la direction de la Banque de l'Etat de Fribourg



M. Rodolphe Sidler,
ancien directeur

A la fin février prochain, M. Rodolphe Sidler, directeur de la Banque de l'Etat de Fribourg prendra sa retraite.

M. Sidler est entré dans l'Etablissement en avril 1924. Il y a fait toute sa carrière et fut donc 50 ans dans la même maison.

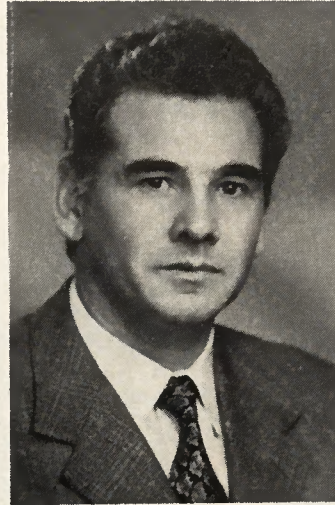
Déjà préparé antérieurement, il passa successivement dans dif-

férents services, puis se fixa à la section hypothécaire qui fut de tout temps le secteur le plus important en volume. Fondé de pouvoir le 1er janvier 1943, il devient sous-directeur le 1er juillet 1955, et enfin directeur le 6 novembre 1964, au départ regretté de M. André von der Weid. Celui-ci avait donné à la Banque une impulsion extraordinaire et M. Sidler n'eut qu'à continuer dans le sillage que son prédécesseur avait marqué.

Diriger un établissement tel que la BEF qui compte un effectif de 250 personnes et un énorme mouvement d'affaires, ce fut la tâche délicate, mais combien réussie de M. Sidler.

Toujours égal d'humeur, compréhensif pour tous, telle fut aussi une autre qualité de celui-ci.

Les échéances de la vie, à l'instar de celles de la banque, sont inéluctables. M. Rodolphe Sidler emportera les regrets de tous les employés et des clients, comme aussi leur fidèle et amical souvenir.



M. Louis Rigolet,
nouveau directeur

Agé de 46 ans, Louis Rigolet a passé son enfance à Cournillens. Après des études aux collèges

St-Charles à Romont et St-Michel à Fribourg, il entreprit des études de droit à l'Université de Fribourg, où il obtint sa licence, puis à l'Université de Cologne (Allemagne). Le nouveau directeur accomplit son stage d'avocat sous la responsabilité de Me Aloïs Sallin et obtint sa patente d'avocat en 1959. Pendant une dizaine d'années, il pratiqua le barreau avant d'entrer à la BEF en tant qu'avocat conseil.

Sous ce curriculum vitae froid se cache un homme ouvert et chaleureux, amical et toujours disponible. Juriste de réputation, la loi n'a que fort peu de secrets pour lui, Louis Rigolet n'est pas resté enfermé dans son étude d'avocat. Ancien président du FC Beauregard, membre de la Commission de recours de l'AFF, il préside actuellement la crèche St-Etienne. La disponibilité et l'ouverture sont sans doute les traits dominants de ce juriste foncièrement honnête.

« La Berceuse de Malnuit » Un succès sans précédent sur la scène de Le Crêt



▲ La jeunesse sur scène

Le groupe des acteurs ▼



(Bd) Chaque année, la Jeunesse paroissiale de Le Crêt présente une pièce théâtrale à la population de ce village campagnard et de la Veveysse fribourgeoise. Animés par un enthousiasme jugé d'exceptionnel, jeunes gens et jeunes filles ont mis tout leur talent à jouer «La Berceuse de Malnuit», un drame en trois actes et un épilogue de Fernand Citherlet. Bien que l'action se passe aux Franches-Montagnes, dans les Côtes-du-Doubs, l'évocation de la vie paysanne, de la famille et du pays figurait dans la conversation des acteurs.

Dans un cirque de forêts sombres, une large clairière. Vers le sud, le sol se soulève et forme un promontoire, où cherchant l'air et le soleil, s'agrippe une femme, Malnuit. De là, les pâturages, tout vibrants de sonnaillies, dévalent vers les sapins noirs. La métairie surplombe le Doubs qui rugit au fond de ses gorges. Déchaîné en torrent, il lance vers les plateaux ses hurlements rauques. Sa force et sa colère ont durci l'âme du montagnard; ont trempé son caractère: il n'a plus peur des grands fracas. Son domaine ancestral a été conquis sur le roc et les ténèbres.

Il est là, le domaine; il vit au grand soleil; il a chassé l'ombre et le froid. La nuit n'est plus, que dans les bas-fonds des forêts... comme dans le cœur du méchant. Malnuit...

Mise en scène par l'abbé Marcel Ménétrey, chef spirituel de la paroisse, auquel nous tirons un beau coup de chapeau, cette pièce fit salle comble à chaque représentation. Les décors réalisés par un artiste de Romont, M. Louis Struby, donnaient une image typique du paysage où se déroulait le drame. Quant au grimage assuré par M. Pascal Currat, il était parfaitement réussi. Les personnages Jacques Gerfault, métayer (André Currat), Jane Gerfault, sa femme (Françoise Esseiva), Théodore Gerfault, leur fils (Willy Audergon), Ulric Franz, voisin (Marcel Currat), Mélaïna, veuve Raguèze (Hélène Frossard) et Dilecta, sa fille (Liliane Esseiva), ont donné le meilleur d'eux-mêmes en tenant merveilleusement leur rôle. La clef du succès de ce théâtre fut découverte dans l'ardeur, la volonté, la simplicité, la patience, l'amour du beau, la nette amélioration dans la diction, cet art difficile que les jeunes du Crêt ont su mettre en valeur, avec la précieuse collaboration de l'abbé Ménétrey.

Ce drame de «La Berceuse de Malnuit» apporta non seulement un bouquet de satisfactions à la Jeunesse paroissiale de Le Crêt que nous félicitons, mais fut un enrichissement culturel pour tous ceux et celles qui l'ont vu et apprécié.

le huitième district fribourgeois

Une chronique
«Hors les Murs»

de Gérard Bourquenoud

Assemblée générale annuelle de l'Amicale «Moléson» de La Chaux-de-Fonds

Rapport du Président

Dans son rapport d'activité, Jean-Marie Sapin a relevé les faits saillants de l'année écoulée, en particulier la soirée familiale, la bénichon, les matches aux cartes, le concert du chœur mixte, à la salle de musique, sous la direction de Gérard Rigollet et la fête de la St-Nicolas, à laquelle participait le chœur d'enfants (19 chanteurs), sous la direction de Mme Montandon.

Rapport du caissier

Marcel Henchoz, notre dévoué caissier, nous a présenté les comptes de l'Exercice 1973, dont le bilan accuse une situation financière satisfaisante. Décharge lui en a été donnée par les vérificateurs et les applaudissements de l'assemblée.

Nominations statutaires

Au sein du comité, une démission est à signaler: c'est celle du secrétaire Marcel Gumy. Ce dernier, qui a tenu son poste sans défaillance pendant dix ans, est chaleureusement remercié par le président pour tout le travail accompli. Gilbert Chatton, président d'honneur, a tenu à relever en termes élogieux, la qualité du travail, la ponctualité et l'esprit de service de Marcel Gumy. Ce dernier restera encore, heureusement, délégué à l'AJB et membre de l'Amicale, ce dont il est sincèrement remercié. Le diplôme de «membre d'honneur» et un cadeau lui ont été remis.

Comité pour 1974:

Président: Jean-Marie Sapin
Vice-président: Raymond Gremaud
Caissier: Marcel Henchoz
Secrétaire: René Marchon
Verbaux: René Bovigny
Divertissements: Joseph Clerc et Raymond Neuhaus.

Divers: Un appel pressant est adressé aux amateurs de chant, pour qu'ils viennent renforcer l'effectif du chœur mixte.

La société des Fribourgeois du Val-de-Travers-Ste-Croix a dix ans

(Bd) S'il existe une société dzodzette «Hors les murs» où l'amitié n'est pas un vain mot, c'est bien celle du Val-de-Travers - Ste-Croix, qui compte actuellement plus de cent membres. En effet, l'effectif augmente d'année en année. Au cours de l'assemblée générale annuelle, qui eut lieu à Fleurier à la fin du mois de janvier, plusieurs compatriotes du Jura vaudois ont demandé leur admission. Ils ont été accueillis par des applaudissements. Aux débats présidés par M. Ernest Magnin assistaient plus de soixante Fribourgeois et Fribourgeoises venus de tous les villages de cette région neuchâtelaise, de Ste-Croix et de l'Auberson. Dans tous les cœurs, il y avait cette joie de se retrouver entre combourgeois pour partager le plaisir de parler «dzodzet», de chanter les vieux airs du pays et reconstituer l'espace d'un soir, l'atmosphère de la terre d'origine. Ne pensez-vous pas que cette richesse en potentiel humain est une preuve de générosité?

L'assemblée accepta tous les rapports présentés par les membres du comité. Telle que l'a décrit M. Raymond Sudan, membre fondateur et caissier depuis dix ans, la situation financière de la société est saine. Sur proposition du comité, cette section de l'AJB organisera au cours de l'automne prochain une manifestation qui marquera le dixième anniversaire de sa fondation. Dans le programme d'activité



1974 figure également une assemblée de printemps à Môtiers, la participation au pique-nique intersociétés et à celui de l'Association Joseph Bovet au Lac Noir, une assemblée d'automne à Ste-Croix et une fête de Noël.

Nominations statutaires

Pour la septième fois, M. Ernest Magnin a été réélu président de la société. A la suite de la démission présentée par M. Conrad Singy, l'assemblée a nommé comme nouveau membre du comité M. Gérard Clément de Couvet. Ce compatriote se dévoue avec un élan particulier à la cause des Fribourgeois du dehors. Tout comme ses collègues qui ont accepté une nouvelle réélection, il mérite un coup de chapeau. Le comité actuel est composé de MM. Ernest Magnin, président; Paul Risse, vice-président; Jean-Pierre Buchs, secrétaire de la correspondance; Olivier Macheret, secrétaire des procès-verbaux; Raymond Sudan, caissier; Marcel Barras et Gérard Clément,

assesseurs. Les vérificateurs des comptes pour 1974 sont MM. Marcel Gremaud et Emile Wolhauser.

Bref, ce fut une assemblée parfaitement réussie et un bon présage à la manifestation que le comité va préparer avec un soin particulier pour marquer le dixième anniversaire de la société des Fribourgeois du Val-de-Travers - Ste-Croix et environs, une fille qui se porte bien et à laquelle nous souhaitons de prospérer tout en restant aussi jeune.

▲ Des Fribourgeois de Ste-Croix et environs.

Assemblée et soirée du Cercle fribourgeois de Genève

(Bd) N'ayant pu participer à l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue à la salle paroissiale de St-Germain, sous la présidence de M. Robert Aebischer, et à la soirée qui a eu lieu à la nouvelle salle des Fêtes de Carouge le 9 février dernier, nous nous bornerons à indiquer l'activité prévue en 1974 pour les membres du Cercle fribourgeois de Genève. Des soirées Margotton seront organisées les 9 mars et 19 octobre, une soirée fribourgeoise le 26 octobre, une course au Lac Noir, des voyages de quatre jours et la Saint-Nicolas.

Nous reviendrons plus en détail, dans notre prochaine édition, sur cette importante assemblée et cette belle soirée.

▼ Un couple sympathique.



Communiqué de l'Association Joseph Bovet

Le rassemblement des Fribourgeois du dehors est fixé au dimanche 23 juin 1974 au Lac Noir

Joie et bonne humeur pour les Fribourgeois de Colombier

(Bd) Quelle charmante coutume que celle des Fribourgeois de Colombier et environs de se retrouver une fois l'an dans une excellente atmosphère pour une assemblée suivie d'une soirée gastronomique. Occasion de se mieux connaître pour ceux qui ont quitté la terre d'origine, de se rencontrer autrement qu'au bout de fil téléphonique. Lors de la dernière assemblée générale de la société fribourgeoise «Les Colombettes», toutes les chaises de la salle du Cercle catholique de Colombier étaient occupées. Pour le comité, ce fut une participation inattendue. Plus de 120 personnes ont écouté avec une attention particulière les débats présidés par M. Robert Bourqui, l'homme à la symphonie inachevée. Avec la verve qu'on lui connaît, il souhaita la bienvenue à tous ses compatriotes, adressa des vœux de bon rétablissement aux membres alités, rendit hommage à Mme Frédéric Pythoud, femme du porte-drapeau de la société, morte l'an passé. La partie administrative s'enchaîna par la lecture du PV de la dernière assemblée que fit M. Charles Losey, secrétaire, et le rapport de Mme Jaquet, sur la situation financière, jugée saine. Au nom des vérificateurs, M. Jean Berset de Neuchâtel, félicita la caissière pour la tenue irréprochable de la comptabilité. Dans son exposé, M. Bourqui se fit un plaisir de saluer la présence du rédacteur de Fribourg-Illustré, membre de la société, et de MM. Henri Javet, âgé de 89 ans, membre fondateur, et Aloïs Aeby, membre d'honneur. Il relata la belle activité déployée par la société au cours de l'année écoulée et félicita tous ses collaborateurs du comité pour le travail accompli dans l'organisation des manifestations.

Un cran plus haut

Le président proposa à l'assemblée d'accepter dix nouvelles admissions, soit celles de Marguerite Pythoud, Roger König, Elisabeth et Jean-Michel Ansermet, Monique et Linus Egger, Raphaël Pury, Danielle et Marinette Cygan, Claude Javet et Jean-Pierre Brulhart. Ils furent tous accueillis les bras ouverts et par applaudissements. Cette société dzodzette de Colombier, qui compte actuelle-



ment plus de 140 membres, n'a enregistré aucune démission en 1973. Elle a ainsi gravi un nouvel échelon.

Nouveau membre au comité

Sur proposition du comité, M. Robert Bourqui a été réélu président de la Société fribourgeoise de Colombier et environs pour une nouvelle période d'une année; il fut chaleureusement applaudi. Pour remplacer M. Benoît Vauthey de Vaumarcus, qui, pour des raisons professionnelles, a présenté sa démission de membre du comité, l'assemblée a fait appel à M. René Grivel de Neuchâtel, qui fut élu par acclamations. Tous les membres encore en fonction ont accepté une réélection. Les vérificateurs de comptes pour 1974 sont MM. Marius Guisolan et Jean Berset. Leur suppléant est M. Gabriel Zumwald. Une commission des loisirs qui sera présidée par un membre du comité (probablement le vice-président), a été formée. Elle est composée de Mmes Bianca Vial, Marcelle Bossy, Irma Gumy et Jacqueline Zwahlen.

Activité en 1974

La course surprise a été maintenue; elle est fixée au samedi 18 mai. Une délégation participera avec le drapeau à la fête au Lac Noir, organisée par l'Association Joseph Bovet le 23 juin prochain. Le programme d'activité de la société comprend aussi la participation au pique-nique intersociétés, un match au loto,

une assemblée d'automne, un match aux cartes et une fête de Noël. Un rapport de M. Félix Vial, membre du comité, sur la dernière course annuelle à la Vallée de Joux, qui laissa un souvenir inoubliable à chaque participant, mit un point final à cette importante assemblée. Qu'on nous permette de remercier le président, toujours plus dynamique, les membres du comité et leurs collaborateurs, pour le plaisir qu'ils ont procuré à tous.

Chantons, rions, dansons...

Le comité avait bien fait les choses. Une très belle soirée était organisée à l'Hôtel de la Gare, où un excellent repas fut servi à plus de 130 personnes, par le personnel de M. et Mme Jean-Pierre Brulhart. Le vin, rouge ou blanc, fut bien entendu de la partie, pour réchauffer les cœurs et arroser le menu gastronomique qui retint la joyeuse compagnie à table. Les sketches, les chansons et les numéros humoristiques ont remplacé les discours. Mme Bourqui, femme du président, fut la vedette incontestée de cette soirée. Elle déclencha le fou rire de ses compatriotes lorsque sur le coup de minuit, dans un numéro inattendu, elle se présenta à un médecin pour une visite générale de sa personne. Vous devinez la suite! Quelle contraste avec le soleil de la terre d'origine! Cette soirée, placée sous le signe de la détente et de l'amitié, a été honorée de la présence de M. et Mme Louis Pipoz de la maison Melpa, de Bulle, qui firent ca-

La table du comité lors de l'assemblée.

deau d'une belle clochette à la Société fribourgeoise «Les Colombettes» de Colombier et environs.

En un mot, chacun s'est plu à reconnaître que tout a été parfaitement réussi et chacun s'est régalé de cette rencontre fraternelle.

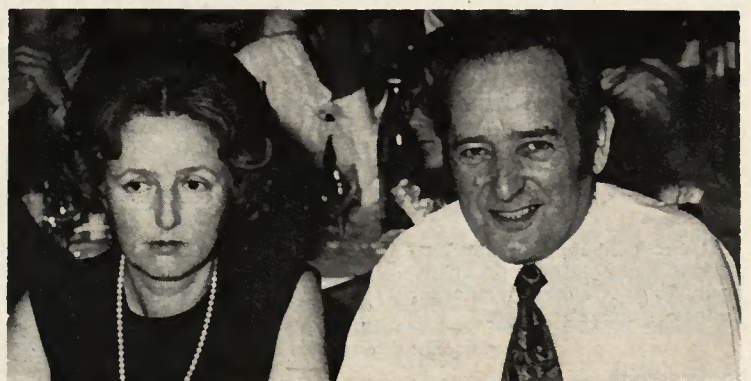
Photos Bd-FI



Henri Javet, 89 ans, membre fondateur

Une atmosphère typiquement dzodzette.

M. René Grivel de Neuchâtel, nouveau membre du comité, et sa femme.



Première soirée familiale de l'Amicale des Fribourgeois de Delémont et environs

La première soirée familiale de l'Amicale des Fribourgeois de Delémont et environs a eu lieu le samedi 1er décembre 1973, dans une salle du restaurant de la Couronne, à Courcelon.

Placé sous le signe de l'amitié, ce rendez-vous a réuni plus de huitante ambassadeurs de notre terre d'origine qui fraternisèrent autour d'un tonnelet, duquel était tiré un bon vin blanc cassis servi par deux jeunes filles portant le costume gruérien. M. Robert Purro, président, souhaita la bienvenue à tous ses compatriotes qui avaient choisi le Jura comme terre d'adoption. Un menu gastronomique a ensuite satisfait les palais les plus délicats. Entre le potage et le plat de résistance, notre chorale en herbe, interpréta «Le moine de Solowski», ce chant aux accents nostalgiques. Au cours du dessert, chacun eut le plaisir de revivre la magnifique journée du pique-nique, grâce à un film en couleurs réalisé par MM. Alfred Pollet et François Beaud.

La partie récréative se déroula sous la direction de notre membre Roger Demierre qui, avec

ses talents d'animateur, créa d'emblée une atmosphère digne de cette soirée. Une tombola fut organisée par le comité. De nombreux lots, allant du flacon de vin à une magnifique montre, ont fait la joie des chanceux. Les chanteurs qui forment la toute jeune chorale dirigée par l'abbé Droux firent très bonne impression. Ils furent même très applaudis. La prestation de la soliste Marthe Yerli dans «Le petit chevrier» et du trio Mergy dans «Le déserteur gruérien» fut très remarquée. Notre ami Eloi Rossier, heureux d'honorer son patron, qui est aussi celui des forgerons, fut l'objet d'une délicate attention. Ce rapide tour d'horizon n'est qu'un reflet de cette soirée qui fut empreinte de rires et de bonne humeur. L'heure de la séparation arriva bien trop tôt. Un orchestre populaire fit virevolter nos compatriotes jusque tard dans la nuit.

Il appartint au président de clore cette soirée. Il remercia les membres qui ont collaboré à l'organisation de cette manifestation. Il adressa un merci tout particulier à la chorale, à l'ani-

Chronique

des Fribourgeois hors-les-murs



mateur, à la famille Chételat-Dumas et son personnel, pour son excellent repas et son service très apprécié.

Avant de se séparer, nos compatriotes ont pensé à leur terre d'origine, en interprétant en chœur, un «Liauba» qui fit

vibrer non seulement toute la salle, mais aussi le cœur de tous les Fribourgeois de Delémont et environs. L. B.

Des Fribourgeois de Delémont interprétant une chanson du pays natal. ▼



Noël de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon



Le cordonnier. ▲

Une partie du chœur d'enfants. ▼



L'année 1973 fut débordante d'activités pour notre sympathique et si vivante Amicale, puisque nous avons inauguré et fait bénir notre premier drapeau. Avant de franchir le seuil de l'an nouveau, nos familles étaient invitées à fêter dignement Noël. C'est dans la grande salle du Café d'Orbe, que notre président M. Patrice Schmutz, souhaita la bienvenue à sa belle et grande famille dzodzette, très juvénile pour la circonstance.

Sous l'impulsion de l'inépuisable Mme Régina Bulliard, aidée de quelques mamans dévouées et des membres du comité, nous assistons chaque année à un plus beau spectacle, présenté et joué par nos enfants.

En première partie nous avons admiré de magnifiques saynètes, très bien interprétées par nos acteurs en herbe: **La poupée malade**, jouée par trois gosses pleins de talent; **Le cordonnier**, enlevé magistralement par sept artistes, aux voix précises et bien rondes. **La maman de Toto bien malade**, donnée avec toute l'expression d'un petit chœur d'enfants.

Ces petites comédies étaient entrecoupées par des chants et des poésies des tout petits. Notre chœur d'enfants, dirigé par Mme Bulliard, donna la note à cette grande fête de la Nativité par huit chansons circonstanciées qui soulevèrent les applaudissements à tout rompre, d'une salle pleine à craquer. Bravo à tous! Le splendide sapin, monté et décoré par notre marraine,

Mme Champod, fut allumé. Les flammes de ses bougies brillaient de mille éclats dans les yeux des tout petits, qui bouche béante, émerveillés devant tant de lumière, vivaient leur premier conte de fées. Une cloche tinte, la grande porte s'ouvre, c'est l'entrée triomphale du bon Père Noël, qui chancelle sous le poids de sa grande hotte pleine de gourmandises. Il remet tout ce petit monde sur terre, il distribue des friandises de tous genres et à chacun le traditionnel cornet bien garni. Puis sous des ovations bien méritées, le Bon Enfant doit repartir pour d'autres lieux après avoir été invité à revenir l'an prochain, les enfants lui promettant de rester toujours bien sages.

A l'entracte, le thé fut offert par la famille des tenanciers, R. Mauron-Curty, accompagné des biscuits maison apportés par nos dames. Chacun s'est bien régalé, les grands aussi. Merci de tout cœur à tous et à toutes.

En deuxième partie, nous assistons à une séance de films, très bien choisis par Mme J. Fardel, qui enchanta petits et grands. Le comique est toujours très apprécié à tout âge; qu'il fait bon rire un bon coup, loin des soucis journaliers, des tracasseries de l'usine; on peut revivre joyeusement. En un mot nous avons vécu un merveilleux après-midi en famille, qui s'est terminé par un chant d'ensemble. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite du Noël de nos enfants.

Le soir, avec la permission de leurs enfants, les aînés se retrouvaient au même endroit dans une ambiance délirante. «Les faibles de la rate, s'abstenir» pouvait être la tête d'affiche de cette soirée familiale. Une pièce comique, présentée par Lisette

Party et Josette Pittet, donna le coup d'envoi à cette veillée de détente. L'apothéose fut sans conteste «La Belle de Paris», Le bègue, (René), «La chanson à Thérèse», les duos des petites sœurs, Marthe et Régina, qui enchantèrent tout le monde. Mady et André donnaient une musique à faire danser jeunes et moins jeunes. En intermède déferlaient les histoires drôles et les chansons, maintenant une atmosphère «du tonnerre».

Toutes bonnes choses a une fin. Mais nous préparons sérieusement notre soirée du 16 mars au Casino. Elle sera rehaussée par la présence du groupe folklorique «Au fil du Temps» de Romont. Nous invitons tous nos amis à venir fraterniser avec nous. Bienvenue à tous!

g. gr.

▼ Le Père Noël.





De l'Égypte à la Grèce

De nos jours, les races primitives disparaissent peu à peu. Il y a cinq mille ans, l'homme civilisé lui-même était rare. Il ne vivait probablement que dans la vallée de l'Indus du territoire que nous appelons à présent Pakistan, dans la vallée Tigre-Euphrate de l'Irak, et dans la vallée du Nil de l'Égypte.

C'est dans ces régions fertiles que naquit l'agriculture. La production des aliments étant excédentaire, on découvrit que ces surplus pouvaient nourrir des spécialistes capables de fabriquer des outils améliorés pour les fermiers. Les villages abritèrent des habitants plus nombreux et devinrent villes. Les villes et les villages s'unirent pour former une nation, gouvernée par un chef.

A mesure que les communautés donnaient naissance aux premières civilisations, les lois et les rites sociaux se développaient avec elles. La magie se transforma en religion organisée; les sorciers devinrent prêtres; les simples autels de terre battue se muèrent en de magnifiques temples. La danse rituelle s'intégra aux cérémonies religieuses de plus en plus complexes.

En Égypte, les prêtres, ou des danseurs attachés au service du temple, exécutaient des danses rituelles qui faisaient partie du culte. On sait qu'ils formaient

autour des autels des cercles qui représentaient les mouvements des corps célestes. Cette danse dérivait peut-être de la civilisation du Tigre, dont les prêtres étaient spécialisés dans l'étude des étoiles et des planètes.

Le Grand-Prêtre lui-même jouait le rôle d'Osiris dans un grand drame religieux qui avait pour but d'assurer l'irrigation annuelle de la vallée du Nil et l'abondance des récoltes. Lors des funérailles du roi, les danseurs couraient à la rencontre de la procession et formaient des cercles autour du cadavre pour hâter le voyage de l'âme vers un autre monde.

La nouvelle classe oisive, entretenue par le travail des fermiers et des artisans, aimait à donner des banquets au cours desquels s'exhibaient de jeunes danseuses. Des fresques et des bas-reliefs anciens reproduisent ces danses qui ressemblaient assez aux acrobaties d'une comédie musicale moderne: deux hommes lançaient en l'air une femme et la rattrapaient comme un ballon. Les danses égyptiennes sont également les ancêtres du ballet.

Nous ne saurons jamais exactement comment dansaient les Égyptiens. Sur les dessins et les sculptures, nous ne voyons les danseurs que de profil, car les artistes ignoraient la perspective. Mais les textes hiéroglyphiques révèlent que les pas de

danses suivaient des normes fixes. On exécutait donc des danses «organisées» dans les cérémonies religieuses et les banquets. La danse s'était intégrée à la civilisation.

Grâce au commerce, les premières civilisations prospéraient et s'élargissaient. Elles s'effondraient avec les guerres. Mais les routes commerciales, tout comme celles qu'empruntaient les armées des envahisseurs, contribuaient à répandre les idées et les arts, y compris l'art de la danse.

Ainsi, quand les Enfants d'Israël brisèrent les chaînes égyptiennes et partirent pour leur long voyage de quarante années dans le désert du Sinaï, ils emportèrent avec eux les danses qu'ils avaient apprises auprès de leurs maîtres.

La Bible décrit maintes de ces danses. Le Livre de l'Exode raconte qu'après la traversée de la Mer Rouge «Miriam la prophétesse, la sœur d'Aaron, prit à la main un tambourin et toutes les femmes la suivirent en dansant et en jouant du tambourin». David lui-même «dansait devant le Seigneur».

Les Israélites dansaient chaque année, au printemps, pour la fête de la moisson et la Fête des Tabernacles. Bien que les cérémonies eussent lieu à l'intérieur du Temple, il ne s'agissait pas seulement de rites spéciaux réservés aux prêtres, mais aussi de danses folkloriques.

La danse de Salomé, dont parle la Bible, n'appartenait pas à cette catégorie. La princesse avait pris la place de danseurs payés pour s'exhiber durant le festin. Elle eut pour sinistre récompense la tête de saint Jean-Baptiste.

Il ne reste même plus de peintures ou de sculptures rudimentaires pour reproduire les danses d'Israël. Leur religion interdisait aux Israélites de sculpter ou de peindre la forme humaine. Mais cet étrange interdit incita les artistes qui vécurent plus tard à dépeindre l'impression qu'ils se faisaient des anciennes danses israélites. Heureusement, la plupart d'entre eux reproduisirent à la place, par ignorance, les danses de leur époque qui, sans eux, seraient oubliées de-



Le «kolo» moderne et l'ancienne «trata» se ressemblent. Il s'agit d'une tradition vieille de 3000 ans, qui a survécu dans l'Europe orientale.

Des danseuses divertissaient les pharaons de l'ancienne Égypte.

La danse

Avec une pompe rituelle, un pharaon défunt (dans le navire) accomplit son dernier voyage. Les fresques retrouvées dans les tombeaux et les temples égyptiens révèlent l'existence de rites qui fleurirent à l'époque où naquit la civilisation.

art éternel

par Arnold L. Haskell



toute leur intelligence au raffermissement de leur pouvoir. Les philosophes grecs cherchaient le moyen d'améliorer la vie de leurs concitoyens. La danse égyptienne était le privilège des prêtres ou servait à l'amusement du roi. En Grèce, hommes et femmes s'efforçaient d'atteindre, par la danse, à l'harmonie du corps et de l'esprit.

Dès l'époque d'Homère, la danse était tenue en grande estime. Nous lisons dans l'Odyssée que Nausicaa et ses compagnes exécutèrent une danse chorale, qu'Alcinous présenta des danseurs à Ulysse pour le divertir. Lucien écrivait: «Dans chaque ville, les personnages les plus nobles et les plus réputés sont les danseurs (qui) s'enorgueillissent davantage de leur dextérité... que de leur noblesse, de leurs postes honorifiques et des titres de leurs ancêtres».

En Grèce, la danse jouait un rôle dans les cérémonies religieuses et guerrières comme dans la vie quotidienne. Du reste, l'art dramatique eut pour ancêtre le «dithyrambos» religieux, chant rituel du printemps perdu.

La civilisation égyptienne naquit sur les rives fertiles du Nil, le grand fleuve qui unissait une puissante nation. Les civilisations grecques, elles, naquirent dans les vallées. Les montagnards qui les séparaient empêchaient les cités de s'unir pour former un seul état.

En Égypte, le pharaon commandait à plusieurs milliers d'esclaves, fournis obéissants dans une gigantesque fourmilière. Au contraire, dans la petite cité indépendante d'Athènes, chaque individu jouait un rôle important. Le peuple choisissait des chefs qui gouvernaient pour lui et non à ses dépens.

En Égypte, les arts et les sciences étaient dédiés au roi. À Athènes, les arts et les sciences appartenaient à tous. Les prêtres égyptiens consacraient

dir. Pour les Grecs, la danse signifiait davantage qu'une simple exhibition d'adresse.

Elle jouait un grand rôle dans l'éducation des jeunes gens, car les Grecs pensaient que l'harmonie du corps importait autant que la santé de l'esprit. Les soldats eux-mêmes dansaient: une danse qui «enflammait le courage et donnait la force de persévérer dans le chemin de l'honneur de la valeur».

Les Grecs empruntèrent des pas à l'Égypte et aux autres pays, et inventèrent de nombreuses danses pour des occasions diverses. Mais, pour un Grec d'Athènes, la danse religieuse, amoureuse ou guerrière avait encore d'autres significations. C'était une étape vers la santé du corps et de l'esprit.

Les admirateurs des Athéniens se sont efforcés à maintes reprises de découvrir comment ils dansaient pour parvenir à l'harmonie de l'esprit et du corps.

Les documents sont rares. Des fresques anciennes représentent une danse connue sous le nom de «kolo», «horo», «trata» dans plusieurs pays d'Europe orientale, que les paysans dansent encore. Selon la tradition, la «trata», qui oblige les danseurs à joindre leurs bras, rappelle la légende de Thésée qui fit sortir du labyrinthe crétois un groupe de jeunes gens et de jeunes filles. Mais ces danses en chaîne ne sont que des variantes de l'ancienne ronde et datent d'une époque bien antérieure à la Grèce classique.

Les danses folkloriques de la Grèce moderne semblent n'avoir aucun rapport avec celles que représentent les sculptures classiques. Comment peut-on, malgré cela, recréer les pas anciens? Un expert, Maurice Emmanuel, a rassemblé des milliers de peintures sur vases et sur bas-reliefs dans l'espoir d'y trouver des indices essentiels. Elles prouvent qu'à Athènes le corps tout

entier jouait un rôle important. La tête, le cou, le torse, les bras, les jambes, les mains et les pieds formaient les plus harmonieux des 95 140 mouvements combinés que, selon les experts, le corps humain est capable de réaliser.

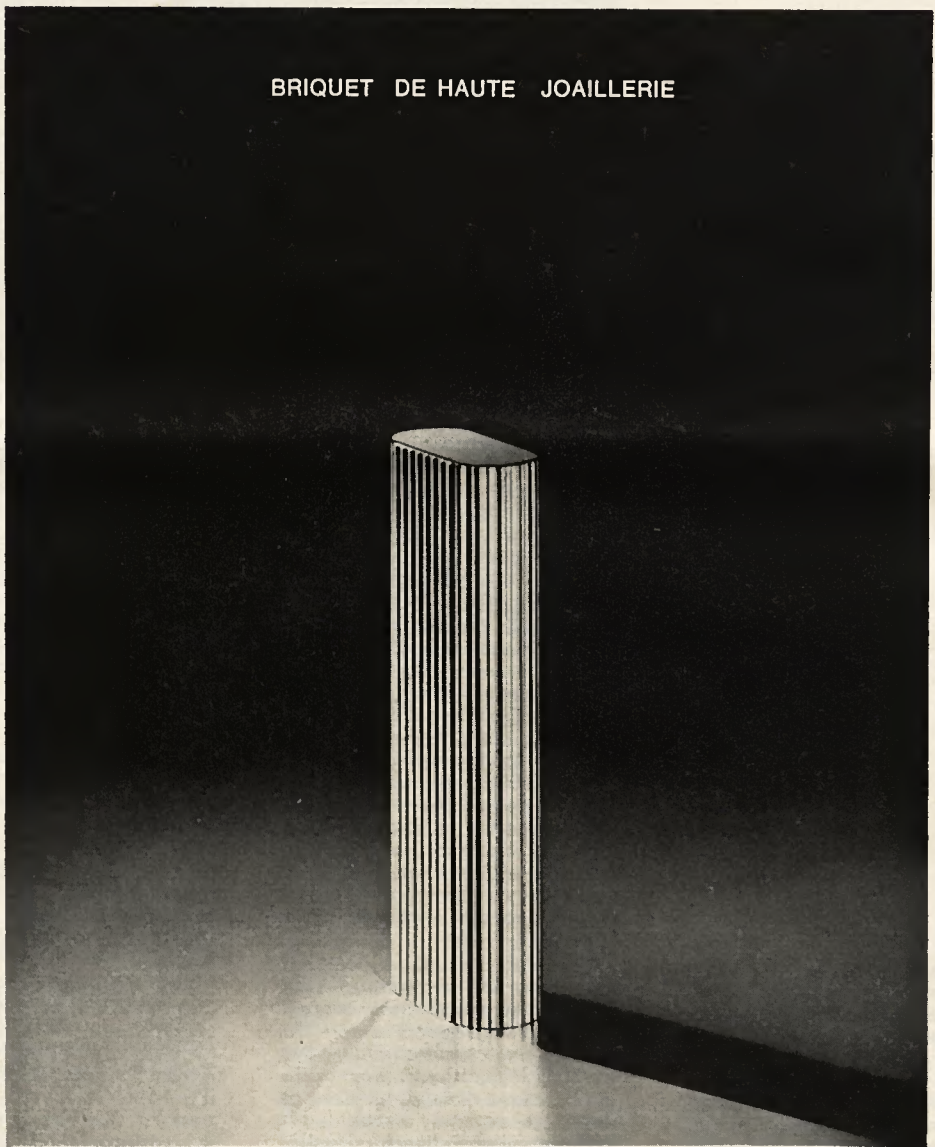
Notre corps, à l'instar de tous les autres objets terrestres, résiste à l'attraction de la gravité. Debout sur nos deux jambes, nous nous tenons droits. En nous mouvant, quand nous dansons par exemple, nous changeons constamment d'équilibre. Pour ne pas tomber, nous devons bouger alternativement nos membres. Instinctivement, nous marchons en avançant le bras gauche et la jambe droite, puis le bras droit et la jambe gauche.

Les pas habilement équilibrés de la Grèce antique révèlent une connaissance aigüe des lois selon lesquelles le corps humain se meut. Il fallut attendre l'apparition des maîtres de ballet, il y a deux siècles, pour retrouver cette perfection. Les artistes grecs représentent des danseurs en train d'exécuter «l'arabesque», pose qui nécessite le contrôle de tous les membres pour permettre l'équilibre sur un seul pied. Sachant que l'équilibre créait la beauté dans le mouvement, les artistes grecs utilisaient le déséquilibre pour dépeindre la danse du satyre ivre de vin: bras gauche et jambe gauche en avant; bras droit et jambe droite en arrière.

Malgré les études des érudits, personne ne saura jamais exactement ce qu'était la danse grecque classique. Mais ce qui importe surtout, c'est l'idée que nos ancêtres s'en firent il y a quatre siècles, quand les arts à demi-oubliés de la Grèce antique donnèrent naissance au ballet européen.

La suite dans notre prochaine édition.

Usiflamme Interlight



BRIQUET DE HAUTE JOAILLERIE

BRIQUET
Cartier
PARIS

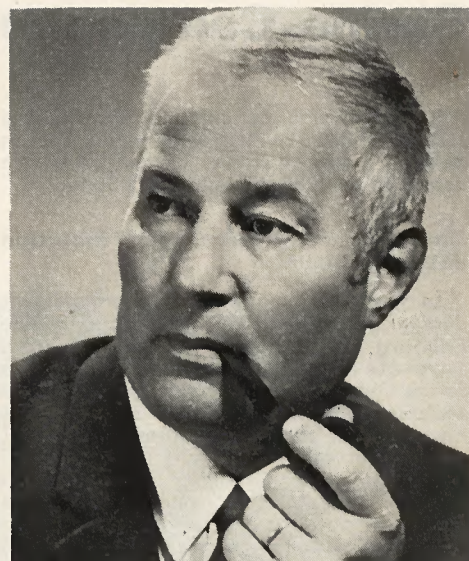
Publinter - Alises ABC - Paris

Zone industrielle de Moncor
Route des Biches, 1752 Villars-sur-Glâne (Suisse)

Exclusivité FI

Bonjour
Monsieur
le préfet

de la
Sarine-Campagne



Le district de la Sarine, le plus grand du canton, comprend deux parties bien distinctes: la ville, Fribourg, le chef-lieu du canton, et la campagne qui se trouve au milieu du pays, à égale distance entre la montagne et les lacs. C'est le district campagnard que nous avons choisi de présenter ce mois à nos lecteurs. Noble contrée, elle l'est. Elle a tout pour être heureuse: l'agriculture bien enracinée et l'industrie prospère, permettant un réjouissant avenir économique du district. Qui dit bonheur et sourire ne dit pas obligatoirement manque de sérieux. C'est ce dont je me suis rendu compte en discutant à bâtons rompus avec M. Laurent Butty, 48 ans, père de deux enfants, préfet de la Sarine et conseiller national.

FI — M. Butty, pouvez-vous définir d'abord la position de la partie campagnarde de votre district sur le plan cantonal?

L. Butty — La Sarine-Campagne est une portion de territoire qui comprend soixante communes, formant le centre du canton de Fribourg et entourant sa capitale.

Cette région, une et diverse, pourrait être illustrée sous la forme d'une étoile dont les embranchements s'élancent en direction de toutes les parties du Pays de Fribourg, mais dont l'épicentre est une ville importante, Fribourg.

La Sarine-Campagne comptait en 1970, 26 892 habitants sur 180 300 pour le canton, soit 14,9%.

Quelles sont les particularités de cette contrée?

Historiquement, la vie des communes de Sarine-Campagne a toujours été étroitement liée au sort de Fribourg. Ces «vieilles terres» sont toujours restées fidèles à Fribourg, avec la Singine, et n'ont pas connu d'autres suzerains.

Mais ces soixante communes n'ont pas une capitale, un centre, un creuset où pourrait s'amalgamer et se résoudre l'ensemble de leurs besoins et de leurs équipements collectifs régionaux.

La Sarine-Campagne a pourtant son unité, son originalité et ses particularités! Une zone suburbaine en pleine croissance: un arrièrepays moins bouillonnant mais sentant déjà les courants des zones urbaines.

Les communes du district de la Sarine-Campagne (selon recensement de 1970)

Arconciel	326
Autafond	78
Autigny	439
Avry-sur-Matran	502
Belfaux	1 075
Bonnefontaine	203
Chénens	316
Chésalles	75
Chésopelloz	68
La Corbaz	111
Corjolens	64
Cormagens	76
Corminbœuf	486
Corpataux	373
Corserey	186
Cottens	465
Cutterwil	81
Ecuwillens	532
Ependes	340
Essert	181
Estavayer-le-Gibloux	147
Farvagny-le-Grand	486
Farvagny-le-Petit	185
Ferpicloz	133
Formangueries	49
Givisiez	746
Granges-Paccot	1 303

Grenilles	87
Grolley	528
Lentigny	391
Lossy	148
Lovens	143
Magnedens	64
Marly	4 254
Matran	454
Montécu	77
Montévrax	233
Neyruz	654
Nierlet-les-Bois	94
Noréaz	456
Oberried	168
Onnens	221
Pierrafortscha	184
Ponthaux	242
Posat	50
Posieux	516
Praroman	591
Prez-vers-Noréaz	492
Rossens	410
Rueyres-St-Laurent	192
Sales	153
Senèdes	63
Treyvaux	946
Villarlod	123
Villarsel-le-Gibloux	131
Villarsel-sur-Marly	58
Villars-sur-Glâne	5 214
Vuisternens-en-Ogoz	440
Zénauva	89

Au premier plan, les bâtiments locatifs d'Ependes; au fond, Fribourg. ▲

L'Institut agricole de Grangeneuve. ▼



Sarine-Campagne

Région diverse, car chacune de ses quatre Justices de Paix, Le Mouret, Farvagny, Prez et Belfaux, a son caractère. On est de la rive droite ou de la rive gauche de la Sarine!

Comment se présente son évolution démographique?

La Sarine-Campagne eut un accroissement démographique, de 1960 à 1970 sans la ville de Fribourg, de 30,9%. La ville de Fribourg a augmenté de 21,8%. Cela démontre combien Sarine-Campagne, qui a eu le plus fort accroissement du canton durant ces dix dernières années (moyenne cantonale 13,3%) est un élément dynamique dans l'évolution fribourgeoise.

Et pourtant, cette croissance n'a pas été la même partout. Au contraire, 24 communes ont diminué et cela généralement en fonction directe de leur éloignement de la capitale.

Qu'en est-il de l'instruction de la jeunesse dans les secteurs primaire et secondaire?

Nous sommes équipés de façon satisfaisante au niveau primaire. De nombreux regroupements scolaires ont été réalisés. Seuls les transports pourraient être encore améliorés.

Au niveau secondaire, en revanche, et en fonction du nouveau cycle d'orientation, des problèmes graves et urgents se posent à la région. Jusqu'ici, les élèves de Sarine-Campagne, jeunes gens et jeunes filles, accomplissaient leurs classes secondaires en ville de Fribourg, en vertu d'une convention passée entre leurs communes et la capitale. De plus, ceux et celles qui désiraient faire des études classiques accédaient dès la première année au Collège Saint-Michel ou à l'Académie Sainte-Croix.

Cette situation ne pouvait durer, étant donné l'expansion démographique et l'arrivée massive des jeunes dans nos écoles secondaires, simultanément avec la généralisation de l'accès au cycle d'orientation.

De nouveaux bâtiments sont indispensables. Deux cercles de communes ont été



constitués; l'un pour la rive droite de la Sarine, avec une construction prévue à Marly; l'autre sur la rive gauche, avec une école à Villars-sur-Glâne. Quant au Gibloux, les élèves iront, ces prochaines années encore, à Farvagny. Par la suite, une construction devra également être réalisée pour cette région. De même pour les élèves de la région de Belfaux-Courtepin qui continueront d'aller à Fribourg durant ces prochaines années; une construction est envisagée pour plus tard.

Le coût des Ecoles secondaires de Marly et Villars-sur-Glâne est d'environ 30 millions de francs. Un concours a été ouvert. Il faut espérer qu'une première école pourra être inau-

gurée pour l'automne 1975; ce délai est difficile à tenir; mais cela n'est pas impossible.

Les premières années du cycle d'orientation se feront dès lors dans les Ecoles secondaires et non plus au Collège Saint-Michel ou à l'Académie Sainte-Croix.

Enfin, les classes d'orientation elles-mêmes sont prévues suivant des groupements entre les communes, avec des sièges dans chacune de nos régions.

La transition sera donc pénible. La solution définitive sera obtenue d'ici deux à trois ans. Les classes seront mixtes.

▲ Une belle ferme de Treyvaux.



D. PAPAUX & CIE SA

Fabrique de fenêtres et menuiserie

1711 TREYVAUX

Téléphone (037) 33 14 95

Fabrique de volets à rouleau Fribourg SA

Volets à rouleau

Exécution bois, plastique, aluminium

Stores à lamelles, Stores toile



1711 Treyvaux
Tél. (037) 33 14 97

Succursale de Lausanne
19, Collonges Tél. (021) 25 66 07



VOLVO

c'est beau !

Garage
JO BORCARD
Matran

Télex 36 143 gjb CH - Téléphone (037) 24 27 71

Rentenanstalt Assurances



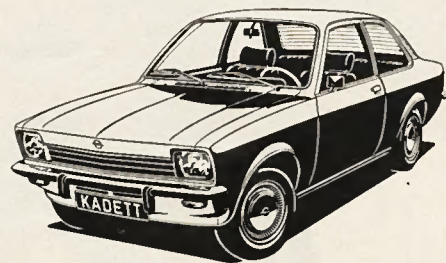
La plus ancienne et la plus importante
des sociétés suisses d'assurances sur
la vie.

Société mutuelle fondée en 1857.

Vie (épargne, mixte, risque décès)
Maladie-accident - Perte de salaire -
Rentes viagères - Caisses de retraites.

Raphaël Guillet, Maîtrise fédérale
1723 Marly Rte des Préalpes 102

Tél. 46 18 61.



Garage A. Schöni & Fils SA

Agence Opel - Vente - Réparation
toutes marques.

1782 Belfaux

Tél. 037/45 12 36

Sarine-Campagne

Rappelons, pour mémoire, que notre dis-
trict possède à Fribourg un Technicum de
haute valeur, un Centre professionnel pour
apprentis très bien équipé et enfin une Uni-
versité de réputation internationale.

Sarine-Campagne est-elle destinée à un plus grand développement?

Oui, Sarine-Campagne est destinée à un
plus grand développement. Une planification
a été prévue en vue d'équiper des zones
industrielles. Nous ne favoriserons pas un
saupoudrage des implantations, mais au con-
traire une décentralisation concentrée.

L'économie fribourgeoise est en pleine
mutation. La régression du secteur primaire
se fera de plus en plus au profit des secteurs
secondaire et tertiaire. Sarine-Campagne
peut présenter de gros avantages et l'on peut
déjà constater que le secteur tertiaire est en
train d'émigrer de la ville de Fribourg en
direction des communes environnantes.

L'approvisionnement en eau potable est- il assuré dans cette partie du district?

L'approvisionnement en eau est pratique-
ment assuré pour la région du Grand-Fri-
bourg, par le Consortium intercommunal, et
pour la rive droite de la Sarine, par le Conso-
rtium intercommunal constitué dans la région
du Mouret.

D'autres Consortiums intercommunaux
sont en voie de réalisation dans la région du
Gibloux et de Posieux ainsi que dans le sec-



teur de Chénens-Environs et de Noréaz-Envi-
rons. Des solutions d'ensemble s'imposent;
elles seules permettent une coordination effi-
cace des efforts, des moyens et une dimi-
nution des frais.

Les exemples du Consortium du Grand-
Fribourg et du Consortium du Mouret sont
réjouissants.

Le réseau routier donne-t-il satisfaction à la population?

Le réseau routier est commandé actuelle-
ment par la réalisation de la RN 12 et par les
liaisons régionales en rapport avec elle.

Les mouvements pendulaires entre les
communes de Sarine-Campagne et la ville de
Fribourg sont extrêmement importants. Une
planification intercommunale a déjà été ten-
tée. Elle n'a pas encore abouti à des réalisa-
tions importantes, mais elle devra se poursui-
vre au niveau régional.

L'accès des travailleurs à leur lieu de tra-
vail, ainsi que des élèves à leur école, est
assuré en Sarine-Campagne par la route. Il est
essentiel que ces liaisons soient aménagées
convenablement.

Un village où il fait bon vivre: Lentigny. ▲

Nouveau en Suisse...

**Venez visiter la gamme
complète des
modèles utilitaires 1974**

Exposition permanente de voitures et de véhicules
utilitaires TOYOTA

AGENCE OFFICIELLE TOYOTA

Garage de Marly E. Berset

Marly

Téléphone 037 46 17 29





*Auberge
des Erots Sapins*

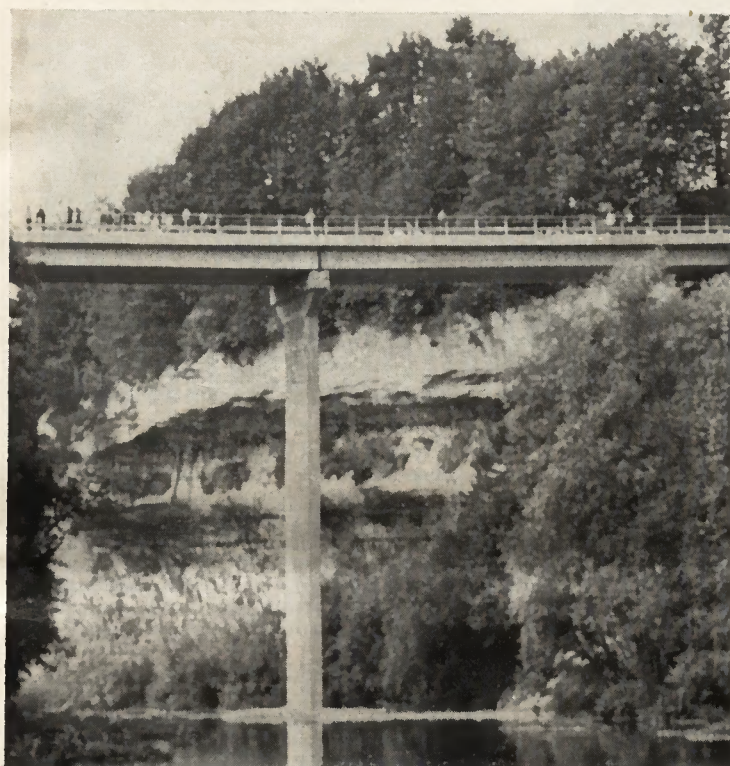
"chez Mimile"

Tél. (037) 33.11.25

ARCONCIEL (Fr.)

E. Pasquier-Berset

Raclettes, Fondue
Jambon de campagne
Salles pour sociétés
Vins de 1er choix



En qualité de président du comité de construction du nouveau pont de la Tuffière, M. Laurent Butty, fut la cheville ouvrière de cette réalisation. ▲

**Bernard
Marro**

Machines agricoles

Agence:
John Deere + Agrar

1723 Marly
Tél. (037) 46 18 70

Rte St-Eloi 10

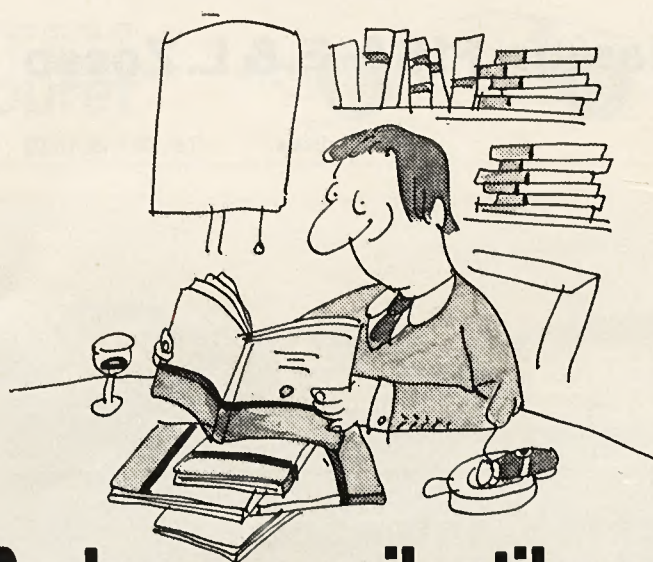
SENSATION DANS LE CHAUFFAGE:

Nouvelles chaudières électriques pouvant s'adapter sur le chauffage normal sans frais d'entretien.

A. Berset, Marly

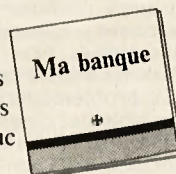
Chauffages centraux, Brûleurs à mazout, Installations sanitaires.
Montage de citernes sur place.

Tél. 46 16 19.



Quelques conseils utiles sur l'argent pour que vos projets deviennent réalité

Notre brochure illustrée «Ma banque» vous donne une idée de nos diverses activités et vous présente nos services afin que vous sachiez ce que nous pouvons faire pour vous.



Nous tenons aussi à votre disposition d'autres publications, par exemple «La Suisse en chiffres», «Votre compte à l'UBS»; ce sont là, entre autres, deux brochures qui vous aideront à vous familiariser avec les questions financières et économiques.

Envoyez-nous le coupon ci-joint, en indiquant d'une croix les ouvrages qui vous intéressent tout particulièrement. Vous les recevrez gratuitement et aurez ainsi en main des guides précieux qui vous conseilleront utilement.

Je désire parfaire mes connaissances en matière économique et financière. Veuillez m'envoyer:

- Ma banque
 La Suisse en chiffres
 Votre compte à l'UBS
 Indiquer d'une croix les ouvrages désirés.
- L'économie suisse 1973
 Votre dépôt titres à l'UBS
 Le plan d'investissement

M./Mme/Mlle

Profession

Rue

NP

Localité

Coupon à envoyer à l'une des succursales ou agences de l'Union de Banques Suisses mentionnées ci-dessous.



Union de Banques Suisses

FRIBOURG - Marly - Murten/Morat

BULLE - Broc - Châtel-St-Denis

DÜDINGEN/GUIN

Garage FISA E.&L. Zosso

1700 Givisiez Tél. 037/26 10 02

Agences VOLVO - TOYOTA
Pneu service
STATION TOTAL



Joseph Kolly

Entrepreneur en bâtiments
MAÇONNERIE ET BETON ARME

MONTEVRAZ Tél. 037/33 13 87

Sarine-Campagne

Que faut-il espérer de la fusion des communes? Quels en sont les problèmes?

Je n'aime pas que l'on parle de fusion de communes. Ce terme donne l'impression que l'on supprime quelque chose. En fait, il s'agit de groupes des communes en vue d'assurer une souveraineté communale plus efficace. Certaines réalisations importantes ont été concrétisées. Pensons simplement au groupement des deux Marly.

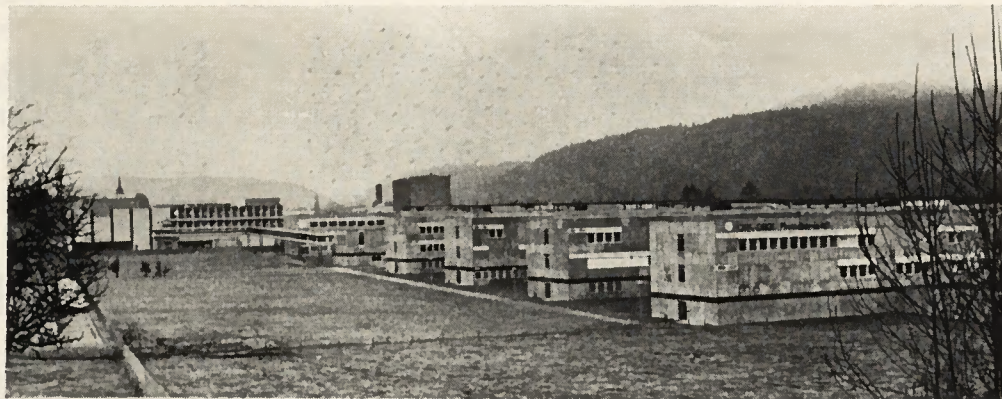
Le problème le plus difficile est de mettre ensemble des communes de dimensions différentes, de mentalités et de situations financières différentes.

Songez qu'en Sarine-Campagne, seize communes ont moins de cent habitants. Elles ne sont d'ailleurs pas toujours les moins bien administrées.

Ce dont il s'agit pourtant, c'est d'assurer à notre région une structure administrative qui corresponde à l'accélération et aux besoins de notre temps.

Les problèmes que cela pose ne sont pas simples, comme on a pu le constater dans la région du Mouret. Les jeunes sont sûrement acquis dans leur grande majorité au principe d'une restructuration.

Quelle est la situation actuelle de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et du tourisme dans votre district?



Dans l'ensemble du district, l'industrie, le commerce et l'artisanat font bon ménage.

Comme je l'ai déjà souligné, une certaine industrie tend à quitter la capitale pour s'installer dans les alentours, et même plus loin. C'est le cas en particulier d'entreprises qui se sont implantées à Villars-sur-Glâne, à Marly, à Rossens, etc. Des zones industrielles situées dans plusieurs points choisis à cet effet permettront encore de nouvelles implantations.

N'oublions pas que le canton de Fribourg, d'après une étude faite par le professeur Gaudard, devrait trouver plus de 1600 emplois nouveaux par année pour absorber la main-d'œuvre disponible. Entre 1955 et 1965, les places de travail ont augmenté de 24,9% (moyenne cantonale: 5,2%).

L'artisanat et le commerce sont également très prospères. L'implantation de grands cen-

tres d'achats à Avry-sur-Matran ou Villars-sur-Glâne posera des problèmes au petit commerce.

Une limitation est prévue dans ces implantations, par le décret que le Grand Conseil a voté il y a plus d'une année. Je suis convaincu qu'un petit commerce est à la fois nécessaire et parfaitement viable. La classe moyenne reste une base essentielle de notre société de libre entreprise.

Quant au tourisme, un certain développement est prévu. L'équipement hôtelier de la ville de Fribourg rayonne dans les alentours. Nous pouvons signaler ici les efforts accomplis en vue du tourisme, en particulier hivernal, dans la région du Gibloux et dans celle de Treyvaux et du Mouret.

▲ Une importante industrie de Marly.

SOTTAZ



10
ANS

POURQUOI DES PRIX AVANTAGEUX

Notre vente directe sans représentant, notre SELF-VENTE, nos expositions sobres et peu coûteuses et un commerce familial vous en donne la raison

ALORS PROFITEZ-EN



René Sottaz & Cie

ameublements

Vente directe sans représentant

Marly tél. 037-461581
Le Mouret tél. 037-331708

Carrosserie Baeriswyl

Peinture au four 1723 Marly
Rte des Préalpes 3 ☎ 037/461828

Le Bouquet

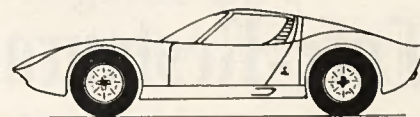
Apéritif anisé à base de plantes.
Fabrication et vente.

PAUL KOCH
1723 Marly.

Tél. 037/46 40 65

Peinture au four

Atelier: tél. 037/33 24 37 Domicile: tél. 037/23 14 77

Francis Gauthier 1724 Le Mouret**Carrosserie du Mouret**

Sarine-Campagne

Quel est l'avenir de l'agriculture?

L'agriculture garde toutes ses chances dans notre région.

Par un sain aménagement du territoire, on conservera des zones de culture, et par la même, de détente et d'oxigénation.

Notre agriculture étant proche du centre, a des possibilités de rationaliser sa production et son écoulement. Les sociétés d'agriculture sont d'ailleurs très actives dans notre région et contribuent efficacement au succès de nos exploitations paysannes.

Il est évident que l'urbanisation tentaculaire pourrait mettre en danger nos espaces de cultures, mais les nouvelles dispositions prises doivent assurer le maintien de notre paysannerie.

En ce qui concerne les prix, je voudrais souligner combien notre région est préteritée par le fait que, dans sa grande partie, elle n'est pas dans la zone de montagne, ce qui la prive d'une aide financière importante, alors que les conditions climatiques ne sont quand même pas celles de la Broye. Une politique du prix juste est essentielle pour conserver nos jeunes à l'agriculture.

Que reste-t-il à faire dans le secteur hospitalier et des homes pour personnes âgées?

L'Hôpital cantonal, on l'a assez dit, reçoit une clientèle importante de la Sarine-Campagne. Les communes participent d'ailleurs au financement des nouvelles constructions.



Relevons un manque d'établissements pour personnes âgées. A part les Sœurs de la Providence et quelques institutions bien rares, le district ne possède pas de véritables homes, ni un hôpital gériatrique. A cet effet, des contacts sont pris et des études sont en cours. La Confédération pourra nous aider dans quelques mois.

L'épuration des eaux et l'incinération des ordures posent-elles des problèmes aux autorités?

La Station d'épuration des eaux de la ville de Fribourg est en fonction et une partie des communes environnantes faisant partie du même bassin versant lui sont reliées.

D'autres réalisations au niveau régional sont actuellement à l'étude et bientôt en voie

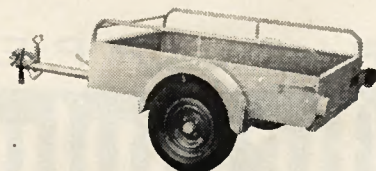
de réalisation. La rive droite, le Gibloux, la région de Belfaux, celle d'Avry-sur-Matran font l'objet d'études économiques et techniques.

Pour l'incinération des ordures, la plupart des communes du district se sont raliées à l'Usine de la Ville de Fribourg et ont passé une convention à cet effet.

Veillez nous donner un reflet des activités culturelles et sportives

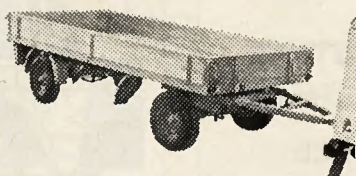
Les activités culturelles? Avant tout réjouissantes au niveau populaire.

Le village d'Ecuvillens ▲

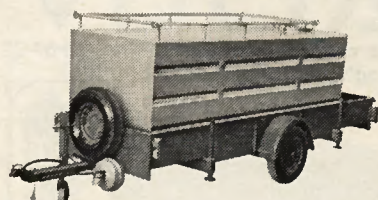


Remorque pour voitures

Remorque à deux essieux

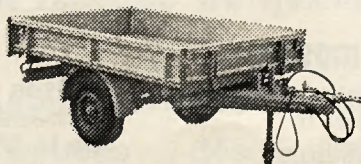


Remorque pour outillage

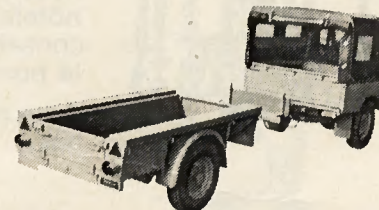


Remorque pour les maisons spécialisées dans le nettoyage des citernes

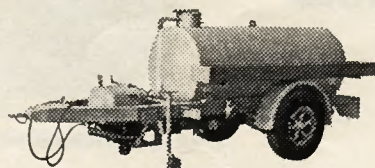
**Abaissez
vos coûts de transports
avec les remorques *Sensa***



Remorque basculante ou avec pont fixe



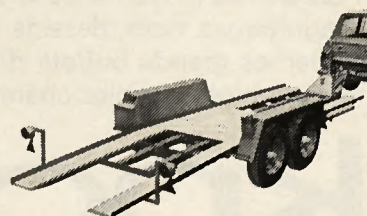
Remorque pour Jeep - Unimog - Land-Rover - etc...



Remorques à citernes avec pompe et moteur

**J. ZBINDEN
fabrique de remorques
1725 Posieux, tél. 037 31 12 46**

Demandez nos prospectus et offres



Remorque pour le transport de machines et de voitures

Le Rendez-vous des Pêcheurs

Café-Restaurant de la Gerine

Fam. M. Niedegger-Menoud 1723 Marly Tél. 037/46 14 98

Menu et carte

Spécialités:

Filets de perches à la mode du Patron
Entrecôtes Café de Paris
Escargots à la ProvençaleSalles pour sociétés
Jeux de quilles (deux pistes)

Sarine-Campagne

Le district ne possède pas de grandes salles de concerts, ni de théâtres, ni d'«aula» magnifique. En revanche, des salles, souvent liées à un complexe scolaire ou à l'établissement public du village, permettent à des troupes locales d'interpréter des pièces du pays, en patois ou en français.

L'activité vocale est également très développée dans notre région et de nombreux chœurs font honneur à leur paroisse. Il en est de même de nos musiques villageoises.

Sur le plan sportif, l'équipement est en pleine évolution. S'il a été possible d'établir des terrains de sport dans de nombreuses communes, on ne peut en faire de même pour les halles de gymnastique, qui doivent être réalisées au niveau régional. C'est dans ce sens que tendent nos efforts.

Où en est l'aménagement du territoire?

L'aménagement du territoire est le grand problème des années à venir. Plus de la moitié de nos communes ont actuellement un plan étudié par un urbaniste qualifié. Deux ont des plans approuvés définitivement. Les mesures urgentes en matière d'aménagement du territoire ont permis de protéger l'essentiel.

La région: après les premières études d'un aménagement routier régional, il y aura lieu, dans les prochaines semaines, en collaboration avec les nouvelles autorités communales, de



faire une étude d'ensemble de l'aménagement de la région avec la Ville de Fribourg.

Nommé en 1957 à la tête du district de la Sarine, vous êtes le doyen des préfets du canton. Quels sont pour vous les problèmes les plus ardues ou difficiles à résoudre?

Les problèmes d'un préfet sont si nombreux et variés qu'il est difficile d'en citer les principaux et les plus ardues.

Quel est le rôle primordial d'un préfet?

Sa tâche primordiale est celle de promouvoir, de coordonner l'activité de tout son district. C'est d'assurer que chaque commune, chaque famille ait sa place dans la vie commu-

nautaire. Enfin, c'est de veiller à ce que les jeunes, aussi bien que les personnes âgées, soient assurés d'une vie décente et conforme à leurs aspirations et que chaque secteur et région se sentent aidés et soutenus.

Comment voyez-vous l'avenir de votre district, en particulier Sarine-Campagne?

Je suis convaincu que l'avenir de notre région est assuré, si les conditions générales le permettent, pour autant que toutes les bonnes volontés y tendent.

Cottens: un village essentiellement agricole. ▲

SUPER-DISCOUNT



LUSTRIERIE DE STYLE

Une collection éblouissante des plus beaux LUSTRES EN BRONZE

Quel que soit votre style, nous répondons à vos désirs

Pour villas, restaurants, hôtels, etc., nous vous conseillerons et effectuerons la pose gratuitement

Tous nos prix sont très très bas

Les plus beaux meubles espagnols massifs

Les plus beaux meubles anglais en acajou et if
Meubles de style Louis XV - Louis XVI - chinois
Porcelaines et ivoires de Chine
Magnifiques tapis, dessins orient et modernes
Superbes grands buffets de cuisine, buffets couverts, tables, meubles chambres de bain, etc.

knopf

MARLY-CENTRE Tél. 46 11 23 Plusieurs parkings



PHILIPPE

Meuboly

& Fils

Poëlier - Carreleur
Agent ESSO - GAZ

Rte de Belfaux 181
1700 GIVISIEZ

Tél. 26 37 72

Faites confiance aux
années d'expérience
de la Maison

LEIBZIG-BILAND

MEUBLES

MARLY

Tél. 037 46 15 25

Les meubles modernes que vous rêvez
c'est chez elle que vous les trouverez.



Hôtel du Chevreuil

Fam. Perritaz-Monney
Tous les dimanches:
Jambon de campagne
Salle pour banquets, noces et sociétés
Villarlod Tél. 037/31 11 48

Georges Angéloz S.A.

Entreprise de Menuiserie et Charpente
Corminbœuf Tél. 45 11 45

Sarine-Campagne

La progression culturelle et économique vers laquelle nous devons continuer à tendre n'est pas une croissance irraisonnée mais simplement l'assurance donnée à chacun d'entre nous qu'il a dans notre société la place à laquelle il a droit. Cela est certainement possible.

L'élevage du bétail, un apport important des agriculteurs de Sarine-Campagne.

G. Brügger

Menuiserie
1723 Marly Tél. 037/46 11 50

Quels sont vos souhaits, M. le Préfet?

Je souhaite simplement pouvoir continuer à être coordinateur des efforts de toute la Sarine-Campagne et à pouvoir compter, comme par le passé, sur la collaboration des autorités communales et de notre population. L'exercice de mon mandat de conseiller national m'a démontré la nécessité absolue pour nous de rester unis entre Fribourgeois de toute provenance et de savoir planifier nos réalisations en nous entraïdant, d'abord, nous-mêmes.

Je souhaite également que l'entente avec la ville et la campagne soit fructueuse et qu'elle assure ainsi un juste équilibre entre des intérêts qui sont complémentaires et interdépendants. C'est une tâche enthousiasmante. Merci de votre intérêt pour elle.

Merci, M. le Préfet, de nous avoir accordé cette interview à l'intention des lecteurs de Fribourg-Illustré - Reflets fribourgeois.

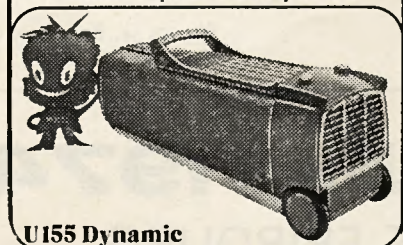
Propos recueillis par G. Bourquenoud



Vous trouverez
dans les
magasins des
EEF :

Les fanatiques
de la propreté exigent
VOLTA

Produits de qualité chez le spécialiste



VOLTA
La marque de qualité

Aspirateurs dès Fr. 198. -
Cireuses dès Fr. 348. -



EEF

Entreprises Electriques
Fribourgeoises

Fribourg, Châtel-St-Denis,
Château-d'Oex, Payerne, Romont
et autres magasins et dépôts

Notre personnel se fera un
plaisir de vous conseiller, sans
obligation d'achat.

Les appareils peuvent être
réservés moyennant le versement
d'un acompte.

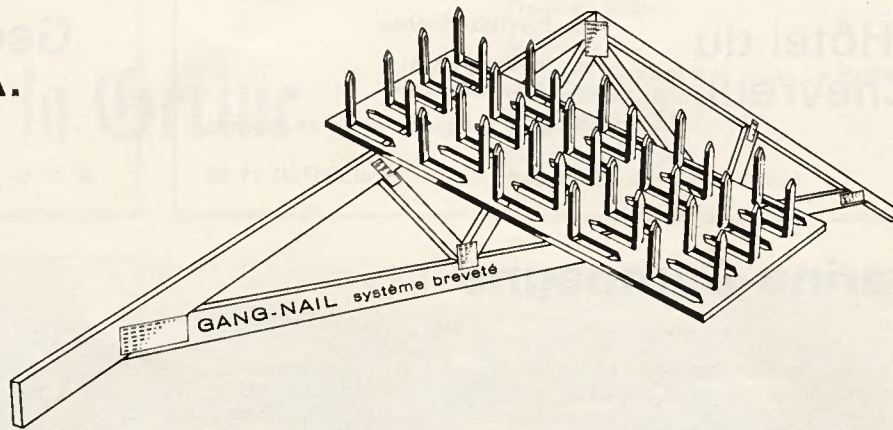
Charpentes VIAL S.A.

Spécialités :

Charpentes triangulées GANG-NAIL
et D.S.B.

Charpentes lamellées collées HETZER

Usine et bureau d'études



Tél. 037/33 13 66

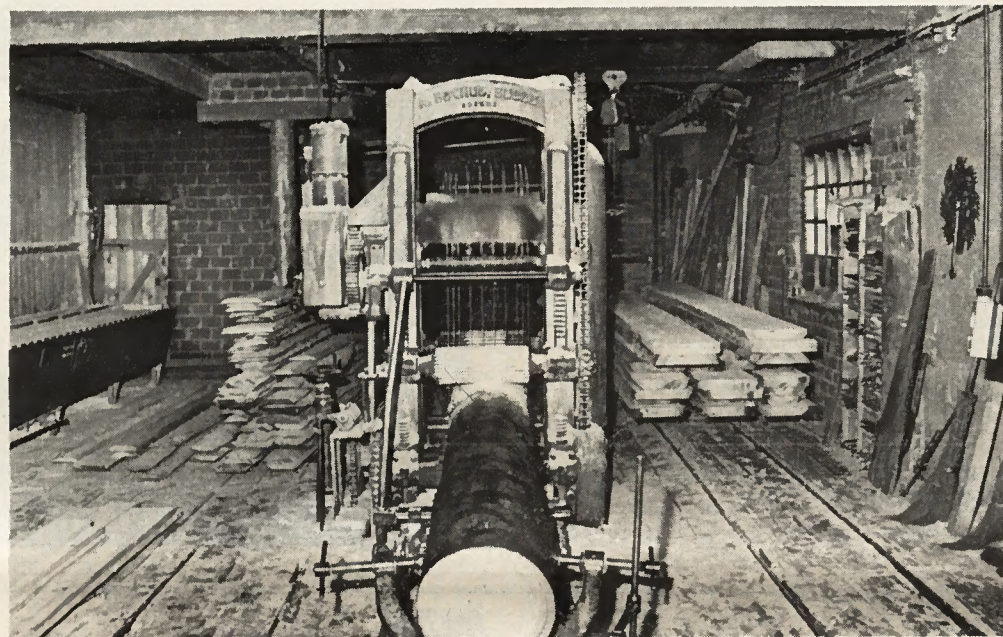
1724 Le Mouret

Notice sur le district de la Sarine

Ce district est situé au centre du canton. La Sarine, qui le traverse, le divise en rive droite et rive gauche; ces deux parties se distinguent surtout par la disposition des villages. Sur la rive gauche, les villages sont agglomérés et les habitations disséminées très rares; tandis que sur la rive droite le village se compose d'un petit groupe de maisons autour de l'église et de l'école, le reste étant dispersé sur tout le territoire de la commune. Ce district est limité au nord de l'embouchure de la Sonnaz dans la Sarine, au-dessous de Pensier, jusqu'au Guéravet près de Chandon, par le district du Lac; à l'ouest, du Guéravet à Thibaut, près de Corserey, par le district de la Broye, et de Thibaut au sommet du Gibloux par le district de la Glâne; au sud, du sommet du Gibloux à l'embouchure du ruisseau de la Vérasse dans la Sarine, et, de là, à la Pierre des Autels, au sommet du Cousimbert, par la Gruyère; à l'est, du sommet du Cousimbert à l'embouchure de la Sonnaz, par le district de la Singine.

Le district de la Sarine, dont le chef-lieu est Fribourg, est entièrement situé sur le plateau; cependant, au sud, il touche à la région des Préalpes par les sommets du Gibloux (1177 m), du mont Combert (1079 m) et du Cousimbert (1635 m). Nous ne découvrons pas de grandes plaines, mais une suite de collines fertiles, plus ou moins élevées, et dont le sommet est souvent couronné de magnifiques forêts aux essences variées, mais où prédominent le pin, le sapin, le hêtre et le chêne.

La superficie totale du district est de 21 070 ha. Les surfaces cultivées se répartissent ainsi:



Terres ouvertes	3 442
Surface totale en céréales	2 717
Froment d'automne	1 473
Froment de printemps	212
Seigle	343
Avoine	132
Orge	510
Méteil tout genre	43
Pommes de terre	365
Betteraves fourragères	77
Betteraves sucrières	13
Tabac	1
Colza	126

Grâce à la présence du chef-lieu fribourgeois, ce district est le plus industriel du canton. La campagne sarinoise fait surtout le commerce des bois, du bétail et des produits agricoles. Le district est couvert d'un réseau de belles routes. Il est en outre desservi par les lignes de chemin de fer Berne-Fribourg-

Lausanne; Fribourg-Yverdon; Fribourg-Morat-Anet; et les services d'autobus GFM pour les régions de Treyvaux, Farvagny et du Gibloux.

L'altitude varie de 588 m (Belfaux) à 875 m (Montévraz); l'altitude moyenne, de 732 m, est à Villarsel-sur-Marly. Le district tout entier appartient au bassin de l'Aar par la Sarine et ses affluents qui sont une partie de la Grande Glâne, de la Gérine, du Gottéron, le cours entier de la Sonnaz qui prend naissance au lac de Seedorf. Du Gibloux et du Cousimbert descendent une quantité de ruisseaux qui alimentent les uns la Sarine, les autres la Grande Glâne. La contrée du Mouret était en 1900, la région du canton et du district où il tombait le plus d'eau.

▲ Une scierie de Farvagny-le-Grand.

Photos G. Bourquenoud

DERNIER CRI: « DATSUN » 1974

chez votre AGENT POUR LE CANTON DE FRIBOURG

Garage



Carrosserie

R. GEVISIER

Tél. 037 31 22 35

1725 POSIEUX

Nos spécialistes sont à votre disposition pour: ventes - service après-vente - entretien carrosserie - peinture au four 80° - dépannage

QUAND TU SERAS GRAND...

Quand tu seras grand, mon petit
Que tu auras honnêtement grandi
Garde dans ton âme et ton cœur
Le sens du devoir, à tout heure.

Ne te laisse pas entraîner
Dans le fort courant du monde
Pense surtout à tes aînés
Que la volonté inonde.

La vie est belle quand même
A travers les âges et les haines
Il faut que l'amour domine
Sur les mers et les hautes cimes.

Rien n'est vain ici-bas
Chaque être a du bon.
Dans la lutte et le combat
Il ne reste pas dans l'abandon.

Il y a Dieu, il y a nos frères
Que l'on prie, que l'on calomnie
Le bien et le mal sur terre
Sont deux rivaux que l'on piétine.

LE BIEN

Il est doux et réconfortant
De rencontrer dans la vie
Des êtres joyeux et contents
Qui font tant de bien sans bruit.

Le bien est très souvent caché
Dans l'humble labeur quotidien.
Dans l'anonymat des cités
Il reste l'unique soutien.

Le bien efface la misère
Car il comprend la souffrance
Il sème partout sur la terre
La bonne et utile semence.

Le bien, c'est l'amour tous les jours
Il ne connaît pas de moments nus.
Il n'a pas besoin de tant de discours
Il est humain, sans revenu.

Le bien ne meure jamais
Il reste au-delà de la tombe
Il pansé les plus grandes plaies
Avec lui, rien ne succombe.

Oh! BIEN
Ta pensée devrait dominer les nations
Pour le réconfort, la paix du monde.
Redonne aux hommes cette noble ambition
De faire du bien sur une terre féconde.



MON ENFANT

Quoi de plus beau dans la vie
Que la présence d'un enfant.
Avec lui, jamais de folie
Mais le rôle d'une vraie maman.

Quoi de plus riche dans la vie
Que le sourire d'un enfant.
Il efface les peines et les soucis
Pour vivre heureux joyeusement.

Quoi de plus doux dans la vie
Que le regard d'un enfant.
Au fond des yeux on y lit
L'innocence candide ment.

Quoi de plus réconfortant dans la vie
Que l'amour d'un enfant.
Quand il pleure et quand il rit
Maman est là, assurément.

Quoi de plus grand dans la vie
Que l'âme d'un enfant.
A mesure qu'il grandit
Elle mûrit respectueusement.

Mon enfant, mon petit garçon
Regarde ta maman jolie
Et dis-toi, à l'âge de raison
Je veux toujours te voir ainsi.

Mon petit garçon, c'est toi encore
Quand le soir descend
Qui me dit: Maman, fais un effort
Pour être joyeuse tout le temps.

Mais oui, mon petit garçon
Je veux sourire à la vie.
Elle est belle à toute saison.
Je veux te sourire aussi
Mon mignon petit garçon.

Exclusif

Poèmes
inédits de Bernadette Beaud





Une journée avec le bataillon

(Bd) Le régiment d'infanterie 1, commandé par le colonel Henri Butty, a accompli au mois de janvier dernier son cours de répétition dans la région du Lac Noir et du Gurnigel. Les compagnies EM (cap. Galley), II (cap. Voirol) et III (cap. Carrel) étaient stationnées au camp du Lac Noir, tandis que la compagnie I (cap. Aebischer) l'était au Gurnigel Berghaus, et la compagnie IV (cap. Rytz) à Untere Gantrischhütte.

Les invités furent accueillis par la fanfare du régiment 1 et le major Emile Aeby, commandant du bat fus 20, qui adressa des souhaits de bienvenue aux représentants des autorités civiles et militaires. Puis sous la conduite du plt Jacques Deschenaux (chroniqueur sportif à la TV romande), chacun s'est rendu sur les emplacements des démonstrations. Nous avons vu des soldats qui apprenaient à skier (les uns pratiquaient ce sport pour la première fois), d'autres organisant des secours sur le lieu d'une avalanche, avec chiens, sondes et luges. En cas de danger imminent ou de catastrophe, il est naturel que la troupe apporte avec ses moyens une aide aux organes civils. La solidarité confédérale n'est pas un vain mot pour une armée de milices. Au Gurnigel, nous avons pu

nous rendre compte de la garde d'un poste d'alerte, et à Untere Gantrischhütte, les hommes du cap. Rytz nous avaient préparé une démonstration de lances-mines. Officiers et personnalités ont remarqué avec quelle discipline chaque soldat accomplit sa mission.

L'art. 8 de l'organisation militaire stipule que le service militaire comprend le service d'instruction et le service actif. Ces modes d'utilisation de nos miliciens ne vont pas sans provoquer des critiques de la part de ceux qui estiment que notre armée a une tâche très particulière à remplir et qu'elle ne peut en conséquence offrir ses bons services à d'autres fins que celles d'accomplir sa mission première: assurer l'indépendance du pays. De tels travaux sont toutefois conformes à l'instruction que reçoit une unité de montagne tout en comprenant, en plus de l'organisation de la subsistance, des déplacements, des relèves, des exercices de marche et de descente à ski, etc.

On peut ainsi s'attendre à un renouveau de notre armée dans son travail et son allant. La journée d'information du régiment d'infanterie 1 nous en a donné la preuve. Et la confirmation nous l'avons obtenue lors de l'excellent repas servi au Gurnigel

Berghaus, au cours duquel les conversations allaient bon train entre civils et militaires. Le moral des hommes était au beau fixe et l'atmosphère dans laquelle s'est déroulé ce cours alpin est un exemple à suivre.

Information sur le bat fus 20

Créé en 1938, le bataillon 20 fut d'abord une troupe de Landwehr, et c'est à ce titre qu'il fit la mobilisation de 1939/45. L'effectif se composait alors de soldats d'origine neuchâteloise et fribourgeoise, mais un seul commandant, le major Pierre Musy, fut à la tête du bataillon durant la période de 1946 à 1949.

C'est à la suite de la réorganisation de 1952 que le bat 20 devint une troupe exclusivement fribourgeoise, et d'élite. Il se composait alors d'éléments venus des bataillons 14, 15 et 16 du régiment 7, et fut rattaché, avec les bataillons 17 et 101 de la partie alémanique du canton de Fribourg, au régiment 1. Son premier commandant fut le major Pierre Barras.

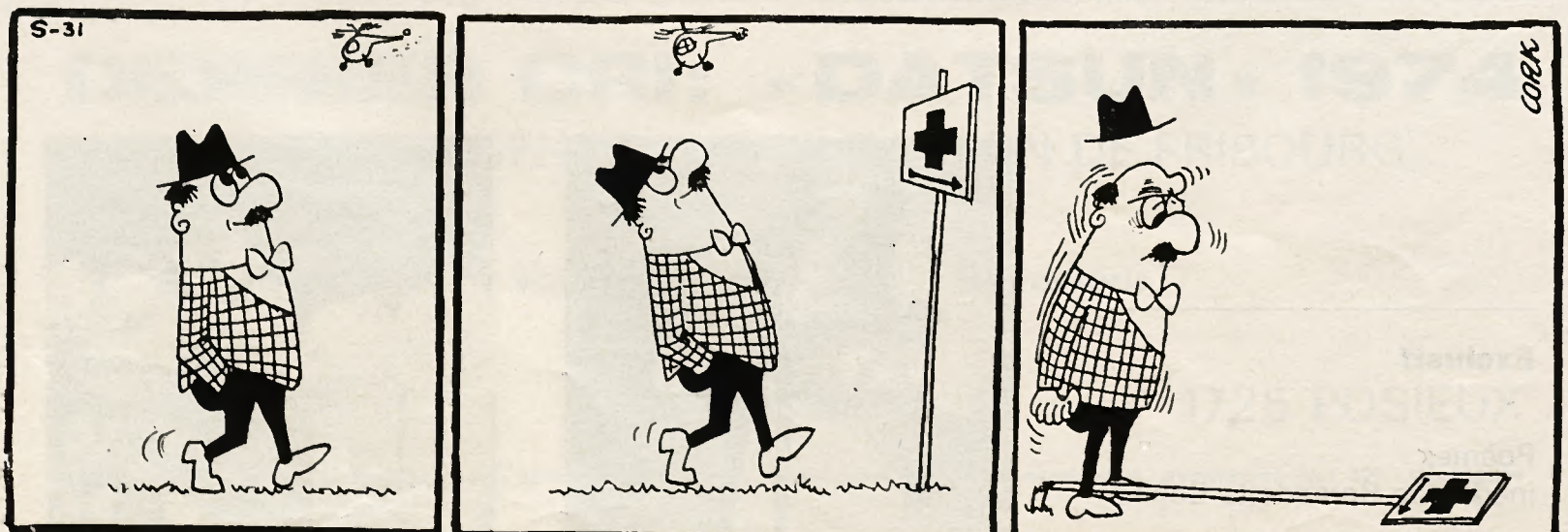
L'image du bataillon 20 n'a guère changé en 1974, quant à l'origine de ses soldats tout au moins, puisque la très grande majorité est issue de Fribourg - Ville et des districts de la Sarine et de la Broye. Il est intéressant de constater que si un nombre assez grand d'incorporés ont quitté le canton pour élire domicile ailleurs, la majorité, en revanche, est restée fidèle à la terre fribourgeoise. Ainsi, des 475 militaires qui accomplissent présentement leur cours de répétition, 40% habitent Fribourg et les environs, 20% Estavayer et la Broye, 20% Bulle et la Gruyère, 10% Lausanne et Genève, 10% dans d'autres régions de la Suisse. Les officiers, quant

◀◀ Invités et officiers lors de la démonstration faite au Lac Noir.

▼▼▼ Des soldats portant secours à des personnes ensevelies sous une avalanche.

◀◀ Le colonel Henri Butty, cdt du régiment d'infanterie 1.

L'utilité d'un chien d'avalanche. ▼



de fusiliers 20 du régiment d'infanterie 1



à eux, ont «déserté» en plus grand nombre puisque 17 (sur 34) travaillent en dehors du canton de Fribourg.

Pour la première fois cette année, le bataillon de fusiliers 20 fait son cours de répétition sous forme de cours alpin. Bien que cela ait représenté pour beaucoup une véritable nouveauté, chacun a su s'habituer très rapidement à évoluer avec des skis aux pieds. Un détachement de moniteurs, entré en service quelques jours avant, a instruit les soldats chaque jour durant plusieurs heures, si bien que chacun fut en mesure d'accomplir son service militaire et sa mission dans des conditions hivernales très appréciables, même dans une troupe de plaine.

Photos Bd-FI

Le major Emile Aeby, cdt du bat fus 20. ▼



Présentation des groupes ▲

Un poste d'alerte. ▼



Une offre alléchante et unique

Excursion d'une journée le 12 avril 1974 à Zurich et à Lucerne

organisée spécialement en faveur des lecteurs de Fribourg-Illustré

FRIBOURG 06. h. 30: Rassemblement à la gare de Fribourg.
07 h. 05 Départ en train, 2e classe, places réservées, pour GENEVE.

GENEVE 08 h. 43: Arrivée en gare de CORNAVIN.
Transfert en autocar spécial à l'aéroport de COINTRIN.
Enregistrement aux guichets SWISSAIR. Contrôle de douane.

10 h. 15: Départ par avion, classe économique, de la compagnie SWISSAIR, avion JUMBO 747b, vol no SR 111, à destination de ZURICH.

ZURICH 10 h. 55: Arrivée.
Réception et transfert en autocar spécial au centre de la ville. Possibilité de déjeuner (libre).
13 h. 00 Rassemblement à la gare principale de ZURICH.
13 h. 29: Départ en train, 2e classe, places réservées pour LUCERNE.

LUCERNE 14 h. 21: Arrivée.
Réception et transfert en autocar spécial au MUSEE des TRANSPORTS, qui est le plus moderne de l'Europe. Visite du Musée et du Planetarium de Longines.

Possibilité de visiter la ville (facultatif).

Dîner libre.

19 h. 00: Rassemblement à la gare principale de LUCERNE.

19 h. 18: Départ en train, 2e classe, places réservées à destination de BERNE.

BERNE 20 h. 42: Arrivée
Changement de train.
21 h. 17: Continuation en train, 2e classe, places réservées pour FRIBOURG.

FRIBOURG 21 h. 39: Arrivée.

Fin de nos services

CONDITIONS

TITRE DE TRANSPORT

Avion, classe touriste, en Jumbo 747b, de la compagnie SWISSAIR, de GENEVE à ZURICH.

Train, 2e classe, places réservées de FRIBOURG à GENEVE et de ZURICH à FRIBOURG via LUCERNE.

TRANSFERTS
en autocar privé (spécial)

— de Zurich/Kloten à Zurich/Ville
— de Lucerne/gare au Musée.

basé sur une participation minimum de 60 personnes voyageant ensemble.

NE SONT PAS COMPRIS

- repas principaux
- assurances
- boissons et divers extras.

Ce programme est fait sous réserve de modifications de prix. Ces derniers sont basés sur les tarifs actuellement en vigueur et comme tels soumis aux fluctuations qui peuvent intervenir jusqu'au moment du départ.

Bulletin d'inscription

Je m'inscris pour le voyage du 12 avril 1974 (Vendredi-Saint) par avion de la compagnie Swissair, Jumbo 747b, organisé par «Fribourg-Illustré» en collaboration avec l'agence de voyages Wagons-Lits Cook.

(Ecrire lisiblement en majuscules)

Nom: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Rue: _____

No postal, localité: _____

Téléphone: _____

Nombre de participants: _____

Date: _____

Signature: _____

Les inscriptions seront prises en considération selon leur ordre d'arrivée. N'attendez donc pas le dernier moment pour vous inscrire.

Envoyer ce bulletin à «Fribourg-Illustré», Service des voyages, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg.

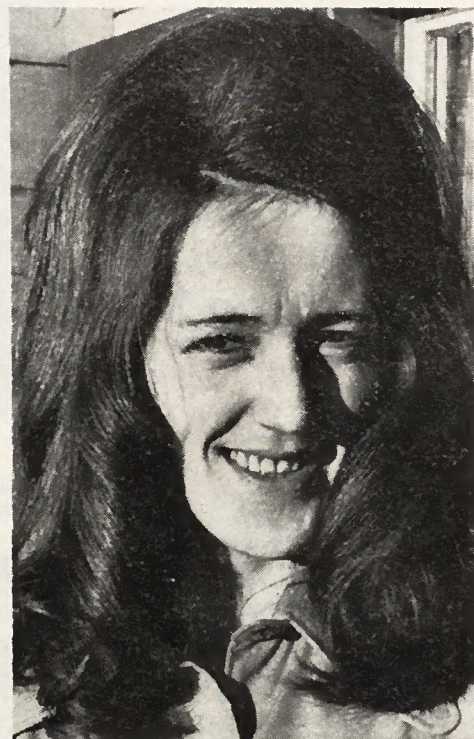
PRIX PAR PERSONNE, SFRS

132.-



▲ Reckingen: l'un des plus importants villages du district de Conches dans le Haut-Valais

Le sourire d'une Concharde ▶



Les types et les caractères des Valaisans

(Bd) Quelque original que paraisse le caractère du Valaisan, il est si complexe, si étrangement ramifié, que l'on a quelque peine à en entreprendre l'analyse. Le tempérament varie non seulement selon les régions, les vallées, les secteurs qui les composent, ou l'exposition des coteaux, mais souvent au gré des dominations subies avant la chute du pouvoir temporel des évêques, des nobles, des couvents ou du Chapitre. Certaines localités, demeurées à l'écart des nouvelles voies de communication, gardent encore l'empreinte très nette de ces diverses sujétions. L'habitant de Conches, affranchi de bonne heure de la tutelle des petits seigneurs, prétend toujours jouer le premier rôle dans la défense des libertés publiques qui font contraste, à ses yeux, avec les prérogatives de l'Eglise, ainsi la crosse et le glaive de l'évêque réunis sur les armes de l'ancien Etat. L'habitude qu'il a des assemblées populaires, où il se montrait opiniâtre et dédaigneux des distinctions de caste, a laissé des traces profondes dans la population. Celle-ci tranche sur l'ensemble des Haut-Valaisans.

Pour cultiver une vallée qui diffère peu de la leur et bien qu'apparentés comme eux aux Confédérés du versant nord des Alpes, les habitants de la vallée de Lötschen, violemment opprimés jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, manquent de cette crânerie, parfois un peu présomptueuse, qui distingue les Conchards. Quoiqu'il ait avec ceux-ci peu de traits témoignant d'une commune origine, l'habitant de la commune franche de Savièse leur ressemble par la confiance en ses forces et par l'empire qu'il a sur lui-même, avec cette particularité que, détenteur d'un sol plus riche, il a plus d'entrain, plus de complaisance et un sans-façon dans la pratique de l'hospitalité auquel il convient de se prêter sans hésitation. Bien que cette pratique soit reconnue comme un trait général du peuple valaisan tout entier, on peut dire qu'à cet égard, le Saviésan se place hors pair parmi les autres populations du Valais moyen, à condition, pourtant, de se garder soigneusement de heurter ses habitudes et ses sentiments. Pour s'en convaincre, il suffit de franchir la Morge et surtout la Sionne, ou encore passer là quinze jours de vacances.

Quant à l'Anniviard, homme libre depuis fort longtemps, il applique à un sol plus rude et avec plus de discrétion quelques-unes des qualités du Saviésan, sans être trop loin du Concharde. Dans le Bas-Valais, l'habitant est ordinairement ouvert et même jovial, qualités qu'il a contractées par l'effet d'un contact prolongé avec ses voisins du canton de Vaud et de la Savoie. Il y a probablement autant de caractères valaisans que de vallées et de bourgades.

Photos G. Bd



▲ Une très jolie maison de Reckingen

Un rayon de soleil sur la vallée de Conches ▼



Flashes du canton

Une très belle exposition sur les Paccots et le développement agricole de la commune de Châtel-St-Denis

(Bd) - Sur l'initiative de Sœur Gertrude-Thérèse, professeur de sciences et mathématiques, et la collaboration de Sœur Thérèse-Marie, maîtresse de classe, les élèves de la classe III secondaire de l'Institut Saint-François de Sales, à Châtel-Saint-Denis, ont organisé du 20 décembre 1973 au 6 janvier 1974, une magnifique exposition dans les salles du nouveau bâtiment situé en bordure de la Veveysse. Cette exposition, qui attirera un très nombreux public, a fait l'objet d'un concours lancé par la Fondation «La science appelle les jeunes» en collaboration avec le Département de l'instruction publique du canton de Fribourg et la Maison Fabromont SA, à Schmitten, laquelle a offert des voyages comme prix aux gagnants.

La classe A de cette institution veveysanne s'est chargée de présenter «Les Paccots, une station touristique», avec tout ce qui fait son charme et sa beauté. La classe B a exposé sous le thème «Le développement agricole des régions de montagne de la commune de Châtel-Saint-Denis», un magnifique chalet d'alpage, de nombreux objets faisant partie de la vie paysanne et montagnarde avec de fort jolies images rappelant une certaine époque.

Nous ignorons pour l'instant l'appréciation du jury sur cette étincelante exposition qui méritait d'être vue. A Sœur Gertrude-Thérèse et aux quarante-six jeunes filles qui ont travaillé plusieurs mois à cette réalisation, Fribourg-Illustré adresse ses plus vives félicitations, car c'était beau, pittoresque et charmant.

Photos Bd-FI



▼ Une belle image paysanne

▲ Les Paccots une station touristique



Grolley

Quatre générations pour des noces d'or

M. Germain Cuennet et sa femme, née Lina Buchs, ont fêté récemment leurs cinquante ans de mariage. Cette réunion de famille permit de réaliser cette merveilleuse photo qui représente quatre générations. Nous reconnaissons les deux jubilaires, leur fille, Mme Blanche Bezat-Cuennet et son mari, leur petite-fille, Mme Claudine Chatagny-Bezat et son mari et leur arrière-petit-fils Christian Chatagny.

A son tour, Fribourg-Illustré adresse à M. et Mme Germain Cuennet-Buchs ses plus vives félicitations et ses vœux de bonheur et santé.



Reflets de la terre

Il est urgent d'adapter les prix à la production des aliments pour bétail

Le fait qu'une partie seulement des exigences de prix des agriculteurs aient été satisfaites et le bond en avant des coûts de production du secteur animal et végétal entre la fin de l'année dernière et la mi-janvier 1974 expliquent la mauvaise humeur des paysans et des éleveurs.

Contre toute attente, le prix des produits entrant dans la composition des fourrages mélangés, principalement ceux de l'orge, du maïs, de l'avoine, du froment, des protéines végétales et animales ainsi que des matières minérales ont augmenté dans une mesure inattendue en l'espace de 4 semaines; ces hausses ont dû être reportées dès la mi-janvier 1974 sur les prix des fourrages composés. Bien qu'on ne puisse pas parler d'une pénurie mondiale de céréales fourragères et de protéines végétales, les prix des fourrages composés ont énormément augmenté. Cela laisse supposer que la spéculation internationale est de nouveau à l'œuvre, comme ce fut récemment le cas pour la farine de soya.

A elle seule, l'augmentation de prix des fourrages composés, intervenue en janvier 1974, a justifié les hausses de prix suivantes:

- porcs de boucherie: 20 centimes le kilo de poids vif
- gros bétail de boucherie: 10 centimes le kilo de poids vif
- œufs: 1,5 centime par œuf

Il faudra également réexaminer le revenu des producteurs de lait et des engraisseurs de veau. Bien que le prix indicatif des veaux ait été relevé de 35 centimes par kilo de poids vif, l'engraissement des veaux se trouve dans une situation critique par suite de la hausse du prix du lait écrémé, du renchérissement de la poudre de lait complet et des graisses animales, des hausses de prix des autres matières premières servant à la fabrication de farine pour veaux et de l'interdiction de quelques antibiotiques efficaces. De nouvelles mesures destinées à améliorer le revenu des engraisseurs de veaux devront être prises au plus tard pour le 1er mai 1974. Pour autant que la hausse du lait écrémé soit maintenue, un relèvement des prix indicatifs de **60 centimes le kilo de poids vif** sera inévitable. A elle seule, la mise à ban de la tétracycline, qui entraîne une augmentation de la consommation de farine pour veaux de 100 grammes par kilogramme de poids vif, justifie une hausse du prix indicatif de 30 centimes par kilo de poids vif (renchérissement moyen du kilo de viande de veau: 50 centimes).

Les adaptations de prix à la production proposées par l'Association suisse des fabricants d'aliments fourragers tiennent compte, disons-le explicitement, uniquement — mais pas entièrement — des hausses de prix des fourrages composés intervenues en janvier 1974 et non des autres hausses de coût en vigueur depuis le mémoire de l'Union suisse des paysans du 13 septembre 1973.

L'Association suisse des fabricants d'aliments fourragers propose au Conseil fédéral d'accorder aussitôt que possible aux agriculteurs et aux éleveurs de bétail les hausses de revenu proposées et ce, non dans le sens d'une mesure d'apaisement, mais afin de satisfaire à une exigence entièrement justifiée.

Association suisse des fabricants
d'aliments fourragers



▲ Là-haut sur la montagne, un chalet sous la neige

Photos Bd-FI



▲ Un jour de marché dans le chef-lieu
grüerien

Toujours plus de machines au service
de l'agriculture ▼



Tapis d'écurie en caoutchouc

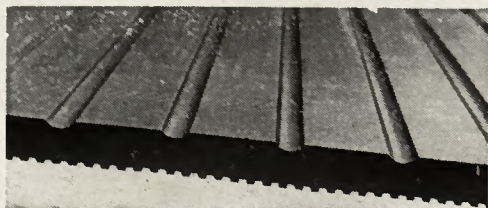
Surface inférieure: le profil poreux assure un so sec.
Plus grande isolation et plus grande élasticité.

Surface supérieure: facile à nettoyer, Profil ininterrompu
à lignes droites avec bords arrondis.

Demandez nos prospectus et liste de prix.

Ed. GOBET & FILS
Entreprise de maçonnerie

1627 VAULRUZ
Tél. 029 2 96 24



Concours mensuel de Fribourg-Illustré

Connaissez-vous ce village?

Quelle est son altitude?

Combien a-t-il d'habitants
aujourd'hui?

Sur la rive gauche de quelle
rivière se trouve-t-il?

Votre enveloppe contenant les
réponses à ces quatre questions
devra parvenir jusqu'au 25 mars
1974 à l'adresse suivante:

Rédaction
de Fribourg-Illustré
Concours mensuel
35, rte de la Glâne
1700 Fribourg

Les réponses exactes feront
l'objet d'un tirage au sort. Le
gagnant bénéficiera d'un abon-
nement de trois mois à «Fri-
bourg-Illustré - Reflets fribour-
geois». Son nom sera publié
dans notre édition du mois de
mai 1974.



Résultats du concours de jan-
vier 1974. Les réponses qui
devaient nous parvenir étaient
les suivantes:

REMAUFENS

801 mètres

498 habitants

Veveyse

Plus de septante cartes nous
sont parvenues dans les délais.
Trois lecteurs seulement ont
répondu exactement aux quatre
questions. Ce sont: MM. Paul
Genoud, 24, Chemin de la Prai-
rie, 1723 Marly; André Bard, En
Cremont, 1604 Puidoux; Louis
Genoud, 10, rue du Manoir,
1207 Genève.

Le tirage au sort a désigné M.
Louis Genoud, 10, rue du Ma-

noir, Genève. Ce fidèle lecteur
de Fribourg-Illustré recevra un
abonnement de trois mois à
notre revue. Nos félicitations.

Nous tenons à préciser qu'il
n'a jamais été question de savoir
l'altitude moyenne du village,
comme bon nombre de nos lec-
teurs l'ont précisée, mais bien
l'altitude exacte.

La rédaction

L'Amicale IV/14 a inauguré sa bannière dans la joie et l'amitié

(Bd) Fondée le 3 octobre 1972
sous l'impulsion de M. Henri
Monney de Cheyres, l'Amicale
de la compagnie de mitrailleurs
IV/14, rappelant la période de la
mob 1939/45, a vécu récemment
une journée qui restera inou-
blable pour ses membres. Au
mois d'octobre 1972, lors de la
rencontre qui eut lieu à Enney,
ils étaient plus d'une centaine à
se serrer la main sur les 350
hommes que comptait la compa-
gnie durant la dernière guerre.

La manifestation qui fut orga-
nisée dans le chef-lieu de la
Glâne lors de l'inauguration
d'un fanion, restera marquée
d'une pierre blanche. Un comité
dynamique composé de MM.
Henri Monney, président; Paul
Gendre, vice-président; René
Grivel, secrétaire-caissier; Na-
poléon Vionnet, Louis Struby,
André Pasquier et Joseph Cot-
ting, adjoints, avait mis au point
un programme très alléchant.
Cette journée de retrouvailles
débuta par la bénédiction de la
bannière qui était entourée de
la marraine, Mme Monney-Rapo

de Cheyres, et du parrain, M.
Jacques Morard de Bulle. Un
repas servi dans un établisse-
ment réputé de Romont, avait
ensuite réuni tous les membres
de l'Amicale IV/14. Des allocu-
tions furent prononcées par de
nombreuses personnalités. Tou-
tes ont relevé le magnifique
esprit qui existe parmi les mi-
trailleurs, même hors service.
«Honneur et fidélité» est la
devise de cette amicale qui
entend poursuivre son chemin
pour le plus grand bien de ses
membres, tout en leur procurant
des heures de joie dans une
excellente camaraderie.

Notons encore que ce fanion
porté avec fierté par M. Gaston
Maillard, a été dessiné par M.
Louis Struby de Romont. Il
n'est pas besoin de présenter
l'œuvre de ce peintre glânois,
qui est un véritable travail d'ar-
tiste.

Aux vœux exprimés au cours
de cette lumineuse journée,
Fribourg-Illustré ajoute ses plus
vives félicitations aux membres
de l'Amicale IV/14. Quelle vive
et soit heureuse!

La bannière entourée du par-
rain, de la marraine et des
membres de l'Amicale.

Photo Ch. Arm



31, route du Jura
1700 Fribourg
Tél. (037) 22 19 55

GEORGES
Mauron

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires

Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre au leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine

de nous fournir des textes déjà rédigés.

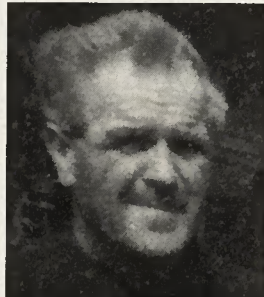
Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré



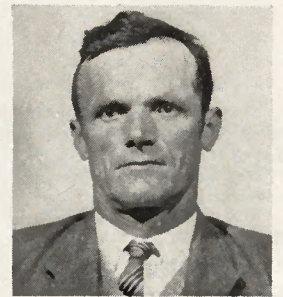
Jean-Pierre Pasquier
MAULES

Ce jeune écolier a été ravi à l'affection des siens à l'âge de huit ans, par suite d'un accident de circulation. Jean-Pierre Pasquier souriait à la vie et faisait le bonheur de ses parents. Ce brusque départ est une douloureuse épreuve pour toute sa famille, qui le chérissait.



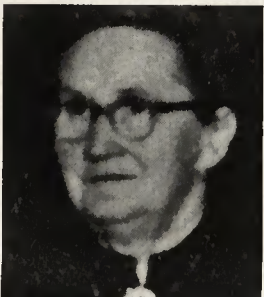
Joseph Oberson
ROMONT

Robuste et travailleur, M. Joseph Oberson consacrait beaucoup de temps à sa famille, qu'il chérissait. A la suite d'un accident de travail, il fut hospitalisé à Fribourg. Après quatre mois de souffrances, il rendit le dernier soupir à l'âge de 62 ans. Son départ a plongé sa famille et ses amis dans la désolation.



Jules Guisolan
ORSONNENS

Agriculteur, M. Jules Guisolan était très attaché à sa terre, qu'il exploitait avec un amour particulier. Il possédait un caractère gai et était connu comme un homme serviable. C'est après de longues souffrances qu'il rendit le dernier soupir à l'âge de 62 ans. Son départ a plongé sa famille et ses proches dans une profonde tristesse.



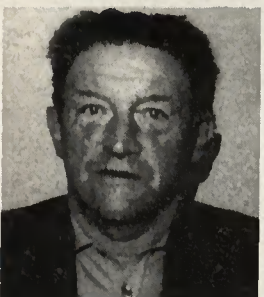
Lucie Rotzetter
BILLENS

Née Lucie Chassot, Mme Vve Pierre Rotzetter-Sugnaux s'est éteinte à l'âge de 88 ans. Durant 55 ans, elle avait soigné bénévolement tous les malades de Billens et environs. Avec son mari, elle a élevé une famille de cinq enfants qui l'ont entourée de tendresse jusqu'à ses derniers instants.



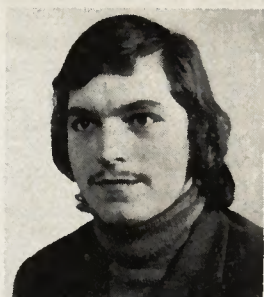
Henri Oberson
VILLARABOUD

Hospitalisé durant sept mois à Humilimont, il supporta ses souffrances avec un courage exemplaire. M. Henri Oberson exerçait la profession de maçon-contremaitre. Il s'en est allé à l'âge de 63 ans, laissant tous ses proches dans la peine.



Robert Steinhauer
ROMONT

Il a quitté les siens après avoir supporté une courte maladie. M. Robert Steinhauer était un homme correct, consciencieux et travailleur. Il était âgé de 60 ans. Pour sa femme et ses enfants, sa disparition est une douloureuse épreuve.



Jacquy Oberson
VILLARIAZ

Victime d'un accident de circulation, M. Jacquy Oberson est décédé à l'âge de dix-huit ans. Ouvrier dans l'entreprise « Electroverre », à Romont, ce jeune homme savait se rendre utile auprès de ses employeurs. Son brusque départ a plongé toute sa famille dans une profonde douleur.



Robert Pesse
BOSSONNENS

Victime d'un accident de la route, M. Robert Pesse a été ravi à l'affection des siens à l'âge de 63 ans. Il a travaillé comme boiseur sur plusieurs chantiers de notre canton. Pour ses trois enfants, il fut un très bon papa. Sa simplicité et son dévouement étaient exemplaires.



Henri Ayer
ROMONT

Représentant de commerce, M. Henri Ayer fut affecté dans sa santé par une grave maladie qui l'emporta à l'âge de 59 ans. Tendre père pour sa seule fille, époux attentionné pour sa femme, cet homme ne comptait que des amis. Cette séparation plonge sa famille dans un profond chagrin.



Charly Devaud
PORSEL

Il supporta avec courage et résignation une longue maladie qui l'emporta à l'âge de 49 ans seulement. M. Charly Devaud exerçait la profession d'ouvrier. Son caractère et son intégrité étaient appréciés de son employeur. Pour sa famille, son départ est brutal.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG





Aeberhard Beauregard Pasquier

FRIBOURG

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS
(Service à domicile)

Rue de Lausanne 48

Beauregard 32

Pérolles 20

Tél. (037) 22 33 37

Tél. (037) 24 46 76

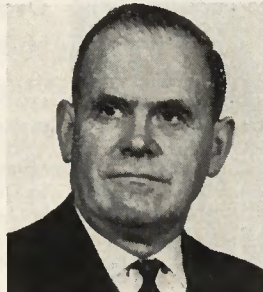
Tél. (037) 22 23 63



René Ecoffey

VILLARS-SOUS-MONT

Mécanicien de profession, M. René Ecoffey a été ravi à l'affection de sa famille à l'âge de vingt ans seulement, à la suite d'un accident. C'était un excellent camarade, que chacun aimait rencontrer. Sa disparition a plongé tous les siens dans un profond chagrin.



André Bloesch

BULLE

Le défunt a travaillé cinquante ans comme serrurier dans l'entreprise Brandt, à Bulle, avant de profiter d'un repos bien mérité. Père de deux enfants, M. André Bloesch fut un bon papa et un brave compagnon pour sa femme. Il ne laisse que des regrets à sa famille, qui le chérissait.



Armand Pasquier

LA TOUR-DE-TREME

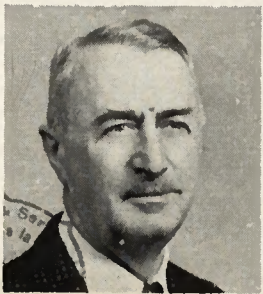
Travaillant dans l'entreprise Levrat, à Bulle, M. Armand Pasquier était très estimé de ses employeurs. Avec sa femme, née Joséphine Bochud, il a élevé une belle famille de cinq enfants. Il était membre actif de « L'Albergine », du Pâquier, et membre honoraire des musiques de Bulle et de La Tour-de-Trême. Hospitalisé à Riaz, il s'est éteint à l'âge de 74 ans.



Michel Jordan

BROC

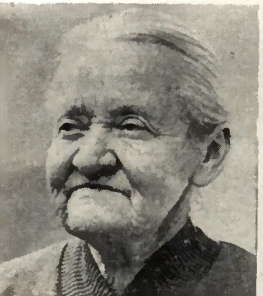
C'est au seuil d'une vie pleine de promesses que le jeune Michel Jordan a été brusquement enlevé à l'affection de sa famille. Il n'avait que dix-sept ans lorsque la mort l'a frappé à la suite d'un accident. Son départ a plongé dans la douleur tous ceux qui l'ont connu.



Jean Currat

BULLE

Après avoir fait un séjour à l'hôpital cantonal de Villars-sur-Glâne, il avait tenu à regagner son domicile. Il supporta ses souffrances avec courage. Sa femme, née Denise Pasquier, l'entoura de soins et de tendresse. M. Jean Currat rendit le dernier soupir à l'âge de 73 ans.



Nathalie Overney

BROC

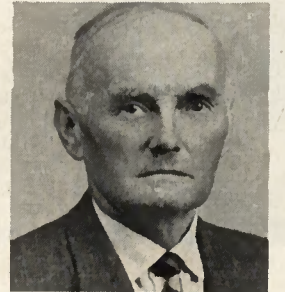
Ménagère, Mme Nathalie Overney a rendu le dernier soupir à l'âge de 91 ans. Elle était la femme de M. Louis Overney, bûcheron. Sa disparition a plongé tous ses proches dans la peine.



Henri Oberson

SALES (Gruyère)

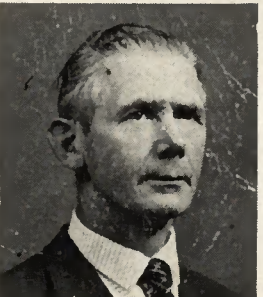
Ouvrier agricole, M. Henri Oberson travailla durant dix-huit ans auprès des frères Ecoffey, à Sâles. Ses services étaient fort appréciés, et il ne comptait que des amis. Il a été ravi à l'affection des siens à l'âge de 65 ans.



Walther Deillon

BROC

Originaire de La Joux, où il vécut jusqu'en 1938, M. Walther Deillon était veuf depuis 1962. Avec ses huit enfants, il exploita un domaine à Bossonens, puis s'établit à Broc où il tint une boutique d'antiquités. Par son travail et sa gentillesse, il a fait honneur à sa famille. Il s'est éteint à l'âge de 81 ans.



Paul Brulhart

BULLE

Invalide depuis de nombreuses années, M. Paul Brulhart avait subi plusieurs interventions chirurgicales. Cordonnier de profession, il était connu comme un fervent champignonneur. Célibataire, il est décédé accidentellement à l'âge de 64 ans.



Julie Bussard

GRUYERES

Née Gaillard, elle était la femme de M. Emile Bussard, ancien forestier. Une cruelle maladie, qui ne dura que quelques heures, l'emporta à l'âge de 72 ans. Mme Julie Bussard était aimée et appréciée de tous ceux qui la connaissaient.

ROBERT GRAND & Fils

Monuments funéraires

BULLE

route de Riaz 6

Tél. 029 27322

FRIBOURG

route du Jura 2a

Tél. 037 2231 80



POMPES FUNÈBRES

Maison fondée à Fribourg en 1916

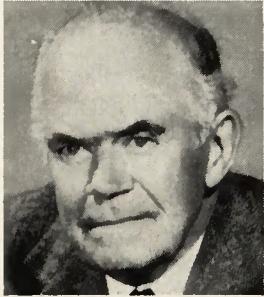
Nouvelle adresse : **Pérolles 27** (en face d'Eleganty)

Jour et nuit - Téléphone (037) 22 41 43

P. MURITH

Par un service digne
et discret notre Maison
mérite votre confiance

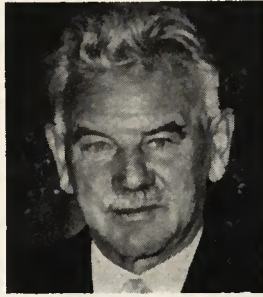
Magasin
spécialisé en fleurs et
couronnes artificielles



Henri de Schaller

FRIBOURG

Le défunt, qui contribua longtemps au développement économique fribourgeois et à renforcer les liens de notre canton avec la Suisse alémanique, incarnait une tradition à laquelle il vouait un attachement sans défaillance. M. Henri de Schaller est décédé à l'âge de 72 ans. Il a donné à sa femme et à ses quatre enfants l'image d'une grande sérénité.



Oscar Burky

FRIBOURG

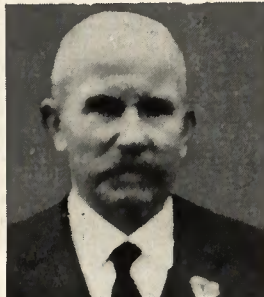
Doué de réelles aptitudes pour la gymnastique à l'artistique, M. Oscar Burky se dévoua sans compter à la cause du sport et de la jeunesse. Durant de nombreuses années, il porta très haut les couleurs de la «Freiburgia». Membre honoraire cantonal, il était le père de M. Georges Burky, l'actuel président cantonal. Il s'est éteint à l'âge de 75 ans.



Thérèse Boschung

FRIBOURG

Mieux connue sous le prénom de Rose, elle est morte à l'âge de 81 ans, après avoir supporté une courte maladie. Mme Vve Thérèse Boschung fut une maman, grand-maman et arrière-grand-maman accomplie. Jusqu'à ses derniers instants, elle fut entourée de soins et de tendresse par sa famille et ses proches. Elle laisse le souvenir d'une personne aimable et généreuse.



Robert Rotzetter

FRIBOURG

Boucher et cafetier, il exploita durant dix-huit ans la boucherie et le café des Maréchoux à la rue des Chanoines, à Fribourg. Il avait exercé la même profession durant vingt ans à Schmitten. M. Robert Rotzetter était âgé de 70 ans lorsqu'il rendit le dernier soupir. Il était titulaire de la médaille «Bene Merenti».



François Mieuwly

FRIBOURG

Papa, grand-papa et arrière-grand-papa d'une tendresse exemplaire, M. François Mieuwly a été enlevé à la tendre affection de sa famille à l'âge de 87 ans. Il fut durant plus de quarante ans représentant pour la fabrique de biscuits Gautschi & C^o. Il laisse le souvenir d'un homme droit, correct et courtois. Sa disparition a plongé tous les siens dans une profonde tristesse.



Emilie Sturny

FRIBOURG

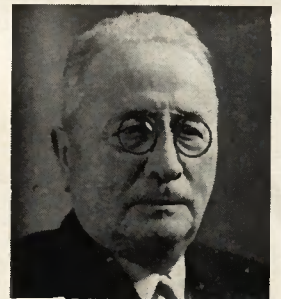
Elle a été enlevée à l'affection de sa famille à l'âge de 47 ans, après avoir supporté une longue et pénible maladie. Mme Emilie Sturny était une brave et charmante personne que chacun aimait rencontrer, tant son caractère était agréable. Pour les siens, cette séparation est cruelle.



Jeanne Théraulaz

FRIBOURG

Maman admirable, possédant un cœur d'or, la défunte était la femme de Fernand Théraulaz, bûcheron. Elle a été ravie à la tendre affection des siens à l'âge de 73 ans. Son mari et ses enfants ne l'oublieront pas dans leurs pensées.



Adolphe Remy

FRIBOURG

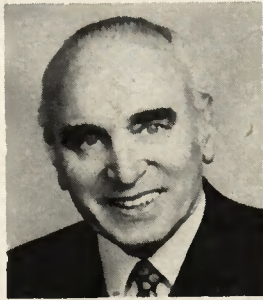
Ancien rédacteur en chef des «Freiburger Nachrichten», M. Adolphe Remy s'est éteint à l'âge de 78 ans. Il fut président de l'Association de la presse fribourgeoise, directeur de la Prison centrale et colonel dans l'armée. Il était également titulaire de la médaille Pro Ecclesia et Pontifice. Son départ est une douloureuse épreuve pour ses proches et ses amis.



Emma Schaller

FRIBOURG

Née Emma Kohli, M^{me} Joseph Schaller a été enlevée à la tendre affection des siens à l'âge de 67 ans, après avoir supporté une longue maladie. Pour son mari, qui exploite une boucherie, elle fut une excellente collaboratrice. Sa disparition a plongé tout son entourage dans la peine.



Raymond Bardy

FRIBOURG

Il s'en est allé à l'âge de 71 ans. M. Raymond Bardy fut durant vingt-quatre ans président de l'UCAM, membre du Conseil d'administration de l'Union interprofessionnelle et juge suppléant au Tribunal de la Sarine. Pour sa femme, il fut un brave époux et pour ses enfants un bon papa.

Pompes funèbres de Fribourg - Robert Esseiva SA

A votre service jour et nuit

Discrétion et prix raisonnable

Route de Villars 13, 1700 FRIBOURG
Parc Beaugard-Centre, arrêt trolley Bethléem

24 80 00

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ
dès le 1er mars 1974 jusqu'au 31 décembre 1974 Fr. 18.50

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Bulletin d'abonnement

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

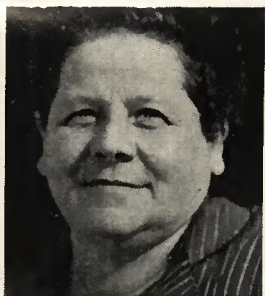
A retourner à « Fribourg-Illustré », 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.



Gédéon Mottas

FRIBOURG

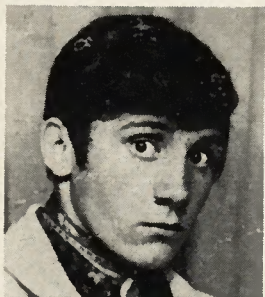
Fonctionnaire retraité, M. Gédéon Mottas a rendu le dernier soupir à l'âge de 84 ans. Il habitait le quartier de Bethléem, à Fribourg. Ceux qui l'ont connu ont toujours eu de la joie à le rencontrer.



Marie Fasel

FRIBOURG

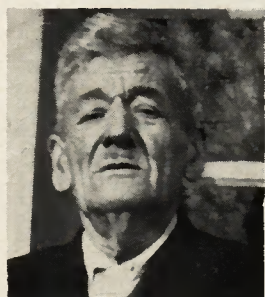
Elle avait contracté un premier mariage avec M. Jean Berset, d'Autigny, qui mourut dans un accident de circulation. Elle se remaria avec M. Nicolas Fasel. Elle mit au monde quinze enfants et éleva également les trois fils de son second mari. M^{me} Marie Fasel, qui possédait un cœur d'or, s'est éteinte à l'âge de 73 ans. Sa disparition a plongé toute sa famille dans une profonde douleur.



Pascal Page

VILLARS-SUR-GLANE

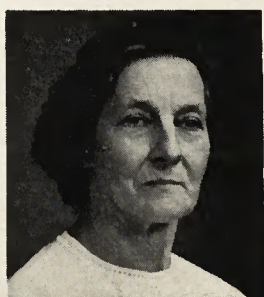
Troisième d'une famille de six enfants, M. Pascal Page était un jeune homme travailleur, courtois et gentil. Il a été enlevé à l'affection des siens à l'âge de 19 ans, des suites d'un accident de circulation. Pour ses parents et ses camarades, ce départ est brutal.



François Dougoud

MARLY

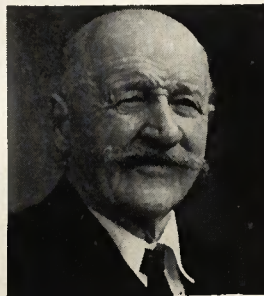
C'est à son domicile de Marly que M. François Dougoud s'est éteint paisiblement dans sa 89^e année. Il avait travaillé durant cinquante ans comme préparateur à l'Institut de physique. Il fut aussi un gymnaste passionné du sport et un papa exemplaire.



Yvonne Rey

PENSIER

Née Yvonne Mettraux, M^{me} Edmond Rey a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 62 ans. Elle fut une fidèle collaboratrice de son mari qui exploite un domaine agricole. Cette séparation est une douloureuse épreuve pour sa famille.



Emile Jaquier

PREZ-VERS-SIVIRIEZ

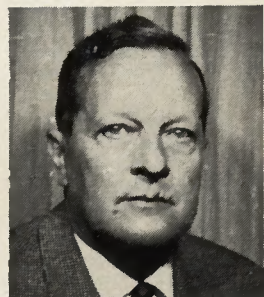
Durant 48 ans, il fut le dévoué caissier communal. Fin guidon, il était très attaché à la société de tir du village. Avec sa femme, morte en 1963, il a élevé trois enfants qui l'ont entouré de soins jusqu'à ses derniers instants. M. Emile Jaquier exerçait la profession d'agriculteur. Il s'est éteint à l'âge de 95 ans.



Alexis Brique

YVONNAND

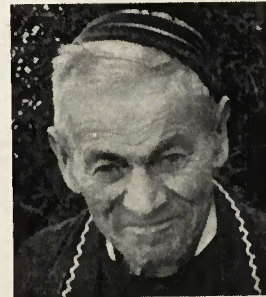
Retraité, M. Alexis-Pierre Brique a rendu le dernier soupir à l'âge de 78 ans. Ce brave homme n'avait que des amis. Ceux qui l'ont connu ne pourront l'oublier.



Edmond Joye

GENEVE

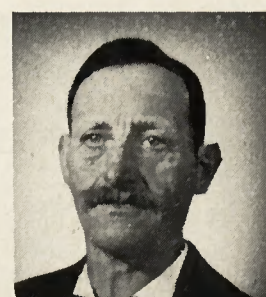
Habitant Genève depuis plus de quarante ans, M. Edmond Joye était membre du Cercle fribourgeois de cette ville. Homme sobre et généreux, il était resté attaché au pays de Fribourg. Il s'en est allé à l'âge de 66 ans, laissant les siens dans une profonde affliction.



Gustave Gobet

DOMDIDIER

Cet homme robuste et travailleur passa de nombreuses années comme arnailli sur les montagnes de la Gruyère. Il œuvra également comme bûcheron durant l'hiver. Honnête et consciencieux, M. Gustave Gobet a élevé avec sa femme une belle famille. Il est mort à la suite d'un accident de circulation, à l'âge de 81 ans. Sa brusque disparition a plongé les siens et ses amis dans la désolation.



Etienne Burgisser

GENEVE

Après avoir passé plus de quatorze ans au service de M. Deillon, à Vuisternens-dt-Romont, M. Etienne Burgisser émigra à Genève où il travailla une vingtaine d'années dans l'entreprise Piaso. Sa plus grande joie était de retrouver sa terre d'origine où il avait de nombreux amis. C'est entouré de sa femme, de ses enfants et petits-enfants qu'il succomba à l'âge de 77 ans.

CRÉDIT JUSQU'À **Fr. 10 000.-**

SANS CAUTION

POUR **MEUBLER** VOTRE **APPARTEMENT**

**NOS PRIX PAR
MENSUALITÉS
à peine
croyables**

INTÉRÊTS COMPRIS

PAS DE SUPPLÉMENT

NOS CRÉDITS SONT DE 30 MOIS

sans réserve de propriété sur demande, avec suspension de versement en cas de maladie - accidents - service militaire (sel. disp. jointes au contrat).

Tous nos mobiliers sont livrés au 30 % de leur valeur au comptant — franco installés en votre appartement avec garantie — notre service de « crédit tous meubles » fera votre plan d'amortissement pour le solde — pour tout achat, vos frais de déplacement seront remboursés.

DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS ANCIENS MEUBLES

nous les reprenons au meilleur prix et en paiement partiel sur votre nouvel achat.

NOTRE ASSURANCE CRÉDIT GRATUITE VOUS PROTÈGE VOUS ET VOTRE FAMILLE

en annulant tout paiement du solde de votre contrat en cas d'invalidité totale ou de décès (sel. disp. jointes au contrat).

**AVEC CHAQUE APPARTEMENT COMPLET
NOTRE CADEAU**

LA CUISINE GRATUITE

VISITEZ

notre cité merveilleuse du meuble
7 ÉTAGES - 22 VITRINES
7000 m² DE CHOIX

ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h., ou à tout autre moment de votre choix, mais seulement sur rendez-vous, tél. (029) 2 66 66.

SALLE A MANGER complète 6 pièces

dès Fr. 785.— ; à crédit Fr. 890.—, acpte Fr. 236.—

22.-

SALON avec canapé-lit

dès Fr. 795.— ; à crédit Fr. 900.—, acpte Fr. 240.—

22.-

STUDIO-COLOR, 5 pièces

dès Fr. 1225.— ; à crédit Fr. 1383.—, acpte Fr. 393.—

33.-

CHAMBRE A COUCHER

dès Fr. 1285.— ; à crédit Fr. 1443.—, acpte Fr. 393.—

35.-

SALON TRANSFORMABLE sur roulettes

dès Fr. 1425.— ; à crédit Fr. 1600.—, acpte Fr. 430.—

39.-

PAROI-BIBLIOTHÈQUE 250 cm., noyer ou palissandre

dès Fr. 1635.— ; à crédit Fr. 1845.—, acpte Fr. 495.—

45.-

CHAMBRE A COUCHER arm. haute, palissandre

dès Fr. 1885.— ; à crédit Fr. 2130.—, acpte Fr. 570.—

52.-

SALON TV fauteuil relax

dès Fr. 1995.— ; à crédit Fr. 2240.—, acpte Fr. 620.—

54.-

SALLE A MANGER teak ou palissandre

dès Fr. 2015.— ; à crédit Fr. 2260.—, acpte Fr. 610.—

55.-

CHAMBRE A COUCHER Regency

dès Fr. 2335.— ; à crédit Fr. 2633.—, acpte Fr. 713.—

64.-

SALLE A MANGER Château, chêne sculpté, 9 p.

dès Fr. 2765.— ; à crédit Fr. 3115.—, acpte Fr. 835.—

76.-

PAROI-ÉLÉMENTS 4 m., avec lit mural 2 pers.

dès Fr. 3785.— ; à crédit Fr. 4258.—, acpte Fr. 1138.—

104.-

APPARTEMENT COMPLET 2 chambres

dès Fr. 2784.— ; à crédit Fr. 3134.—, acpte Fr. 854.—

76.-

APPARTEMENT COMPLET 3 chambres

dès Fr. 3685.— ; à crédit Fr. 4140.—, acpte Fr. 1200.—

98.-

APPARTEMENT COMPLET TOP 73 3 chambres

dès Fr. 6985.— ; à crédit Fr. 7843.—, acpte Fr. 2115.—

191.-

Si vous êtes empêché de visiter nos expositions...
ADRESSEZ-NOUS ENCORE AUJOURD'HUI CE BON

Nos collections détaillées vous permettront de choisir chez vous.

En choisissant aujourd'hui, vous bénéficiez des meilleurs prix avec garde-meubles gratuit jusqu'à la livraison, selon contrat.

BON pour une documentation gratuite

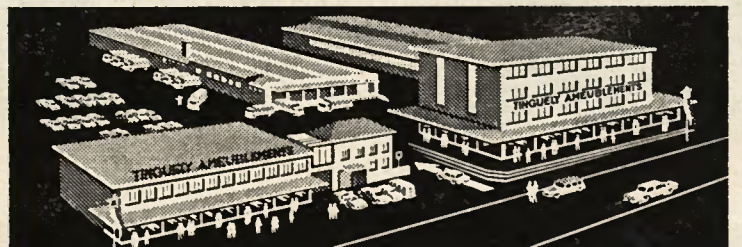
Nom, prénom :

Rue, No :

Localité :

romand
AU CENTRE SUISSE DU MEUBLE À CRÉDIT

AMEUBLEMENTS
Tinguely
1630 **BULLE**



GRAND PARKING — SORTIE DE VILLE DIRECTION FRIBOURG — TÉLÉPH. (029) 2 66 66